

CORRIGES

CHAPITRE 1

I. Dans les extraits suivants, repérez les phénomènes de recatégorisation affectant différentes catégories grammaticales (nom, verbe, adverbe, adjectif, etc.).

1) Le nom *suicide* est recatégorisé en verbe (« **se suicider** ») en raison de l'utilisation du verbe « menacer », qui prend la préposition « de » et doit être suivi de l'infinitif en français contemporain lorsqu'il est utilisé intransitivement.

2) Le verbe *care* (à la forme négative) est recatégorisé en nom, « **détachement** » (avec utilisation d'une paraphrase antonymique), probablement pour des raisons stylistiques (désir de la traductrice de ne pas utiliser une formulation répétitive par rapport à la phrase précédente).

3) La recatégorisation du *do* marqueur d'emphase en locution adverbiale (« **de tout cœur** ») est une contrainte de langue, le français ne possédant pas de marqueur d'emphase similaire à *do*.

4) La recatégorisation de l'adjectif en nom est assez régulière à partir des structures construites avec *how*. On aurait pu imaginer une traduction plus littérale de l'adjectif *heavenly*, sans recatégorisation (« Comme c'est divin/merveilleux, tout simplement divin ! »), mais la transformation en nom (« **enchantement** ») semble apporter un gain stylistique. On notera que ceci entraîne la recatégorisation de l'adverbe *simply* en adjectif, « **véritable** » (il s'agit d'une recatégorisation étendue).

5) L'adverbe *merely* est un adverbe de degré incident au verbe *smile*. Comme c'est souvent le cas avec ce type d'adverbes, le traducteur recourt à une recatégorisation en verbe (« **se borner** (à) »), ce qui permet d'éviter un adverbe en –ment en français.

6) L'adverbe *jocosely* est un adverbe de manière qui porte sur le verbe *call*. Il subit une recatégorisation avec changement de paradigme, puisque cet adverbe est recatégorisé en adjectif (« **goguenard** »), mis en apposition, qui qualifie maintenant le sujet. Comme pour l'exemple précédent, on peut penser ici aussi que cela évite un adverbe en –ment en français, d'autant que l'adverbe « goguenardement » est considéré comme rare.

7) La préposition *above* du SP *above the village* est recatégorisée en verbe au participe présent (« **dominant** »).

8) Le verbe *says* est recatégorisé en préposition (« **selon** »). Cette transformation est fréquente lorsque *say* introduit du discours rapporté dans les articles de journaux : c'est bien ce dont il s'agit ici, puisque le personnage lit un extrait figurant dans le *Daily Mail*. On notera au passage le changement de paradigme au niveau de la subordinée circonstancielle *as he sits at stool*, qui devient une expansion du sujet « Vic » dans le TA (« Assis sur le siège » est mis en apposition à « Vic »).

9) La recatégorisation de l'adverbe *rightly* en adjectif (« **judicieux** ») est incidente au développement du verbe *choose* en « faire un choix ».

10) On note tout d'abord une recatégorisation étendue, puisqu'à côté de la recatégorisation du verbe *look* en locution nominale (« **coup d'œil** »), *any* (ici adverbe) est recatégorisé en adjectif (« **moindre** »), la particule adverbiale *around* étant quant à elle rendue par l'adverbe « alentour ». La préposition *above* est recatégorisée en verbe au participe présent

(« **perçant** »), ce qui permet d'éviter une succession de prépositions (? « au-dessus du cliquetis des machines »), tandis que l'adjectif *occasional* change de paradigme et se trouve recatégorisé en locution adverbiale (« **de temps en temps** »).

II. A vous maintenant de recatégoriser les mots en gras dans les extraits suivants.

1) Il choisit, pour **apparaître**, la date du 17 août [...]. (Hardin : 39)

On notera qu'Hardin n'a pas rendu *Friday*. Par ailleurs, un autre traducteur, Dupuigrenet Desroussilles, n'a pas procédé à la recatégorisation et a restructuré la phrase : « Le vendredi 17 août, jour choisi pour son apparition, [...] » (Dupuigrenet Desroussilles : 51)

2) « [...] J'ai besoin d'aide. Pas grand-chose, je vous assure. Ce n'est presque rien, en fait, mais j'en ai **vraiment** besoin. [...] » (Yvinec : 15)

3) « Quelle **horreur** ! s'écria Mrs Otis [...]. » (Hardin : 21)

4) [...] il **se dépêcha** de s'asseoir au bout d'un banc [...]. (Yvinec : 21)

5) Le premier homme s'arrêta net dans la clairière, et son compagnon **manqua** de lui tomber dessus. (Coindreau : 29)

6) La cuisine reluisait comme un sou neuf ; **au dire de** la cuisinière, on aurait pu se mirer dans les grands chaudrons de cuivre. (Fernandez : 123)

7) Quand je lui eus expliqué la vérité, elle répondit, **indignée** [...]. (Yvinec : 57)

8) « Où est mon chiromancien ?

— Votre quoi, Gladys ? s'exclama la duchesse qui tressaillit **involontairement**. [...] » (Dupuigrenet Desroussilles : 19)

La recatégorisation de l'adjectif en adverbe est incidente à la réduction de *give a start* en « tressaillir ».

9) Il se voyait tenir tête à la police avec un air de défi, le bras **enlaçant** les épaules de Mary, répondant à toutes les questions, détournant le moindre soupçon. (Sarfati : 87)

10) Ses actes manquaient le plus souvent de spontanéité : ses deux pièces étaient immaculées, **à l'occasion** elle fumait une cigarette, elle préparait elle-même ses repas et s'occupait avec tendresse d'un canari. (Coindreau : 132)

III. Dans les extraits suivants, repérez les phénomènes qui affectent les SN, les verbes prépositionnels, verbes à particule et structures résultatives.

1) Chassé-croisé au niveau de la traduction du SN *the old vaulted roof*. En effet, la notion représentée par l'adjectif anglais *vaulted* (élément dominé qualifiant *roof*) est rendue par le nom français « **voûtes** » qui est la tête du syntagme, tandis que le terme correspondant au nom (dominant) anglais *roof* devient un élément dominé (le SP « **du toit** » est complément du nom « voûte ») : il y a donc bien inversion du rapport hiérarchique entre les éléments du SN. Ce chassé-croisé est optionnel, comme le montre une autre traduction publiée : « Il lança donc son rire le plus abominable, de sorte que le vieux toit voûté en fit longuement retentir les échos effrayants [...]. » (Dupuigrenet Desroussilles : 47)

2) Chassé-croisé au niveau du SN *early summer*.

3) Chassé-croisé pour la traduction du verbe à particule *stride past*.

4) Si le premier verbe à particule (*strolled in*) est rendu selon le schéma du chassé-croisé (« entra d'un pas nonchalant »), on remarque que le deuxième groupe verbal (*swayed across*) suit un schéma de traduction littérale (« ondula à travers » : V + locution prépositive), tandis que le troisième (*went out*) illustre le phénomène de la réduction, où le sémantisme de la particule l'emporte en raison de la présence d'un verbe anglais hyperonymique, qui devient implicite dans le TA.

5) Le verbe *run* est mis en facteur avec quatre SP (*across the vegetable plot, past the towers ..., over the dirt track ... et back to the compound*). Les quatre prépositions sont recatégorisées en verbes et le verbe *run* est traduit par « comme une flèche » : il y a donc quatre chassés-croisés. En raison de la mise en facteur du verbe *run*, il aurait peut-être été plus judicieux de placer le complément de comparaison « comme une flèche » en début de phrase, afin qu'il porte sur l'ensemble des verbes qui suivent.

6) Le premier traducteur pratique le chassé-croisé pour traduire *whizzed past*, contrairement au second traducteur. Ceci montre que la subjectivité est un élément constitutif de la traduction. On notera en revanche que les deux traducteurs recourent au chassé-croisé pour la traduction de la structure résultative dans *a door was flung open*.

7) Il n'y a pas de chassé-croisé dans la traduction de la première phrase : le sémantisme de la préposition *up* l'emporte, parce que dans le contexte la précision apportée par le verbe anglais *walk* paraît superflue en français, qui laisse l'information implicite, tandis que le phénomène du chassé-croisé réapparaît pour la traduction de *walks on* dans la deuxième phrase.

8) Il n'y a pas de chassé-croisé mais réduction (le sémantisme du verbe l'emporte).

9) Chassé-croisé pour la traduction de la structure résultative.

10) Comme pour l'exemple précédent, le français recourt à un chassé-croisé pour traduire certaines structures résultatives (*jammed to a stop/slammed open/kicked my door open*). On notera en revanche qu'il n'y a pas de chassé-croisé pour la traduction de *jumped out of it* ni pour *get out*.

IV. A vous maintenant de pratiquer le chassé-croisé (ou non !)

1) Dix ans s'étaient écoulés depuis cette journée pluvieuse de **fin d'été** où on avait emmené Lord Moping [...]. (Yvinec : 93)

Chassé-croisé au niveau du SN.

2) L'après-midi avait été exécrable, couronnée aux environs de six heures par **la tentative de suicide** du père d'Angela. (Yvinec : 93)

Chassé-croisé au niveau du SN.

3) Mrs Raddick **remonta en toute hâte** les marches du perron. (Pellan : 93)

Chassé-croisé au niveau du SV. On aurait pu également envisager une traduction ne faisant pas appel au chassé-croisé : « Mrs Raddick se dépêcha de remonter les marches du perron ».

4) « Vous les avez vus, Mr Appleby ? C'est les Beatles ! s'écria le père Finbar, rouge d'exaltation. L'un d'eux est catholique, vous savez. »

Il **partit à pas pesants** derrière les autres fans. (Dufour : 54)

Chassé-croisé.

5) Il grimpa avec sa femme dans un pousse-pousse [...].

Tandis qu'ils **s'éloignaient**, Temple vit Frau von Bishop tancer vertement son mari. (Besse : 21)

Pas de chassé-croisé : il s'agit d'une réduction (ou chassé-croisé elliptique ici), le sémantisme du verbe étant considéré comme superflu au vu du contexte.

6) Ils louèrent un attelage et **traversèrent** la ville **au rythme des sabots des chevaux**, tandis que les ballons accrochés à la voiture flottaient derrière eux. (Loubet : 140)

Chassé-croisé.

7) Au bout d'une minute, il [l'insecte] **redéploya** ses pattes, **se débattit pour se remettre d'aplomb** et **repartit lourdement, zigzaguant vers** le coin de la pièce. (Berman : 169)

1^{er} verbe : réduction, par fusion du sémantisme des deux éléments.

2^e verbe : schéma faisant intervenir la recatégorisation. Préservation de l'ordre de la phrase anglaise, avec verbalisation de la notion exprimée par la particule. C'est la préposition « pour », introduisant un infinitif de but, qui relie les deux verbes.

3^e verbe : chassé-croisé.

4^e verbe : traduction littérale.

8) Tandis que la *Fusée* (la diligence portait bien son nom) **franchissait dans un bruit de ferraille** le passage voûté et **entraît** dans la cour de l'auberge [...]. (Zavriew : 11)

A partir de *rattle* et de *through*, le traducteur effectue un chassé-croisé : le verbe est rendu par un SP et la préposition par un verbe. Par ailleurs, la particule adverbiale *in* est recatégorisée en verbe (« entrait »), qui est coordonné à la proposition précédente.

9) Il laissa échapper un drôle de petit sifflement assourdi et **referma** sa montre **d'un coup sec**. (Pellan : 149)

Chassé-croisé pour la traduction de la structure résultative.

10) Mon père et son agile partenaire **avaient gagné en dansant une niche** ombragée d'orchidées pourpres ; [...]. (Robillot : 43)

Le verbe *dance* est normalement intransitif, sauf si son COD renvoie au type de danse (*dance a waltz, a tango...*), ce qui n'est pas le cas ici : ce qui est à droite de *dance* ne peut donc avoir pour fonction COD. La structure est en fait résultative, et elle se décompose en « *dance [X-Y]* », dans laquelle *[X-Y]* est le résultat, c'est-à-dire le lien [*themselves-into a niche*], et *dance* le moyen par lequel il est obtenu. Le français ne peut suivre cet ordre syntaxique et le traducteur recourt donc au chassé-croisé.

V. Phénomènes connexes mais distincts : traduisez les extraits suivants en pratiquant les commutations de déterminants et dépronominalisations nécessaires.

1) « Entrez, entrez, répéta-t-il.

— Je ne veux pas vous interrompre...

— Non, entrez. Vous connaissez **le professeur Bane**, bien sûr ? » (Dufour : 100)

2) L'ambition de Nina était d'être **coiffeuse** mais il fallait partir pour suivre une formation. (Huet et Carasso : 65)

3) Mais le petit homme debout sur le trottoir avec **son** parapluie au-dessus de **la** tête n'a pas sourcillé. (Yvinec : 15)

4) L'homme regarda Nick et sourit. Nick vit qu'**il avait le visage déformé. Il avait le nez enfoncé** ; ses yeux ne formaient qu'une fente et ses lèvres avaient une forme bizarre. (Morel : 35)

5) Il ouvrit la porte et disparut dans les ténèbres. [...]

« Regarde ce qu'il a fait, Etoiles », dit-il, portant le bébé de l'Astrologue dans ses bras. Après qu'elle l'eut bercé contre elle et qu'il eut pleuré sur le corsage de sa robe, elle confia à **l'homme** toutes les craintes que lui avait causées son départ. (Yvinec : 71 et 73)

CHAPITRE 2

I. Dans les exemples suivants, identifiez et expliquez le type de développement ou de réduction auquel les traducteurs ont procédé à partir des mots ou expressions en gras.

1) L'adjectif *unseasonable* (qui se compose de trois éléments distincts : préfixe *un-* + radical *season* (n.) + suffixe *-able*) a été traduit par « inhabituelle en cette saison ». Il s'agit d'un **développement morphématique libre** à partir d'une dérivation endocentrique. Le sens du préfixe privatif *un-* et du suffixe *-able*, que l'on peut paraphraser par *having the quality of*, ont été reportés dans l'adjectif « inhabituelle » (« in- » pour *un-* et « habituelle » pour *-able*). On retrouve clairement le sens du radical *season* dans le SP « en cette saison ». Notons que les dictionnaires enregistrent comme équivalents de *unseasonable* : « hors (de) saison » ou « pas de saison ».

2) Le SV *fall back to sleep* a été traduit par le verbe pronominal « se rendormir » : nous avons affaire à une **réduction morphématique**, dans laquelle le sens de l'adverbe *back* a été rendu par le préfixe « re- » et celui du verbe *fall* par le préfixe « en- ».

3) L'adverbe *actually* a été traduit par la locution adverbiale « à vrai dire ». Il s'agit d'un **développement morphématique figé**.

4) Le SN *little tables* a été traduit par le nom « guéridons ». Il s'agit d'une **réduction sémique**, selon une relation définition ⇔ terme. La définition de « guéridon » que donne le *TLFi* est en effet la suivante : « Petite table, généralement ronde et à pied central unique, de facture élégante, supportant le plus souvent des objets légers, décoratifs ou non ». En traduisant *little tables* par « guéridons », la traductrice procède également à une hyponymisation dans la mesure où le nom « guéridon » possède plus de sèmes (c'est-à-dire qu'il désigne quelque chose de plus précis) que le SN « petites tables ».

5) Le SN *strange men* a été traduit par le SN « les inconnus ». Il s'agit d'une **réduction morphématique**. En anglais, pour faire référence à une personne qu'on ne connaît pas, on peut utiliser la combinaison « adjectif *strange* + nom (*man, woman, boy, girl...*) » ou le nom commun *stranger*. En français, on a le choix entre le nom « inconnu(e)(s) » et un nom complété d'une relative (« les hommes qu'il/elle/on... ne connaît pas »). Le choix de l'une ou l'autre option dépendra du rythme et/ou du style, en raison de la différence de longueur entre les deux.

6) L'adjectif *healthy*, composé du radical *health* (n.) (« santé ») et du suffixe *-y* (dont l'un des sens fondamentaux est *full of*, « plein de ») a été traduit par le SP « en bonne santé » (idiomatique). Il s'agit d'un **développement morphématique figé**.

7) (a) Le verbe *unchain* est composé du préfixe *un-* et du radical *chain* (v.). Dans un verbe, le préfixe *un-* sert à exprimer l'action contraire de celle exprimée par le radical. Le préfixe le plus courant pour exprimer l'action contraire d'un verbe en français est « dé(s)- » (comme

dans « commander »/« décommander » ou « unir »/« désunir »). Ce schéma n'est pas reproductible avec le verbe « (en)chaîner » dans ce contexte : en effet, même si les verbes « déchaîner » et « désenchaîner » existent, le traducteur les a écartés car ils ne sont utilisés qu'avec des compléments désignant une personne ou un animal. Ici, c'est d'une barrière qu'il s'agit. Le traducteur a donc choisi de recourir à un **développement morphématique (libre)** et a traduit par « enlever la chaîne ». Ceci entraîne l'effacement de *it* dans le TA.

(b) L'adverbe *sullenly*, composé du radical *sullen* (adj.) (« renfrogné(e) », « maussade », « morose » lorsque l'adjectif s'applique à une personne) et du suffixe *-ly* (qui indique « de la façon décrite par l'adjectif ») a été traduit par le SP « sans chaleur aucune ». Il s'agit d'un **développement morphématique libre** que le traducteur a élaboré selon le schéma du contraire négativé : il a choisi d'exprimer une idée contraire à celle exprimée par le radical, à l'aide du nom « chaleur », puis de la négativer en accompagnant ce nom de la préposition « sans » et de l'adjectif indéfini « aucune », qu'il a placés de part et d'autre du nom.

8) (a) *Unhurried* est un participe passé employé de façon adjectivale, composé du préfixe négatif *un-*, du radical *hurry* (v.) et du suffixe flexionnel *-ed*. La traduction de l'adjectif par la relative (« que rien ne presse ») constitue un **développement morphématique libre**.

(b) *Unhurriedly* est formé de la même façon que *unhurried* et contient, en plus, le suffixe *-ly*, qui permet la formation d'adverbes à partir d'adjectifs. Le suffixe *-ly* signifie « de la façon décrite par l'adjectif » : on pourrait paraphraser *unhurriedly* par *in an unhurried way*. Le **développement morphématique** auquel le traducteur a procédé est simple : le sens du préfixe *un-* se retrouve dans l'adverbe « peu de » et celui du radical *hurry* dans le nom « hâte ». L'utilisation de la préposition « sans » (afin de former le SP « sans hâte ») n'était pas possible ici en raison de l'apparition de *unhurriedly* dans une structure comparative en *as* dont la seconde partie est implicite (*revinrent aussi sans hâte vers la gauche, où « aussi » est censé exprimer la comparaison).

9) Le SN *storage room* a été traduit par le nom « réserve ». Il s'agit d'une **réduction sémique figée** (parmi les équivalents enregistrés par les dictionnaires, on trouve « cagibi », « débarras », « remise » ou « réserve »). Il y a également, dans cette réduction, une relation hypero-hyponymique. En effet, *storage room* signifie littéralement « pièce de stockage ». La définition de tous les termes équivalents correspond à ce sens ; le *TLFi* donne pour « cagibi » : « Local de petite dimension à usage de rangement » ; pour « débarras » : « Local où l'on remise les objets momentanément inutilisés » ; pour « remise » : « Dépendance, local où sont rangés des instruments, des objets » ; pour « réserve » : « Local où l'on entrepose des marchandises ». Selon la nature de ce que l'on stocke et la taille du local, l'un des quatre termes convient mieux que les autres. Ici, il s'agit de la *storage room* d'une entreprise de pompes funèbres. C'est le caractère professionnel de l'usage qui est fait de la pièce qui favorise l'utilisation de « réserve » plutôt que de l'un des autres termes.

10) Le verbe *walked* a été traduit par le SV « s'est rendu à pied ». Il s'agit d'un **développement sémique figé** (les dictionnaires comme le *Hachette Oxford* ou le *Robert & Collins* enregistrent « aller à pied », mais le verbe utilisé devant le SP « à pied » dépendra du contexte plus large). La traduction de *walk* par son équivalent direct « marcher » aurait pu convenir (« [...] McCarthy a quitté sa maison de Hatherley vers trois heures de l'après-midi et a marché jusqu'à l'étang de Boscombe »), mais la forme développée semble plus naturelle.

II. Comparez les extraits suivants et leur traduction et repérez au moins un effacement, un étouffement, une omission ou un ajout. Vous décrirez les effacements et les étouffements en essayant de les expliquer.

1) Au niveau du SA *slippery to hold*, les traducteurs ont procédé à l'**effacement** de *to hold*, estimant cette précision inutile : le contexte est suffisant pour que l'on comprenne que le personnage a du mal à tenir le stylo-bille parce qu'il est glissant. De plus, l'adjectif français ne se prête pas à une complémentation satisfaisante (? « le stylo-bille était glissant à tenir »).

2) Dans cet extrait, les traductrices ont procédé à l'**ajout** de « afin de mettre [la maison] en état ». C'est une information qui n'est pas présente dans le TD. L'ajout est considéré comme une faute, car dommageable au rendu du TD.

Elles ont également procédé à l'**effacement** de la référence à Mr Bingley qui est faite dans le TD à travers l'utilisation du déterminant possessif *his* devant le nom *servants*. Nous parlons d'effacement plutôt que de suppression ici, car le contexte est suffisant pour que l'on comprenne qu'il s'agit des domestiques de la personne qui va s'installer dans la demeure en question.

3) La traductrice a procédé à l'**ajout** du SP « au sommier métallique ». L'information n'est pas présente dans le TD (ni dans cette phrase, ni dans celles qui précèdent ou suivent). L'ajout est considéré comme une faute, car dommageable au rendu du TD.

4) Les traductrices ont effectué **deux suppressions** dans ce passage : celle de l'interjection *oh!* au début de la réplique, et celle de la phrase "*All the world are good and agreeable in your eyes*". La suppression est considérée comme une faute, car dommageable au rendu du TD.

Par ailleurs, nous considérons que la traduction du verbe *like* par « juger [...] avec bienveillance » relève davantage de l'extrapolation (interprétation subjective de la part du traducteur, qui résulte en un sens plus ou moins proche de celui du TD) que du développement.

5) Le traducteur a procédé à un **étoffement** au niveau de la relation entre le SN *the baby* et le SP locatif *in the Astrologer's tent*. Comme souvent dans le cas de structures « SN + SP locatif », la relative qui est censée lier les deux syntagmes n'est pas exprimée en anglais mais doit l'être en français, pour l'idiomaticité de la formulation. Le traducteur aurait pu opter pour « qui était/qui se trouvait » mais il a choisi la relative « qu'elle avait vu ».

6) La traductrice a procédé à l'**effacement** de la proposition "*Myron said*", ce qui est chose courante dans la traduction des dialogues (lorsque cet effacement n'empêche pas l'identification du personnage qui parle).

Elle a également procédé à **deux ajouts** : celui de « Eh, dis donc » au début de la réplique et celui de « Et le code de la route ? » à la fin. (N.B. : les ajouts et les suppressions sont nombreux dans la traduction de ce roman.) L'ajout est considéré comme une faute, car dommageable au rendu du TD.

7) Le pronom *much* a été traduit par « beaucoup de provisions » : il s'agit d'un **étoffement**. Une traduction littérale aurait été « Mais sachant qu'elle avait beaucoup à acheter [...] », qui ne semble pas très naturel en français bien que cela soit compréhensible. C'est dans le but de rendre leur traduction idiomatique que les traducteurs ont procédé à l'étoffement de *much*, par l'insertion du complément « de provisions », hyponymique par rapport à l'hyperonyme « choses », qui aurait également pu convenir.

8) (a) La traductrice a procédé à l'**étoffement** des références aux éditions Penguin et à la chaîne américaine de pharmacies, produits cosmétiques et soins CVS, par l'insertion du SP « de chez ».

(b) Elle a procédé à l'**étoffement** du SN *a small white bag*, par l'insertion du SP « en papier » derrière le SN « un petit sac blanc »).

9) La traductrice a procédé à l'**étoffement** du nom propre « Guy Fawkes » par « des mannequins à l'effigie de ». Il s'agit d'un étoffement et non d'une incrémentalisation car cela ne permet pas de savoir qui est Guy Fawkes. Cet étoffement donne simplement au lecteur des indices sur la référence à Guy Fawkes : cela permet aux lecteurs les moins érudits de se faire une idée de ce qui se passe sur Parliament Hill sans pour autant leur donner toutes les clés.

10) Le traducteur a procédé à l'**effacement** du SP *in her former position*. Le fait que Mrs Otis maintient Mrs Umney à son poste est clair dans ce contexte, c'est pourquoi nous considérons qu'il s'agit d'un effacement plutôt que d'une suppression. Nous pouvons par ailleurs noter qu'il était tout à fait possible de ne pas effacer ce syntagme, en traduisant par exemple par « [...] que Mrs Otis avait accepté de maintenir à son ancien poste à la demande expresse de Lady Canterville ».

III. A vous maintenant de traduire les extraits suivants en prêtant attention aux segments en gras : vous déciderez quelle stratégie (développement, réduction, étoffement ou effacement) est la plus pertinente.

1) La **blonde** qui tient bénévolement la réception soulève un doigt bagué, me signifiant de patienter tandis qu'elle continue de parler au téléphone [...]. (Malfoy : 25) [réduction morphématique]

2) Confortablement installé dans le coin d'un compartiment de première classe, le juge Wargrave, depuis peu en retraite, **tirait des bouffées** de son cigare en parcourant, d'un œil intéressé, les nouvelles politiques du *Times*. (Postif : 5) [développement morphématique]

3) On a dit que j'étais **toxicomane**. (Azimi : 9) [réduction morphématique]

4) Un avis **affiché dans l'ascenseur** annonçait qu'il y avait à l'hôtel soixante cours de Paume-Escalator, et qu'on pouvait jouer dans le parc au Golf-Obstacles et au Golf-Electro-Magnétique. (Castier : 120) [étoffement au niveau de la relation entre le SN et le SP locatif]

5) « Ce n'est pas de ma faute, M. Hammond », **dit** le vieux Johnson **de sa voix essoufflée**, les yeux fixés sur le paquebot. (Grieve : 135). [développement sémique]

Alternative : — Oh, moi je n'y suis pour rien, Mr Hammond, **dit** le vieux capitaine **en respirant bruyamment**, l'œil fixé sur le paquebot. (Pellan : 155) [développement sémique]

6) Un lapin dévora un tiers de la première récolte de laitue dans le **potager, sans se presser**, comme s'il savait que personne ne le dérangerait. (Rabinovitch : 27) [a- réduction sémique ; b- développement morphématique]

7) Si vous comptez les secondes entre **un éclair** et un coup de tonnerre, vous pouvez évaluer approximativement la distance à laquelle se trouve la foudre : chaque seconde représente environ 300 mètres. (www.dandelionwatch.ca)¹ [réduction morphématique]

8) Les deux enfants des Waggoner, Philip et Marjorie, adultes et mariés depuis longtemps, **souriaient avec indulgence en regardant le jardin** [...]. (Sarfati : 17) [étoffement de la préposition *at*]

9) Ses vêtements étaient cependant **couverts de poussière**, comme après un voyage. (Lofficier : 71) [développement morphématique]

¹ <http://dandelionwatch.ca/meteo-weather/default.asp?lang=Fr&n=6C5D4990-1> (page consultée le 6 avril 2014).

10) Je baissai le nez sur mon **gobelet** et fermai les yeux dans l'espoir d'un miracle. L'odeur du café fit son effet. (Damour : 21) [effacement de la référence au café pour des raisons stylistiques : le contexte est clair, notamment grâce à la référence présente dans la deuxième phrase. La traductrice a opté pour le terme « gobelet » plutôt que « tasse » car la scène se déroule dans un train]

CHAPITRE 3

I. Dans les phrases suivantes, vous repèrerez la différence de désignation, l'identifieriez (relation hypero-hyponymique, métonymie, etc.) et commenterez la traduction en tâchant de justifier la stratégie employée.

1) La seconde occurrence de *talking* est traduite par le verbe « parler » tandis que la première est rendue par le verbe « deviser », terme hyponymique par rapport à *talk* et appartenant à un niveau de langue plus soutenu (le *Petit Robert* le considère comme littéraire).

2) *Nose* est traduit par « narines ». On observe une différence de désignation par métonymie avec passage du tout, exprimé au singulier, à une partie, au nombre de deux, donc exprimé au pluriel : on parle aussi de synecdoque.

3) Le nom *throat*, qui signifie « gorge », est rendu ici par le nom « cou ». Etant donné que le *TLFi* indique que la gorge est la « partie antérieure du cou de l'homme », on passe d'une partie au tout et on a donc une différence de désignation par métonymie (synecdoque). L'usage veut qu'on dise en français « porter quelque chose autour du cou » et non « autour de la gorge ».

4) On passe ici du pluriel *their tails* au singulier « leur queue », correspondant à une distribution différente en anglais et en français. Le français a en effet une représentation globalisante, unitaire, alors que l'anglais a une vision distributive (1+1+1... = pluriel). On a donc une métonymie qui se manifeste ici par une commutation en nombre, avec passage d'un pluriel à un singulier.

5) Le nom *home* est traduit ici par le SN « sa famille ». Le traducteur pratique une métonymie avec passage du contenant au contenu qui, si elle n'est pas obligatoire, semble tout de même préférable, *home* faisant davantage référence ici au contenu, au foyer, qu'aux murs eux-mêmes.

6) Métonymie d'une matière à une autre caractéristique ici. En anglais, référence à la matière et à la couleur, en français, référence à l'épaisseur.

baize : *Tex* feutre, tapis de billard ; *green baize door* = porte recouverte de feutre vert qui sépare l'office du reste de la maison dans une demeure bourgeoise (*Harrap's* [2 vol]).

7) On observe ici la traduction du nom *brain* par le nom « esprit ». Il y a passage de la source au produit : métonymie.

8) Le SV *go to bed* est ici rendu par le SV « aller se coucher », on passe ainsi d'un lieu (*bed*) à une action qui lui est associée, exprimée par un V, « se coucher ».

9) Le traducteur rend ici le SP *in the upper eighties* par le SP « près de la 90^e rue ». En d'autres termes, on observe le passage d'un espace à une de ses bornes, les *eighties* s'arrêtant par définition à 90, que ce soit pour les rues de New York ou pour les années.

10) On peut remarquer dans le TD la répétition du verbe *hate*. Pour éviter la répétition en français, très souvent maladroite, le traducteur choisit de garder la seconde occurrence et

pratique une paraphrase antonymique pour la première : « détester » est ainsi devenu « ne pas souffrir », contraire négativé. On remarque au passage une élévation du niveau de langue, le verbe « souffrir » dans ce sens étant quelque peu désuet ou du moins peu usité, donc plutôt littéraire.

II. Traduisez les phrases suivantes en prêtant particulièrement attention aux éléments en gras.

1) J'avais vu plusieurs lapins qui **gâtaient** dans des trous dans le talus et j'étais sûr que c'était là où les lapins allaient maintenant. Comme je l'avais prévu, quand j'y arrivai, un gros lapin à fourrure grise était **tapi** sur le talus ensoleillé, à moitié rentré dans un trou. (Morel : 15 et 17) [hyponymisation]

2) Les **musiciens** en tuniques vertes étaient arrivés et s'étaient installés dans un coin du terrain de tennis. (Pellan : 65) [métonymie : synecdoque]

3) « Je n'ai jamais vu de sandwiches aussi appétissants, s'extasia **Jose**. [...] » (Pellan : 51) [métonymie : synecdoque]

4) [...] la belle Lady Stutfield qui devait porter en permanence autour du **cou** un ruban de velours noir pour dissimuler la marque de feu que cinq doigts avaient imprimée sur sa peau blanche [...]. (Dupuigrenet Desroussilles : 41) [métonymie : synecdoque]

5) Des brunes, des blondes tapotaient leurs cheveux, renouaient des rubans, glissaient **un petit mouchoir dans leur décolleté**, lissaient leurs gants blancs comme le marbre. (Pellan : 119) [commutation en nombre]

6) « Janey, chuchota-t-il.

— Oui, chéri ? » Elle reposait sur son **cœur**, mais si légère, si lointaine. Leurs **poitrines** se soulevaient au même rythme. (Pellan : 183) [métonymie : contenant/contenu ; métonymie procès/source]

7) La sage-femme traîna ses pieds déformés sur le sol de boue **séchée**, puis examina le nouveau-né. (Maillet : 14) [métonymie : caractéristique/autre caractéristique]

8) — Ne seriez-vous pas plus à l'aise dans un box ? lui demanda-t-on soudain.

Dede leva les yeux de ses ris-de-veau et croisa le doux **regard** brun de celle qui avait posé la question. (Loubet : 151) [métonymie : source/produit]

9) Et finalement, le temps était idéal. [...]. Une température douce, pas de vent, pas un nuage à **l'horizon**. Simplement, un voile de brume dorée estompait le bleu du ciel, comme il arrive parfois au début de l'été. (Pellan : 27) [métonymie : variation du repérage spatial]

On remarquera que Pellan introduit le mot « ciel » dans la phrase suivante.

10) « Je t'accompagne.

— Non, non, dit-elle. Ne te dérange pas. **J'aime autant que tu restes là. J'en ai pour deux secondes.** » (Pellan : 167) [paraphrases antonymiques]

III. Maintenant à vous de jouer. Traduisez les phrases suivantes en utilisant une stratégie relevant de la différence de désignation.

1) Et peu importait qu'elle eût à le partager avec les **sœurs** Sheridan et leur frère. [...]

« C'est vrai que tu n'étais encore jamais allée au bal, Leila ? Alors ça, ma petite, c'est extraordinaire ! s'écrièrent les **sœurs** Sheridan. [...] » (Pellan : 115)

- 2) Quant aux roses, on ne pouvait s'empêcher de penser qu'elles savaient que les roses sont les seules fleurs qui impressionnent les **invités** des garden-parties ; [...]. (Grieve : 13)
- 3) — Vous êtes gentille, jeune fille, dit le gros monsieur en la serrant un peu plus fort. Et il se mit à fredonner **quelques notes** de la valse. (Pellan : 135)
- 4) **Sur un ton plus doux**, avec un léger grasseyement campagnard, **quelqu'un répondit** : « Allons, venez. C'est une audience purement formelle. Vous n'avez pas besoin de rester plus longtemps que vous ne le désirez ». (Yvinec : 99)
- 5) Elle se jeta **à plat ventre** et avança ainsi de quelques mètres. Puis, trouvant l'eau trop peu profonde, elle se remit sur pieds [...]. (Chevalley : 15)
- 6) Enfin elle entendit les cris joyeux des écoliers dans le lointain et, se précipitant au-dehors, elle vit galoper les minuscules silhouettes, **casquette en main**, non pas le long de la route mais au-delà des rochers, sur la gauche. (Yvinec : 97)
- 7) Quand le garçon se leva il lui sembla que **l'assemblée** tout entière se retournait et le dévisageait, moitié amusée, moitié épouvantée, comme si la présence du chevreau était à la limite du sacrilège. (Yvinec : 23)
- 8) Christopher n'avait pas prêté grande attention au corps empaillé de la petite Pixie, un loulou de Poméranie blanc aux yeux **de verre** noirs et brillants [...]. (Sarfaty : 15)
- 9) J'attendis d'être sûr qu'**il s'était couché** et dormait profondément. (Robillot : 45)
- 10) « Jenny **ne risque rien**, dit Mr Scott. Je la tiens. » (Pellan : 155)
Paraphrase antonymique également pour Grieve, mais formulation différente :
« **Ne vous en faites pas** pour Jeanne », dit M. Scott. (Grieve : 135)

CHAPITRE 4

I. Traduisez les extraits suivants en prêtant attention aux désignateurs culturels.

- 1) Les habitants de la paroisse étaient de fait, au moins pour la moitié, irlandais, mais ce n'était pas, aux yeux de Barbara et d'Adam, une excuse valable aux allusions nostalgiques du « Retour au Pays » dans ses sermons ni aux collectes faites, avec son accord, sous le porche de l'église pour les familles des prisonniers de l'**I.R.A.** (Dufour : 50) [Report pour un sigle connu]
- 2) « Donc, il semble, dit Adam en mordant dans un **Scotch egg**¹, que ces Chinois étaient une délégation culturelle ou quelque chose dans ce genre-là en provenance de la **Chine** communiste [...] ». (Dufour : 85)
¹ Œuf dur enrobé de chair à saucisse. (N.d.T.)
[Report assorti d'une explication du sens (note) pour *Scotch egg* et traduction selon l'usage pour *China*]
- 3) Nous avons commencé à tourner le vidéo-clip le lendemain, dans une serre vide de **l'avenue La Brea**. (Rosso : 137) [Incrémentalisation par insertion du terme « avenue » devant le nom de cette artère de Los Angeles]
- 4) [...] elle a entendu je ne sais quel expert invité au **talk-show d'Oprah Winfrey** affirmer que les événements les plus forts de la vie se produisent toujours quand on se sent à ramasser à la petite cuillère, et qu'on n'en prend conscience qu'après. (Rosso : 15)

Dans la traduction de cet exemple, on ne retrouve plus les italiques indiquant qu'il s'agit du titre de l'émission télévisée *The Oprah Winfrey Show*, tronqué ici. En revanche, le traducteur a choisi, à juste titre, de rétablir/d'expliciter la référence à *Oprah*, en mentionnant de quel type de programme il s'agissait et en donnant le nom de famille de la présentatrice vedette (incrémentialisation).

5) Mr Alton a déclaré aujourd'hui : « Je suis surpris que Jane Kennedy et d'autres députés **travailleurs** aient voté avec l'extrême droite du parti **conservateur** sur la question de l'Europe ». [Utilisation de la traduction selon l'usage, traduction attestée]

6) Je le scrutai longuement, sévèrement, sans me départir d'un sourire de **Joconde**. (Rosso : 159) [Utilisation de la traduction selon l'usage, traduction attestée]

7) a) Il y a cinq ans, au terme d'une longue et éreintante série de disputes, j'ai fini par le convaincre de se faire équiper d'un appareil **payé par la Sécurité sociale**, mais il s'est plaint que l'appareil était inconfortable, difficile à manier, et que ça sifflait. (M. et Y. Couturier : 75)

b) C'est un hôpital **public** assez typique dans un quartier de Londres défavorisé : saturé, nécessitant une remise en état, et pas aussi propre qu'il devrait l'être. (M. et Y. Couturier : 415)

Pour la 1^{re} occurrence, on trouve une traduction utilisant l'équivalent généralement attesté (« Sécurité sociale »). On notera également le petit étouffement (« payé par »). Pour la 2^{de} occurrence, une traduction identique aurait été impossible (*hôpital de Sécurité sociale) : ce qui est important dans ce contexte, c'est l'opposition entre financement public et financement privé, d'où la traduction par « hôpital public ».

II. Traduisez les extraits suivants en prêtant attention aux unités de mesure.

1) Il entra dans le petit ascenseur et appuya sur « Fermeture ». Les portes glissèrent en coinçant un bras bleu pâle.

« Aïe ! Ouille ! »

Il pressa vivement « Ouverture » et Pruitt Halfacre surgit :

« Tu ne m'as pas vu, Henderson ? Merde, alors !

– Désolé, Pruitt. **J'étais dans la lune**. [...] » (Besse : 17)

2) Son maquillage abondant était réparti où il fallait et la cigarette qu'elle pointait vers moi avait un embout mesurant près de **huit centimètres**. (Berman : 51)

3) Nous empruntâmes un couloir de **plus d'un kilomètre**. (Berman : 145)

4) Ses locaux étaient gigantesques. [...] Le grand bureau de Jake se trouvait au premier, ainsi qu'une autre pièce, plus petite, surnommée le Q.G. [...] Le bureau de Jake au premier — « le bureau du patron » — était immense : une pièce de **cent mètres carrés** avec une hauteur de plafond de **trois mètres** — plancher de hêtre, cheminée géante et trois tables de travail [...]. (Defert : 46)

Attention à l'implicite : *thirty by thirty* sous-entend *foot/feet*, donc environ 10m sur 10m = 100 mètres carrés.

5) Il vérifie les données statistiques de son trajet sur l'écran numérique de son tableau de bord. Distance parcourue : **seize kilomètres**. Durée du trajet : vingt-cinq minutes et quatorze secondes. Une bonne moyenne pour une heure de pointe, le matin. Consommation d'essence : **seize litres aux cent**. (M. et Y. Couturier : 34)

9.8 miles : $9,8 \times 1,6 = 15,68$ km, arrondi à 16 km par les traducteurs.

17.26 mpg → 27,61 km (17,26 x 1,6) pour 4,54 litres. $100 / 27,61 \times 4,54 = 16,43$ l, arrondi à 16.

Etant donné la précision de l'ordinateur de bord, on pourrait ici envisager de conserver des mesures précises et de ne pas arrondir.

6) Elle mesurait **un mètre soixante-dix-huit** et on n'aurait pas cru qu'elle pesait **70 kilos**.

7) — [...] je l'ai surpris en possession de **trois cents grammes** d'herbe, l'année dernière. Il était sorti de prison depuis un an lorsque j'ai arrêté son petit frère avec **trente grammes** sur lui. Je lui ai dit que ça allait chercher dans les trente ans. (Defert : 24-25)

III. Traduisez les extraits suivants en prêtant attention aux éléments renvoyant aux champs lexicaux suivants : monnaies, systèmes scolaires, alimentation, fêtes.

1) Trois traductions permettent de voir la différence de traitement pour *barmbracks* et *coppers* :

a) Un bon feu flambait et sur un des dressoirs étaient posées quatre grosses **galettes**. Ces **galettes** semblaient n'avoir pas été coupées, mais de près on distinguait qu'elles avaient été partagées en longues tranches égales et épaisses, prêtes à être servies pour le thé. Ursule les avait coupées elle-même. [...] Elle sortit son porte-monnaie au fermoir d'argent et relut ces mots : « Souvenir de Belfast ». Elle aimait beaucoup ce porte-monnaie parce que Joe le lui avait rapporté d'une excursion à Belfast avec Alphy, cinq ans auparavant, un **lundi de Pentecôte**. Son porte-monnaie contenait deux **demi-couronnes** et quelques **sous**. Il lui resterait cinq **shillings** net après avoir payé le tramway. (Fernandez : 123-124)

b) Il y avait un bon feu vif et sur l'une des dessertes se trouvaient quatre très gros **cakes aux raisins**. Ils paraissaient intacts ; mais en vous approchant vous vous aperceviez qu'ils avaient été découpés en longues tranches épaisses et régulières, prêtes à être distribuées pour le thé. C'est Maria qui les avait découpés elle-même. [...] Elle sortit son porte-monnaie à fermoir d'argent et relut les mots *Souvenir de Belfast*. Elle aimait beaucoup ce porte-monnaie parce que Joe le lui avait rapporté cinq ans auparavant quand il avait fait un petit tour à Belfast avec Alphy pour le **lundi de la Pentecôte**. Dans le porte-monnaie se trouvaient deux **demi-couronnes** et quelques **pennies**. Il lui resterait cinq **shillings** net une fois le tram payé. (Aubert : 193-194)

c) Il y avait un bon feu clair et sur l'une des petites tables se trouvaient quatre très grosses **galettes aux raisins**. **Celles-ci** ne paraissaient pas coupées ; mais en s'approchant on voyait qu'elles avaient été partagées en tranches longues, épaisses et régulières et qu'elles étaient prêtes à être servies au dîner. Maria les avait découpées elle-même. [...] Elle sortit son porte-monnaie à fermoirs d'argent et relut les mots *Cadeau de Belfast*. Elle aimait beaucoup ce porte-monnaie parce que Joe le lui avait rapporté cinq ans auparavant de Belfast où il était allé avec Alphy pour le **lundi de la Pentecôte**. Il contenait deux **demi-couronnes** et quelques **sous**. Il lui resterait cinq **shillings** tout rond une fois le tram payé. (Tadié : 135-136)

2) - Combien tu paies pour cette piaule ? demanda Ronnie en se caressant le menton.

- Trente **shillings** par semaine, non meublé.

3) « Voudriez-vous me donner **dix cents** ? » lui demanda-t-il sans ambages. « Je suis dans une telle situation que je dois demander l'aumône. »

L'homme lui jeta à peine un regard, mais il fouilla dans la poche de son gilet et en tira une **pièce de dix cents**.

[...] il décida de ne demander que **vingt-cinq cents** de plus, car ce serait suffisant. [...]. Cette fois, on lui donna **cinq cents**. Au prix de très vigilants efforts, il finit par avoir **vingt cents** de plus, mais dans des conditions pénibles. (Santraud : 589)

4) Douze ans, c'est en tout cas l'âge qu'avait Odd en 1932, lorsque nous étions tous deux élèves du **cours élémentaire** à l'école d'une bourgade de l'Alabama. [...] Il était le plus grand de la classe et l'aurait été de toute façon car l'âge des autres ne dépassait pas sept ou huit ans. Odd avait échoué deux années de suite à l'entrée du cours moyen et redoublait alors pour la seconde fois son **cours élémentaire**. (Magnane : 59)

Attention : le traducteur a fait un faux sens sur *first grade* (traduit par « cours moyen »), qui est le cours préparatoire, qu'Odd a redoublé deux fois (ou triplé). Il faudrait donc dire : « Odd avait redoublé deux fois son cours préparatoire/avait échoué deux fois en cours préparatoire/avait triplé son cours préparatoire et il redoublait alors son cours élémentaire ».

5) Edward avait obtenu sa **licence d'histoire, avec mention, à University College** à Londres. En trois brèves années il avait étudié les guerres, les jacqueries, les famines, les épidémies, l'avènement et la chute de plusieurs empires, les révolutions qui avaient dévoré leurs enfants, la pauvreté des campagnes, la misère engendrée par l'industrialisation, la cruauté des élites dominantes — immense fresque aux couleurs de l'oppression, du malheur et de l'espoir déçu. (Camus-Pichon : 21)

6) J'ai réussi à ne pas faire mon service militaire en obtenant un sursis jusqu'à ce que j'aie fini mon **doctorat**, la conscription ayant cessé à ce moment-là, et je n'ai jamais travaillé en usine. (M. et Y. Couturier : 27)

7) Henderson but son jus d'orange mais repoussa son assiette d'œufs frits au bacon garnis d'un **scone** et de confiture. (Besse : 260)

Report de ce terme anglais, qui figure dans le *Petit Robert* avec la définition suivante : « petit pain mollet d'origine anglaise, qui se mange avec le thé ».

8) Il y avait une troisième pièce qui tenait lieu de cuisine, où Drouet avait fait installer à l'usage de Carrie une petite cuisinière à gaz portative pour la préparation de petits repas, huîtres, **fondue au fromage sur canapés** et mets du même genre, dont il raffolait, et, pour finir, une baignoire. (Santraud : 116-117)

La traductrice donne une équivalence descriptive (substitution sémantique) pour *Welsh rarebit* (ou *Welsh rabbit*). Le *Hachette Oxford* donne « toast au fromage » mais la traductrice a dû estimer qu'une formulation élaborée convenait mieux au contexte (probablement en raison de la référence aux huîtres).

9) 57 kg, unités alcool : 9, cigarettes 28 (mais je vais bientôt arrêter pour le **carême** [...]). (Stroumza : 63)

10) « A propos de **Noël**, a-t-elle ajouté, je veux organiser ici une grande réception **le jour de Boxing Day**¹ pour des amis, des voisins et des clients. Un buffet dînatoire et des boissons. » (M. et Y. Couturier : 109)

N.d.T. : 1. Nom traditionnellement donné au 26 décembre. En Angleterre, c'est un jour férié.

IV. Traduisez les extraits suivants en prêtant attention aux noms propres et aux allusions culturelles.

1) Il n'y a pas mieux que le **sud-ouest (de l'Angleterre)** pour ce qui est des jardins, tout simplement en raison de notre climat doux et humide.

2) — Trouvez-moi un avion ici. Je pars à **Londres**. Et appelez-moi la police du **Kent**. Pas **Scotland Yard**, la locale. Je ne veux pas de publicité. (Roche : 500)

Les toponymes (*London* et *Kent*) sont traduits selon l'usage (assimilation phonétique pour le premier, report pour le second). Le référent culturel *MI5* (*Military Intelligence, section 5*) est un service de contre-espionnage britannique dont l'équivalent en France pourrait être la DST (Direction de la Surveillance du Territoire) ou, depuis 2008 et sa fusion avec la Direction Centrale des Renseignements Généraux (DCRG), la DCRI (Direction Centrale du Renseignement Intérieur). *MI5* a été remplacé par un référent culturel britannique plus connu du lecteur français (phénomène de standardisation), même si *Scotland Yard* n'est pas la même chose, étant donné qu'il s'agit de la police de Londres chargée de la grande criminalité.

3) Elle s'est montrée serviable, très gentille, et, tout en coupant mon métrage de fausse fourrure, elle m'a raconté une « histoire cochonne » qui n'aurait hélas semblé vraiment cochonne qu'à un enfant de douze ans élevé **parmi les Mormons de Salt Lake City**. (Rosso : 17-18)

Le report simple de *Salt Lake City* serait opaque pour un lecteur français : les connotations qui risquent de s'actualiser de nos jours seraient peut-être davantage liées aux Jeux Olympiques d'hiver qui s'y sont déroulés en 2002 (et qui ont été diffusés sur les chaînes de télévision françaises) qu'à la religion mormone. Le traducteur a donc fait une incrémentialisation afin de faire comprendre au lecteur que le toponyme n'a pas qu'une fonction de désignateur géographique dans cet extrait mais qu'il comporte une valeur évocatrice. Certes, il faut savoir que les Mormons sont réputés pour leur morale stricte si l'on veut saisir parfaitement le côté humoristique du passage, mais le lecteur de la traduction est mis sur la voie et a ainsi accès à l'implicite culturel du toponyme, dont on peut penser qu'il s'actualise immédiatement pour un lecteur américain.

4) La maison du gynécologue était une immense villa en pierre de taille, à laquelle on accédait par une allée de gravier impeccablement entretenue entourée d'un gazon tout aussi impeccable. On entrait par une porte peinte en rouge sang qui paraissait plus haute que la maison elle-même. [...] Neil reçut ses instructions de l'épouse du gynécologue en personne - une créature d'une maigreur anorexique, à la tête surmontée d'une de ces coiffures soigneusement ébouriffées et asymétriques qu'apprécient toutes **les bourgeoises de Bel Air** -, puis il alla garer le minibus, comme on le lui avait dit, non loin du court de tennis. (Rosso : 68)

On note de nouveau une incrémentialisation, pour les mêmes raisons que dans l'exemple 3.

5) - Nous pouvons essayer de former ce duo, Neil, mais je n'ai pas besoin d'un **Pygmalion**.

- Je sais, Cady.

- D'ailleurs, je suis mon propre **Pygmalion**, insistai-je. (Rosso : 285)

Svengali est défini par le *LDEL* comme « a man who has the power to control people's minds and make them do what he wants them to do, usually for evil purposes. The name comes from a character in the book *Trilby* (1894) by George du Maurier [...] ». Le report de ce nom serait source d'interrogation pour un lecteur français, et le traducteur a préféré changer de nom et d'allusion : *Pygmalion* est le titre d'une pièce de George Bernard Shaw écrite en 1913, dans laquelle le professeur Higgins apprend à une jeune Cockney, Eliza Doolittle, à parler et à se comporter comme une dame de la haute société. C'est également

devenu une comédie musicale au cinéma en 1964, sous le titre *My Fair Lady*². Cette traduction a le mérite de recourir à un nom propre lexicalisé en français, ce qui facilite la compréhension, tout en renvoyant à un élément appartenant à la culture anglophone, même si le public français ne connaît pas l'origine exacte du nom. L'allusion est là, prête à être déchiffrée par le lecteur compétent, qui dispose d'un indice avec la majuscule du nom. En outre, les connotations sont similaires, dans la mesure où l'idée de pouvoir sur quelqu'un dans un but mal intentionné (dessein potentiel dans la définition de *Svengali*) n'est pas présente dans le TD, puisque le personnage dit : *I'm my own Svengali*. Une autre solution consisterait à traduire par « mentor », qui est un terme littéraire désignant un « [g]uide, conseiller sage et expérimenté » (*Petit Robert*). Elle paraît cependant moins séduisante, dans la mesure où l'allusion au « nom d'un personnage de l'Odyssée, popularisé par le *Télémaque* de Fénelon » (*Petit Robert*) n'est aujourd'hui plus perçue par l'utilisateur moyen de la langue française.

6) Tout l'intérêt de ce passage repose sur le jeu de mots concernant le nom *GLAAD*. La narratrice feint de croire que son ami évoque les *sandwich wrap people*, qu'on pourrait traduire littéralement par « les gens qui font les emballages pour sandwich », et cette remarque provoque par avance le rire chez celle qui est sur le point de la faire (*I giggled*). Cet extrait ne peut se comprendre que si l'on sait qu'il est fait allusion à la marque américaine *GLAD*, qui fabrique des sacs en plastique et du film transparent pour emballer les denrées alimentaires. Il s'agit donc ici d'un jeu de mots sur les sons, doublé d'une allusion culturelle. Tous ces éléments sémantiques et culturels doivent absolument être perçus pour que le jeu de mots et les connotations humoristiques qui en résultent puissent fonctionner et provoquer le sourire, non seulement chez le personnage, mais aussi, et surtout, chez le lecteur.

- Il y a des manifs qui se préparent, tu sais ?

- Non, je ne savais pas. Qui va manifester ?

- **Le GLAAD.**

Je pouffai de rire :

- **Qu'est-ce que c'est ? Une boîte qui fabrique des hélicoptères ?**

Jeff ne trouva pas ça drôle.

- C'est la *Gay and Lesbian Alliance Against Defamation*, énonça-t-il gravement. (Rosso : 266)

La traduction proposée par Rosso peut laisser perplexe : quelle est cette référence à « Une boîte qui fabrique des hélicoptères » ? Le traducteur a-t-il voulu jouer sur la paronymie « GLAAD/GLAM », sachant que ce dernier sigle renvoie en France au « Groupe de Liaisons Aériennes Ministérielles », service de la République chargé de l'organisation des voyages officiels ainsi que du transport des autorités de l'État, en avion ou en hélicoptère ? Ceci justifierait donc la mention des hélicoptères. Cela dit, cette explication n'est qu'une simple hypothèse et le décodage du jeu de mots paraît bien aléatoire. Nous suggérerions donc la traduction suivante, qui nous paraît avoir le mérite de présenter un jeu de mots plus accessible :

- Il y a des manifs qui se préparent, tu sais ?

- Non, je ne savais pas. Qui va manifester ?

- **L'association homo.**

Je pouffai de rire :

² En fait, Shaw s'est inspiré d'une légende, puisque le *Petit Robert des noms propres* indique : « Pygmalion : Roi ou sculpteur légendaire de Chypre. Il prie Aphrodite de lui accorder une femme à l'image d'une statue dont il est amoureux. La déesse anime la statue et Pygmalion épouse Galatée (nom de la femme ainsi créée) qui lui donne un fils, Paphos, fondateur de la ville chypriote du même nom. La légende inspira plusieurs œuvres, dont une pièce de G.B. Shaw ».

- **Quoi, le fabricant de lessive ?**

Jeff ne trouva pas ça drôle.

- Non, **GLAAD, la *Gay and Lesbian Alliance Against Defamation***. (Wecksteen)

La référence au nom de l'association est déplacée à la fin et il y a un jeu de mots reposant sur l'homophonie « homo »/« Omo » (l'orthographe importe peu puisque nous sommes dans un dialogue), avec le passage d'une société qui fabrique du film d'emballage à une société qui fabrique de la lessive. On pourrait critiquer le fait que la marque « Omo » n'est pas américaine (puisque'elle appartient à Unilever, société anglo-néerlandaise) ; cependant, nous pensons que l'on peut faire cette concession et introduire une allusion à un nom de marque européen (et en partie anglophone) dans le texte français sans que cela constitue un problème majeur, dans la mesure où l'essentiel ici était de préserver en priorité la fonction ludique de l'extrait.

7) POUR TAMARA DE TREAU

1959-1990

Tammy, « **téléphone maison** » !

(Rosso)

Une allusion figure avant même le début du roman d'Armistead Maupin, puisqu'il s'agit ici de la dédicace de l'auteur à l'amie défunte qui a en fait inspiré la fiction qui suit. Cette amie était une actrice naine qui avait tenu le rôle d'E.T., cachée dans le costume du personnage. On aura reconnu dans *phone home* la célèbre phrase prononcée par E.T. dans le film éponyme, sorti en 1983. La référence paraît assez transparente, même sans indication typographique, car le film a connu un succès mondial, mais le traducteur a pris la précaution d'ajouter non seulement un point d'exclamation, mais surtout des guillemets, à la traduction consacrée par la version doublée, afin de mettre l'énoncé en relief et de montrer qu'il s'agit là d'une citation, ce qui facilite le processus de repérage pour le lecteur de la langue-culture d'arrivée.

8) — On est en retard, Henderson ? [...]

« C'est cette grimpeuse depuis l'appartement. L'appart', corrigea-t-il.

— On se fait vieux.

— **Mort, où est ton dard ?** » déclama Halfacre. (Besse : 18)

La phrase *Death, where is thy sting?* est une allusion biblique (1 Corinthiens 15 : 55). Une traduction œcuménique de la Bible (Paris, Société biblique française et Éditions du Cerf, 1996 [1988], Collection Le Livre de Poche) donne : « Mort, où est ton aiguillon ? » (Bible : 1701). Certes, dans le monde occidental, la Bible fait partie du patrimoine commun, mais l'on sait que le lecteur français est en général moins imprégné de la Bible que son homologue anglophone. Si la traductrice utilise une phrase qui se rapproche de la référence biblique (remplaçant « aiguillon » par « dard »), elle prend la précaution d'hyponymiser le verbe introducteur du discours direct, l'emploi de « déclamer » étant un moyen de mettre le lecteur sur la voie et de lui faire sentir qu'il a affaire à une allusion, tandis qu'en anglais c'est la forme archaïque *thy* qui jouait ce rôle de repère.

9) - Je suis sûr que cela lui ferait de la peine, ajouta Callum, s'il savait que tu lui en veux.

- *Moi*, lui en vouloir ? (J'en riais, incapable de toute autre réaction.) Le monde s'est mis à **tourner à l'envers**, ou quoi ? (Rosso : 253)

Dans le TD, *through the looking glass* fait bien entendu allusion à l'ouvrage de Lewis Carroll, qui a été traduit en français par *De l'autre côté du miroir*. Le traducteur n'a pas gardé cette référence car il a dû estimer que, contrairement à *Alice au pays des merveilles*, *De l'autre côté du miroir* n'était pas aussi connu du public français. Il a donc opté pour une expression imagée qui rend le sens de l'énoncé mais qui occulte l'allusion littéraire/culturelle. Une autre

solution, différente, serait de traduire par « **On est dans la cinquième dimension, ou quoi ?** », qui présenterait peut-être l'avantage de renvoyer, non à une œuvre littéraire certes, mais au programme télévisé américain *The Twilight Zone*, diffusé entre 1959 et 1963 puis de nouveau dans les années 1980, et qui a été connu en France sous le titre *La Cinquième Dimension*. Cette proposition aurait le mérite de maintenir un élément allusif, d'origine américaine, mais connu en France, tout au moins par certains.

10) Neil reprit rapidement contenance ; il me prit dans ses bras, me souleva jusqu'à sa poitrine avec un grognement d'effort exagéré et commença l'ascension.

- Seigneur ! marmonna-t-il. Qui aurait cru que quelques gambas pèseraient aussi lourd ?

- **Tais-toi et porte !** ordonnai-je.

- **Bien, Miss Daisy.**

Cela suffit pour que nous fussions secoués derechef par un fou rire hystérique [...] (Rosso : 209)

L'allusion est cinématographique, puisqu'elle renvoie au film *Driving Miss Daisy* (1989), connu en France sous le titre *Miss Daisy et son chauffeur*. L'allusion est d'autant plus appropriée au contexte que, dans le film, Miss Daisy est blanche et son chauffeur noir, tout comme dans le roman *Cadence*, la narratrice, est blanche et Neil, celui qui la porte, est noir. C'est ce parallèle des situations qui déclenche bien sûr l'hilarité des protagonistes. La traduction proposée, qui traduit *drive* par « porte », prive peut-être le lecteur français d'une indication importante pour comprendre la dernière phrase du passage. On pourrait essayer de préserver cette référence afin, non pas de tout expliquer au lecteur, mais de tenter de le mettre sur la voie, en lui fournissant au moins les mêmes éléments que le lecteur américain a à sa disposition :

- Tais-toi et **avance, chauffeur !** ordonnai-je.

- **Bien, Miss Daisy.** (Wecksteen)

CHAPITRE 5

I. Repérez le phénomène syntaxique à l'œuvre dans les phrases suivantes et commentez.

1) On a ici une inversion Aux (*should*) – S (*you*) en anglais exprimant une supposition (synonyme de *if...*) dans une langue assez soutenue. Il y a rétablissement en français d'une structure canonique alliant une formulation idiomatique (avec la locution conjonctive « au cas où ») et le conditionnel.

2) On constate tout d'abord en anglais une mise en facteur commun de l'adverbe interrogatif *where* (en ellipse devant *the paddocks*) que le français est obligé de rétablir par étoffement, pour des questions de correction syntaxique. On peut également voir que la traductrice a pratiqué une inversion S-V dans la complétive, conférant à son texte un caractère un peu plus soutenu. Il convient de signaler que celle-ci n'était en rien obligatoire et qu'une structure canonique aurait été possible : « ... où enclos et bungalows commençaient ».

3) On a ici en anglais une antéposition du complément locatif (*from downstairs*) suivie d'une inversion S-V ayant pour but de focaliser sur le sujet de l'énoncé (*the sound of Dudley...*). Dans le TA, on observe exactement le même phénomène.

4) On remarque ici que le traducteur a antéposé le SP qui figurait à une place plus habituelle en anglais, c'est-à-dire après le V.

5) Le V de position *be standing* donne lieu à une antéposition en français : on observe en effet que l'adverbe « debout » est placé avant le verbe et en apposition (il s'agit en fait d'un chassé-croisé au niveau de la traduction des propositions *who was standing by, listening...*). On peut noter également que si l'inversion S-V est obligatoire dans les incises en français (propositions introductrices de discours direct ou indirect libre), ce n'est pas le cas en anglais où les deux solutions sont possibles. Ici, l'inversion s'impose, étant donné la longueur du segment qui suit *man*.

6) En anglais, on remarque que le SN2 (objet) est antéposé à des fins d'emphase (thématisation). Le traducteur rend cette insistance à l'aide d'une structure disloquée, ici par antéposition du référent, qu'il reprend donc ensuite à l'aide d'un pronom personnel (« l' »).

7) Ici, on remarque la même chose, c'est-à-dire une dislocation par antéposition en français (le constituant « le Beretta » est antéposé, puis repris à l'aide du pronom personnel « le »), à ceci près qu'on peut considérer que l'emphase n'a pas lieu d'être puisqu'elle n'est pas présente dans le TD. C'est une forme de surtraduction.

8) On constate qu'en anglais le SP complément circonstanciel de temps est à sa place habituelle. Le traducteur choisit de l'antéposer, ce qui lui permet ensuite d'enchâsser les deux propositions (qui étaient coordonnées en anglais) avec construction d'une relative ayant pour antécédent « son domestique ». On peut remarquer également une commutation, avec le passage d'une proposition à mode personnel (*that he must hurry*) à une forme à mode impersonnel (un infinitif), transformation rendue possible par la coréférence des sujets.

9) Là aussi, les deux traductrices choisissent d'antéposer le complément circonstanciel de lieu qui était à sa place traditionnelle, c'est-à-dire après le V en anglais.

10) On voit ici que le premier traducteur déplace le SP complément circonstanciel de lieu entre le V et son COD, transformation tout à fait optionnelle que le second traducteur ne pratique pas.

II. Traduisez les phrases suivantes en prêtant attention aux éléments en gras. Commentez votre traduction.

1) Alle n'était pas sûre de comprendre ce qu'il voulait dire par là.
Et apparemment, les autres non plus.

On a une inversion S-V dans une subordonnée de comparaison en anglais. On a la même possibilité en français mais ici, la traduction de *be unsure* par développement morphématique (avec la forme négative « ne...pas ») rend difficile une telle traduction. On efface donc la subordonnée de comparaison ainsi que *be* utilisé anaphoriquement ici, pour un rendu idiomatique.

2) Dans le couloir, sur des plateaux d'argent maintenus au chaud par des bougies chauffe-plats, attendaient des tranches de rosbif cuites depuis longtemps et figées dans une sauce épaisse, des légumes bouillis et ramollis ainsi que des pommes de terre d'une teinte bleuâtre.

Avec l'antéposition du long circonstanciel, il est préférable de pratiquer également l'inversion S-V en français car le sujet est très long, et stylistiquement il ne serait pas satisfaisant d'avoir : « Dans le couloir, sur des plateaux d'argent maintenus au chaud par des bougies chauffe-plats, des tranches de rosbif cuites depuis longtemps et figées dans une sauce épaisse, des légumes bouillis et ramollis ainsi que des pommes de terre d'une teinte bleuâtre attendaient ».

3) Jamais quiconque, dans sa famille, ne lui avait dit que leurs origines juives remontaient aux Lévites. / Personne dans sa famille ne lui avait jamais dit que leurs origines juives remontaient aux Lévites.

L'inversion en anglais est due à la thématization de l'adverbe négatif *never*. En français, qu'on décide d'antéposer l'adverbe ou non, on est obligé de rétablir l'ordre canonique.

4) Non seulement elle l'appréciait, mais elle n'avait en plus aucune raison de douter de lui.

L'inversion est là aussi dictée par la thématization de l'adverbe négatif en anglais. Rétablissement obligatoire de l'ordre canonique en français.

5) Néanmoins, il n'était pas tout à fait sûr de ce que cherchait Simon.

Inversion S-V possible en français dans les complétives nominales (subordonnée interrogative indirecte ici).

6) - Vous savez où reposent nos objets précieux ?

- Effectivement.

Comme dans la phrase précédente, on peut pratiquer une inversion S-V dans la subordonnée interrogative indirecte en français. Dans la seconde réplique, la thématization du SN2 a pour vocation d'insister, ce qu'on fait en français par l'intermédiaire d'un adverbe.

7) - J'ai fait ce que j'avais à faire. Je suis sûr que vous auriez fait la même chose.

La thématization du SN2, à vocation emphatique, est rendue ici par étoffement avec insertion d'une proposition (qui devient la principale) contenant l'adjectif « sûr », lexicalisant l'emphase.

8) Là, dans la box des accusés, la grosse brute était assise, les jambes croisées [...]. (Yvinec : 117)

Le traducteur choisit d'antéposer le complément locatif.

9) Le fantôme de Canterville demeura un moment pétrifié sous l'effet d'une indignation bien naturelle [...]. (Hardin : 29)

Hardin pratique le déplacement du SP *for a moment* entre le V et l'adjectif, ce que ne fait pas Dupuigrenet Desroussilles :

Pendant un instant, le fantôme de Canterville resta paralysé par une indignation bien naturelle [...]. (Dupuigrenet Desroussilles : 37)

10) On s'était précipité à la recherche d'un abri ; la grande tente avait été renversée ; dans la panique générale on avait transporté chaises et coussins ; [...]. (Yvinec : 93)

L'adjectif épithète *frantic*, qui fait partie de l'expansion du N *carrying*, change de paradigme et devient un SP complément circonstanciel de manière.

III. A vous de jouer, maintenant. Traduisez.

1) Un jour, fatiguée de voir Harry sortir de chez le coiffeur avec la même tête que s'il n'y était pas allé du tout, la tante Pétunia avait pris une paire de gros ciseaux et lui avait coupé les cheveux si court qu'il en était devenu presque chauve. Elle n'avait laissé qu'une frange « pour cacher cette horrible cicatrice ».

2) Sortant du mur à dix mètres de hauteur, dix torches illuminaient l'endroit.

3) Profonde de quelques centimètres seulement l'instant d'avant, l'eau se déversait à présent dans la grotte avec violence en charriant des projectiles.

4) Jeune, fine, probablement encore dans la vingtaine, la femme aux longs cheveux bruns s'essuya les yeux.

5) L'homme qu'il était venu voir l'attendait près d'un terrain de rugby où se disputait un match âpre entre étudiants d'universités différentes.

6) Philip Larkin découvrit qu'il devenait sourd lorsqu'au cours d'une balade avec Monica Jones dans les Shetlands, celle-ci fit remarquer à quel point le chant des alouettes était beau. Il s'arrêta, écouta attentivement mais n'entendit rien.

7) Imagine à quel point j'étais en colère quand je me suis rendu compte que lorsqu'on a ouvert mon journal la fois d'après, ce n'était pas toi qui m'écrivais, mais Ginny.

8) Mais maintenant qu'ils étaient grands, Laura et Laurie y passaient parfois au cours de leurs expéditions. (Grieve : 39)

Mais maintenant qu'ils étaient grands, Laura et Laurie passaient quelquefois par là au cours de leurs expéditions. (Pellan : 57)

9) [il] plongea dans ses poches ses mains chaudement gantées [...]. (Pellan : 149)

10) Depuis, Lady Moping faisait ses visites à l'asile chaque saison et s'en revenait à l'heure pour le thé, peu disposée à parler de son expédition. (Yvinec : 95)

CHAPITRE 6

I. Observez les extraits suivants et leur traduction, et expliquez les transformations qui affectent les sujets.

1) Dans le TD, *he got pushed* est une forme passive non suivie d'un complément d'agent. Dans la traduction, c'est le pronom personnel indéfini « on » qui est utilisé. Dans ce cas de figure précis, il y a insertion d'un sujet A.H. dans la traduction, au sens où l'agent (celui qui accomplit l'action décrite par le verbe) n'est pas mentionné dans le TD et qu'il l'est dans le TA.

Il y a également réorientation à partir du COD dans la deuxième phrase, où c'est un pronom indéfini (*somebody*) qui est sujet dans le TD.

Dans la phrase suivante, on observe une réorientation à partir de l'impersonnel dans la traduction d'un énoncé dont le sujet est là aussi un pronom indéfini (*somebody*). Cette transformation décale l'apparition du sujet du TD.

2) Réorientation de *How am I supposed to know?* à partir d'un référent présent dans la situation d'énonciation (l'interlocuteur).

Réorientation à partir de l'impersonnel d'un énoncé exprimant une modalité (*gotta*) et effacement du sujet dû à l'utilisation de l'infinitif.

3) Réorientation d'un énoncé dont le sujet est au génitif à partir d'un sujet A.H. (le possesseur : « elle »). Il s'agit là d'une forme de synecdoque (de la partie au tout). Le SN qui suit le déterminant possessif (*right hand*) est utilisé comme complément du nom dans le TA (« de la main droite »).

4) Réorientation à partir du sujet réel d'une proposition débutant par *there + be* (« une lassitude »). Une recherche lexicale a été nécessaire pour trouver un verbe qui exprime au mieux la relation entre le sujet et les compléments (la traductrice a choisi le verbe « se refléter »). [En lien avec le chapitre 7, nous pouvons également remarquer que le passage de deux propositions coordonnées à une seule phrase entraîne la réorientation.]

- 5) Réorientation d'un énoncé dont le sujet est au génitif à partir d'un sujet A.H. (le possesseur « elle ») qui rend nécessaire un aménagement de la phrase au niveau du verbe employé pour la deuxième proposition : le traducteur a préféré « elle empêcha ses mains de trembler » à « elle avait les mains qui tremblaient presque », qui semble effectivement plus maladroit.
- 6) Réorientation d'une phrase débutant par *there + be* à partir d'un sujet A.H. (le pronom personnel indéfini « on », qui permet de conserver l'indétermination de l'agent). Le nom qui suit *there + be* a été recatégorisé en verbe (*a tap* ⇔ « frappa »). [Notons également que le traducteur a effacé *of his office*].
- 7) Réorientation d'un énoncé à partir du complément indirect de *hung*. Dans le TD, *heavy manacles* et *rusty gyves* sont pris comme points de repère pour la description (ils sont sujets du verbe *hung*) : il est indiqué qu'ils pendent aux poignets et aux chevilles. Dans le TA, le point de vue est renversé : les chevilles et les poignets sont pris comme points de repère et constituent le sujet d'un verbe qui exprime une relation inverse par rapport à « pendre » : le traducteur a choisi l'expression « être chargé de ».
- 8) Réorientation d'un énoncé à partir d'un complément attributif : ici, c'est *medley*, une partie de l'attribut du sujet *a wonderful medley of people*, qui a été utilisé comme sujet dans le TA. L'adjectif *wonderful* est épithète du nom *medley* (dans le SN *a wonderful medley of people*) dans le TD ; dans le TA, l'adjectif « étonnant » est attribut du sujet.
- 9) Réorientation d'une phrase débutant par la construction *there + come* à partir d'un sujet A.H. issu du contexte : la traductrice a utilisé le pronom personnel « elle », qui fait référence à Laura, pour indiquer la source de la perception du bruit des maillets de bois.
- 10) Réorientation d'une phrase débutant par la construction *there + come* à partir du sujet réel. Puisque le sujet désigne un bruit, il faut soit en indiquer la source, soit en évoquer la perception. La traductrice a opté pour la structure causative à sens passif « se faire entendre » qui permet d'évoquer la perception du bruit.

II. Dans les extraits suivants, pratiquez une réorientation à partir d'un animé humain là où il vous semble pertinent de le faire.

- 1) Mark gloussa de plaisir, elle éclata de rire, comme si tout cela n'était qu'un grand jeu, mais **elle avait l'estomac retourné**. (Berthon : 204)
- 2) **S'il avait eu le nez en trompette**, il aurait trouvé moyen de rendre ce détail respectable. (Lorain, Naugrette et Bury : 379)
- 3) - [...] **J'ai mal à la jambe** depuis que je me suis levé. Je pense que j'ai dû me froisser un muscle. (Dufour : 43)
- 4) Un embouteillage bloquait la chaussée un peu plus loin ; Adam rétrograda pour ménager ses freins fatigués. **Le père Finbar claqua des dents** sous les vibrations. (Dufour : 51)
- 5) **Il** avait un ton neutre, glacial. (Damour : 64)
- 6) Par le grand carré de la fenêtre ouverte, **on** ne voit plus maintenant que le ciel. (Cestre : 1099)
- 7) **On ne parla pas du tout de surnaturel, on ne fit pas la moindre allusion à** Sir Simon de Canterville. (Hardin : 27) / **On n'avait aucunement mentionné le surnaturel, ni fait la moindre allusion à** Sir Simon de Canterville. (Dupuigrenet Desroussilles : 35)
- 8) **Ils se cognent le nez et le front** l'un contre l'autre ; s'ensuit alors un ballet de bras et de jambes, un simulacre absurde de lutte. (M. et Y. Couturier : 15)

9) — [...] Mais lors de ce premier visionnage, **nous n'avons rien trouvé qui nous aide** et, bien sûr, le meurtre lui-même n'a été filmé par aucune caméra. (Pépin : 326)

10) Ce soir-là, au *Keggars*, **tout le monde** n'avait que deux mots à la bouche : conspiration et confession. (Touati : 135)

III. Traduisez les extraits suivants en respectant les consignes particulières données entre crochets à la suite des exemples. Il vous appartient de trouver le segment sur lequel la réorientation proposée peut s'appliquer.

N.B. : dans chaque extrait, nous avons souligné le verbe qui a fait l'objet d'une recherche lexicale de la part du traducteur.

1) **On** dit qu'une seule application suffit, et **l'emballage reproduit** plusieurs attestations en ce sens des plus éminents pasteurs de notre pays. (Dupuigrenet Desroussilles : 37)

2) [...] **le bruit courait** qu'à un moment donné la pièce où l'on servait à dîner avait regorgé de génies. (Dupuigrenet Desroussilles : 17)

3) **Un coup heurta** la porte du conducteur. Steve tourna la tête, la bouche sèche. (Damour : 202)

4) **Les lignes** étaient peut-être en dérangement à cause du mauvais temps. (Damour : 48)

5) **Le ciel bleu et les couleurs de l'automne** illuminaient cette fin de matinée. [...] (Narbonne : 13)

6) Mais bien que l'on ait classé la gare monument historique, Lally savait que **beaucoup de gens cherchaient** encore à la faire démolir. (Damour : 73)

7) En tout cas, **il n'est guère probable** qu'elle vienne jamais nous déranger. (Lorain, Naugrette et Bury : 175)

8) **L'après-midi** avait été exécrable, couronnée aux environs de six heures par la tentative de suicide du père d'Angela. (Yvinec : 93)

9) **Un bruit de pas pressés** se fit entendre dans notre dos. Pourtant, à mon grand soulagement, ce ne fut pas le terrible professeur mais son assistant qui déboucha au tournant de l'allée et qui nous rattrapa, tout essoufflé. (Naugrette : 259)

10) **Une secousse ébranla** le train au moment où je portais le gobelet à mes lèvres et le café tangua dangereusement, mais ne déborda pas. (Damour : 20)

IV. Même consigne.

1) « [...] Je pense qu'il reviendra à lui dans la journée de demain, au plus tard après-demain, et je commencerai à parler avec lui. **Il se peut que** cela prenne du temps. Il fera des cauchemars, il revivra la scène. [...] » (Berthon : 73)

2) C'était, à coup sûr, un phénomène des plus étranges car **Mr Otis verrouillait la porte chaque soir** et les fenêtres restaient hermétiquement fermées. (Dupuigrenet Desroussilles : 43) / C'était en vérité une chose très étrange, car **le soir Mr Otis fermait toujours la porte à clef**, et les fenêtres étaient soigneusement barrées. (Hardin : 33)

3) Tantôt **une tache blanche apparaissait** sur le pont inférieur – le tablier blanc du cuisinier ou une femme de chambre peut-être. (Grieve : 127) / **Une petite tache blanche apparaissait** parfois sur le pont inférieur — le tablier du cuisinier, ou peut-être la femme de chambre. (Pellan : 147)

- 4) — **Aucun client** ne me menaçait de partir. (Pépin : 582)
- 5) **Sa maison était entourée** d'un jardin et de deux ou trois champs où il prenait de l'exercice, bien que très souvent il ne sortît pas de sa chambre pendant des semaines. (Dhuicq : 121)
- 6) **Elle** était pour moi « la tante » plutôt que ma tante, car une appellation plus possessive eût impliqué de ma part une appropriation ou un attachement. (Richetin : 7)
- 7) — Mais, je vous en prie, pensez à la naissance de Dorian, à sa position, à sa fortune... Ce serait absurde de sa part d'épouser une personne pareillement au-dessous de lui.
— Si vous désirez qu'il épouse cette fille, Basil, vous n'avez qu'à lui dire ça. Du coup, **il est sûr qu'il le fera**. Chaque fois qu'un homme fait une chose manifestement stupide, il est certainement poussé à la faire pour les plus nobles motifs. (Savine : 80)
- 8) Il voudra juste savoir qu'**un gros effort a été fourni** pour mettre fin à l'affaire par un arrangement. (Pépin : 196)
- 9) « Ralentis quand tu approcheras, dit Walter au chauffeur. **Il se peut qu'il** soit allongé sur la route. » (Le Goyat : 237)
- 10) Chaque fois qu'une nouvelle pièce à conviction faisait son apparition, **les chances de prouver le coup monté** se réduisaient de façon exponentielle. (Pépin : 246)

CHAPITRE 7

I. Dans les extraits suivants, repérez les transformations paradigmatiques (commutations) qui affectent les propositions en gras et tentez de les expliquer.

- 1) Il y a deux commutations dans cette traduction. On remarque d'abord que la proposition conjuguée complétive introduite par *that* est traduite par une forme à mode impersonnel (infinitif). Manifestement, il s'agit d'éviter l'ambiguïté liée au pronom personnel « il », qui pourrait alors renvoyer au domestique, alors que *he* renvoie à McCarthy, personnage sur lequel on se focalise. On note ensuite la nominalisation de l'ensemble de la proposition subordonnée de cause introduite par *as*, la référence au personnage est effacée dans le TA, le rendez-vous étant évidemment celui auquel se rend McCarthy et non le domestique.
- 2) On constate que la proposition conjuguée (proposition subordonnée à mode personnel, circonstancielle de temps) commute avec une forme à mode impersonnel (infinitif précédé de « avant de »), ce qui entraîne un effacement du sujet. Cette transformation est ici obligatoire en français avec la préposition « avant », étant donné que le sujet de la principale et celui de la subordonnée renvoient au même personnage (coréférence des sujets).
- 3) Il y a commutation de propositions : dans le TD on a une proposition subordonnée circonstancielle de temps à mode personnel (c'est-à-dire avec un sujet et un verbe conjugué), tandis que dans le TA, on a une proposition subordonnée à mode impersonnel (le gérondif est une forme non finie du verbe). Cette transformation est possible car les sujets de la principale et de la subordonnée renvoient tous deux à *he* (coréférence des sujets). Ce type de commutation est un phénomène récurrent dans la traduction de l'anglais au français.
- 4) Il y a nominalisation de la proposition subordonnée circonstancielle de temps (chacun des trois éléments qui la composent est recatégorisé). Cette transformation est liée à la tendance des discours et constitue un gain stylistique.

5) L'ensemble de la proposition est nominalisé et l'on note une différence de concentration (passage de la proposition au terme).

6) La proposition subordonnée concessive introduite par *though* est nominalisée, ce qui permet d'éviter l'emploi du subjonctif (qui aurait été nécessaire après « bien que ») en effaçant la référence au temps.

II. A vous maintenant de traduire les extraits suivants en prêtant attention aux propositions en gras.

1) Tous les matins, **avant d'ouvrir les yeux**, elle pensait : *Si j'étais du genre à faire des vœux, je sais ce que je souhaiterais.* (Maillet : 19)

2) Quel bonheur pour Doree quand elle comparait avec la bonne santé des trois siens. C'était, disait Lloyd, parce qu'elle avait eu tous ses enfants quand elle était encore jeune, alors que Maggie avait attendu **d'être au bord de la ménopause**. (Huet et Carasso : 17)

3) Pourtant, le lendemain matin, **en descendant** déjeuner, ils virent de nouveau la terrible tache de sang sur le plancher. (Hardin : 23)

4) « Quel climat abominable ! » dit calmement le ministre américain **en allumant** un long cheroot. (Hardin : 21)

5) [...] Mr Otis avait télégraphié que l'on envoyât un break pour les chercher, et ils se mirent en route dans d'excellentes dispositions. [...] Perchés dans les hêtres, de petits écureuils les observaient **au passage** [...]. (Hardin : 17-19)

6) Il se mit à parler du temps, disant que l'été serait très chaud et ajoutant que les saisons avaient bien changé **depuis son enfance** – il y avait bien longtemps de cela. (Aubert : 123)

7) **A la fin du bulletin d'information**, il réduisit le volume. (Marcheteau : 11)

8) Là, je changeai de car et roulai interminablement à travers des terres marécageuses et le long de la mer **jusqu'à notre arrivée dans une ville bruyante** avec des tramways qui ferrailaient et remplie de redoutables visages inconnus. (Robillot : 25-27)

9) Hammond ne remarquait jamais comment sa femme était habillée. Peu lui importait **sa tenue**. (Pellan : 165)

10) Ma mère, **être d'une intelligence exceptionnelle**, était la plus belle fille de l'Alabama. (Robillot : 21)

III. Dans les extraits suivants, repérez les transformations (syntagmatiques) qui affectent les relations interpropositionnelles et tentez de les expliquer.

1) On remarque un enchâssement à partir de la coordination. L'anaphore sous forme de répétition lexicale constitue en général un potentiel d'enchâssement assez contraignant, dans la mesure où l'on a tendance à éviter les répétitions en français, même si, dans cet extrait, ce n'est pas tant la répétition du terme *man* dans la traduction qui déclenche la transformation (*serving-man* étant traduit par « domestique ») que la commutation de la proposition conjuguée complétive introduite par *that* avec un infinitif (voir ex I, phrase 1).

2) La traductrice a effectué un chassé-croisé interpropositionnel : la participiale introduite par *reading* devient la proposition principale à verbe conjugué tandis que le verbe de position conjugué *sat*, figurant dans la proposition principale, est recatégorisé en adjectif expansion (mise en apposition) de « elle ». Cette transformation est très courante dans la traduction de

l'anglais au français, qui préfère exprimer les positions de façon secondaire, souvent en arrière-plan.

3) Il y a également un chassé-croisé interpropositionnel similaire dans cette traduction : la participiale introduite par *mowing* devient la proposition principale à verbe conjugué tandis que l'adverbe *up*, figurant dans la proposition principale, est rendu par « debout », expansion (mise en apposition) de « le jardinier ». On notera cependant que, même si cette transformation est très courante, elle n'est pas automatique (voir une autre traduction de cet extrait dans la partie cours en 3.1.2.).

4) On note un changement de paradigme : la subordonnée circonstancielle de temps est transformée en subordonnée relative, expansion du nom « l'Anglais », ce qui représente un gain stylistique par rapport à une traduction littérale.

5) On constate qu'à partir de la coordination, les deux traductrices ont pratiqué une segmentation (relation interphrastique), probablement en raison de la répétition de *and* dans le TD.

6) Dans le TD, la circonstancielle établit un lien de conséquence par rapport à la principale. Dans le TA, il y a ponctualisation : la conjonction est remplacée par un ponctème (le point-virgule), ce qui est une forme de désenchâssement aboutissant à une juxtaposition. Ce phénomène a tendance à rendre moins perceptible la relation inter-énoncés, mais l'on remarquera quand même ici qu'un lien sémantique est préservé, avec l'utilisation de l'adverbe « alors ».

IV. A vous maintenant de traduire les extraits suivants en modifiant la relation interpropositionnelle.

1) **Assis à la table, Da lisait** un vieux numéro du *Daily Mail*, ses lunettes perchées sur l'arête de son long nez pointu. (Brèque, Demange et Gouyé-Guilbert : 19)

2) — Permettez-moi d'y aller, Lady Windermere, dit un grand et beau jeune homme **qui, debout près d'elles, écoutait la conversation** avec un sourire amusé. (Dupuigrenet Desroussilles : 23)

3) Lucien était à jeun. Il était assis les bras croisés et regardait les jurés, à l'exception de Sisco. (Defert : 671)

4) Temple se rangea sur le côté et le matelot lui lança, au passage, quelques mots en allemand qu'il ne comprit pas. Mais il arbora un sourire ironique, haussa les épaules et ricana [...]. (Besse : 23)

5) Et le fait est qu'**incapable de trouver le sommeil**, je commençai à me demander ce que le Père Noël m'apporterait. (Robillot : 27)

6) Elle résolut d'acheter du cake aux raisins mais **comme** celui de chez Downe n'était pas assez saupoudré d'amandes elle se rendit chez un pâtissier de Henry Street. (Tadié : 138)

V. Traduisez les extraits suivants en évitant le calque pour les participiales. La première traduction vous est donnée comme exemple.

2) Je voyais ma mère **qui le regardait** d'un air méfiant. (Yvinec : 13)

3) Je lâchais le volant d'une main et me massais la nuque, **pour essayer** d'en chasser la raideur. (Marcheteau : 11)

4) Hilary était assise en combinaison devant sa table de toilette **et se brossait** les cheveux. (M. et Y. Couturier : 226)

VI. Dans les extraits suivants, repérez d'abord les transformations qui affectent la coordination par *and* et tentez de les expliquer. A vous de traduire ensuite les exemples non traduits en modifiant la relation interpropositionnelle.

a) Marquage en français de la relation temporelle potentielle en anglais.

1) Le TD est caractérisé par la répétition de la coordination *and*. On notera qu'en français, la traductrice a déplacé le segment correspondant à *and smiling* en fin de phrase, ce qui fait que le gérondif « en souriant » est posé comme simultané aux procès *nod* et *wave* : il y a marquage de la relation temporelle potentielle en anglais. En outre, la participiale avec *nodding* est traduite par une relative à verbe conjugué, expansion de « Mrs Hammond ».

2) On a affaire dans le TD à deux procès successifs. Le français explicite la relation existant entre les deux propositions en marquant l'antériorité du procès de la première proposition, par l'utilisation du participe passé à valeur adjectivale (qui accentue l'aspect accompli).

3) « [...] — Vous êtes gentille, jeune fille », dit le gros monsieur **en la serrant un peu plus fort. Et** il se mit à fredonner quelques notes de la valse. (Pellan : 135)

La simultanété des deux premiers procès coordonnés est exprimée par le gérondif. On remarque ensuite que pour la proposition qui suit, il y a segmentation mais avec préservation d'une coordination interphrastique.

4) A un moment, **croyant entendre un cri, il s'arrêta** ; mais ce n'était que l'aboiement d'un chien en provenance de la Ferme Rouge [...]. (Dupuigrenet Desroussilles : 55)

Le verbe de la première proposition est transformé en participe présent, exprimant non seulement la simultanété mais aussi le lien de cause à effet : « croyant entendre... » = « comme il crut entendre... ». Cette relation est peut-être plus marquée dans le TA que dans le TD (où la conséquence était véhiculée par la coordination *and*).

5) Mrs Miller, **après avoir essuyé sa vaisselle**, feuilletait un journal, édition de midi, quand ses yeux tombèrent sur l'annonce d'un film qui passait dans un cinéma du quartier. (Coindreau : 132)

L'antériorité du procès de la première proposition est marquée par la transformation du verbe en forme verbale secondaire (infinitif passé).

6) Quand sa grand-mère ouvrit la porte de derrière, il était en train de tourner la manivelle de la vieille essoreuse qui était dans la cour.

Elle lui dit d'arrêter, **avant de demander** d'un ton surpris ce qui l'amenait là à cette heure de la matinée. (Chuto : 173-175)

C'est ici la locution prépositive « avant de » qui marque la progression temporelle entre les deux procès.

7) Peu après, quand il lui demanda si elle aimerait voir une photographie de l'homme qu'elle épouserait le mois suivant, Nazneen fit non de la tête **avant de répondre** :

« Abba, c'est bien que tu m'aies choisi un mari. J'espère que je serai une bonne épouse, comme Amma. » (Maillet : 17)

C'est ici la locution prépositive « avant de » qui marque la progression temporelle entre les deux procès.

b) Marquage/explicitation d'autres relations.

8) La préposition « pour » + infinitif rend plus visible dans le TA la valeur de but ou de visée, ce qui souligne le lien entre les propositions et constitue une forme d'enchâssement. On aura également remarqué la segmentation à partir de la coordination dans la première phrase.

9) La préposition « pour » + infinitif rend plus visible dans le TA la valeur de but ou de visée. On notera également la traduction de *waver of light* par « lumière vacillante », ce qui constitue un chassé-croisé au niveau du SN (voir chapitre 1).

10) Il ouvrit la portière de la voiture suivante, s'adressa à un colonel et à un commandant par leur titre et s'abstint de faire quoi que ce soit au sujet de la voiture du Sous-Secrétaire qui s'avança **pour stationner** dans l'allée. (Morel : 59)

11) « Mon chéri, ça ne t'ennuie pas ? Je veux juste **aller dire** au revoir au docteur. » (Pellan : 167)

12) « [...] **Viens t'asseoir** — **viens t'asseoir** sur mes genoux devant le feu. [...] » (Pellan : 179)

c) Passage à la relation d'expansion.

13) Etant donné qu'il y a anaphore entre les propositions (*it* renvoie à *the desk*), le traducteur a pu transformer la deuxième proposition coordonnée en proposition relative expansion de « bureau d'accueil », d'autant qu'elle est suivie d'une troisième proposition, elle aussi coordonnée en anglais, et l'on sait que, dans ce cas, le français n'accepterait pas une succession de coordinations, contrairement à l'anglais. Signalons au passage que cette troisième proposition coordonnée fait l'objet d'une segmentation dans le TA.

14) Il continua ses écritures, sans se presser, jusqu'à ce que, au bout d'un moment, entrât, venant de la rue, un homme courtaud et corpulent.

« Monsieur McManus », lui dit l'homme assis au bureau, « cette jeune personne désire vous voir. »

Le monsieur à forte corpulence se retourna vers Carrie **qui se leva** et s'avança vers lui. (Santraud : 30)

15) [aussi]... s'en versait-elle cérémonieusement un gobelet **qu'elle rapportait** jusqu'à la table de nuit [...]. (Fortier-Masek : 17)

VII. Dans les extraits suivants, comportant des propositions subordonnées, efforcez-vous de modifier la relation interpropositionnelle.

1) Nous avons observé le petit homme **qui se faufilait avec agilité entre les voitures**. (Yvinec : 23)

2) [...] ils me dirent qu'Oscar allait céder son cabinet **mais** qu'il continuerait à s'occuper de mes déclarations d'impôts si je les lui apportais chez lui à Wimbledon. (Gonzalez Batlle : 12)

3) Elle se précipita à la cuisine, où elle se mit à émincer des oignons, mais **comme** elle avait les yeux encore embrumés par le sommeil, il ne lui fallut pas longtemps pour s'entamer le doigt – s'infligeant une vilaine coupure à l'index gauche, juste en dessous de l'ongle. (Maillet : 23)

CORRIGES PARTIE II : Observation active

TEXTE 2

***The boy who lived* : Le survivant**

On a ici une illustration du passage de la proposition/définition au terme.

***of* : qui habitaient au**

Etouffement de la préposition *of* à l'aide de l'insertion d'une proposition relative, qui explicite la relation entre les deux SN.

***were proud to say* : avaient toujours affirmé avec fierté**

On observe un chassé-croisé interpropositionnel ici, car la relation hiérarchique entre *proud* (élément dominant) et *to say* (élément dominé) est inversée en français : « avaient affirmé » (élément dominant) et « avec fierté » (élément dominé). On remarque également une hyponymisation du verbe générique de dire *say* et une commutation de l'adjectif *proud* en SP, dictée par le chassé-croisé. Etant donné que l'on avait un verbe d'état dans le TD et que le chassé-croisé entraîne l'emploi d'un verbe d'action dans le TA, l'utilisation de l'adverbe « toujours » est obligatoire pour rendre compte de l'état permanent.

***was the director of* : dirigeait**

On a ici une réduction morphématique de type proposition/définition ⇔ terme : le verbe support (faiblement sémantisé) *was* accompagné du SN *the director* se retrouve synthétisé dans la forme verbale « dirigeait ».

***with* : avait**

Recatégorisation de la préposition en verbe, classique car *with* peut se paraphraser par *who has*.

***hardly any neck* : un tout petit cou**

Paraphrase antonymique par contraire positif : il faut rappeler que toute proposition ou toute phrase contenant l'adverbe *hardly* est considérée comme négative. *Hardly any* pourrait être traduit ici par « presque pas », le traducteur préfère la formulation « un tout petit cou » pour que le contraste avec la taille de sa moustache (*very large*) soit plus facile à exprimer (« tout petit cou » vs « très grande moustache »).

***craning over* : la tête par-dessus**

Le SV commute ici avec un SN, par métonymie. On a donc une nominalisation assortie d'une différence de désignation par métonymie, avec passage de l'action au moyen d'effectuer celle-ci.

***garden fences* : les clôtures du jardin**

Le nom à valeur adjectivale *garden* commute avec un SP (« du jardin »), comme souvent dans le cas d'une combinaison N (adj.) + N.

***spying on the neighbours* : à épier ses voisins**

On remarque que l'anglais, fidèle à son habitude, déroule le film de l'action, qu'il envisage de manière très chronologique : 1) Mrs Dursley passe la tête au-dessus des clôtures pour 2) espionner les voisins. En français, on dit ici d'abord ce qu'elle fait avant de préciser comment. Les deux propositions sont donc permutées.

and... : qui...

On passe d'une relation interpropositionnelle de coordination à une subordination en français (proposition relative). On a donc un enchâssement.

***there was no finer boy anywhere* : (qui) était l'enfant le plus merveilleux au monde**

La transformation de la relation interpropositionnelle (de la coordination à la subordination) permet au traducteur de pratiquer une paraphrase antonymique par contraire positif et de contourner la tournure existentielle que le français évite quand il le peut, si bien qu'on a une réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain récupéré dans le contexte.

***had* : détenaient**

Hyponymisation du verbe générique *had* qui devient un verbe plus précis en français, « détenaient », entrant en collocation avec le SN « un secret ».

***They didn't think* : Ils étaient persuadés**

Paraphrase antonymique par contraire positif : on passe d'une forme négative en anglais à une forme affirmative, pour exprimer la même idée.

***they could bear it* : ils ne s'en remettraient jamais**

La paraphrase antonymique précédente entraîne celle-ci, dans l'autre sens, puisque la forme affirmative du TD devient négative ici, dans une expression rendant la même idée. On a un contraire négativé.

***if anyone found out about the Potters* : si quiconque apprenait l'existence des Potter**

On observe une réduction sémique du verbe à particule *found out* qui devient le verbe « apprendre » ainsi que la recatégorisation de la préposition *about* en nom (« l'existence »), nominalisation qui vient expliciter ce qui était de l'ordre de l'implicite dans le TD. Il y a également permutation de cette proposition avec la précédente.

***she didn't have a sister* : elle était fille unique**

Paraphrase antonymique par contraire positif, à nouveau.

***on the dull, grey Tuesday our story starts* : au matin du mardi où commence notre histoire, il faisait un temps gris et maussade**

Ici on a une ellipse du pronom relatif *when* en anglais, qu'on est obligé de rétablir (« où ») pour des questions de grammaticalité en français, il s'agit donc d'un étoffement. Il est intéressant de noter une inversion S-V dans la relative en français. Le traducteur préfère ensuite créer une nouvelle proposition à partir des deux adjectifs *dull* et *grey* et utilise, pour ce faire, une tournure impersonnelle, puisqu'on parle du temps. Cette solution lui évite la maladresse qu'une traduction plus littérale aurait causée (? « le mardi gris et maussade où commence notre histoire »). La motivation est donc stylistique ici, tout comme pour l'insertion du SP « au matin ».

there was nothing..... : rien.....

Une traduction littérale entraînerait une clivée (« il n'y avait rien... qui ») qui alourdirait un peu plus une phrase déjà longue, d'autant qu'une tournure impersonnelle vient d'être utilisée. Le traducteur préfère réorienter la proposition à partir du sujet réel *nothing*. Stylistiquement, le résultat semble plus satisfaisant.

outside : Ø

L'adverbe *outside* est effacé, rendu implicite en français car le contexte est clair, on parle du temps, du ciel.

as he picked out : en choisissant

On passe d'une proposition subordonnée à mode personnel (le V est fini, c'est-à-dire conjugué), à une proposition subordonnée à mode impersonnel (gérondive) : il s'agit d'une commutation de propositions.

for work : pour se rendre au travail

Pour des raisons stylistiques, le traducteur pratique un étoffement avec l'insertion du SV à l'infinitif « se rendre ». Une traduction littérale aurait été très maladroite : ? « en choisissant sa cravate la plus sinistre pour le travail ».

as she wrestled... into : tout en s'efforçant d'installer... dans

On a ici un contre-exemple de la traduction d'un verbe prépositionnel par chassé-croisé (à partir d'une structure résultative dans le TD). On notera en revanche l'étoffement de la préposition *into* par insertion du verbe à l'infinitif « installer », syntaxiquement obligatoire étant donné la traduction de *wrestled* par « s'efforçant (d') ». On passe ici en outre d'une proposition à mode personnel (avec V fini, c'est-à-dire conjugué) à une forme à mode impersonnel (gérondive), ce qui est une commutation.

a : le

On a ici une commutation de déterminants, avec passage d'un article indéfini à un article défini.

screaming : qui braillait de toutes ses forces

L'adjectif commute avec une proposition subordonnée relative. On ne voit pas trop quelle autre solution il pourrait y avoir ici, d'autant qu'il s'agit de qualifier un nom propre. En

revanche, le traducteur aurait pu se contenter de s'arrêter à « brailler », le SP qui suit, bien qu'entrant en collocation avec le verbe, produisant ici une forme de surtraduction puisqu'on a juste *screaming* dans le TD.

a : la

Commutation de déterminants avec passage d'un article indéfini à un article défini.

***flutter past* : qui passa devant**

L'infinitif commute avec une proposition relative. De plus, le verbe *flutter* est hyperonymisé et devient « passa ».

***backed out* : sortit en marche arrière**

Traduction du verbe prépositionnel par chassé-croisé : l'élément *out* (qui fait partie de la locution prépositive *out of*) est recatégorisé en verbe (« sortit ») ; le verbe *backed* est recatégorisé en locution adverbiale de manière (« en marche arrière »).

TEXTE 3

***walked in* : entra**

On a ici une traduction du verbe à particule par réduction (le sémantisme de la particule *in* l'emporte) ou chassé-croisé elliptique (la particule *in* est recatégorisée en verbe « entrer » et le verbe, qui exprime ici la manière, est effacé puisqu'il s'agit du mode de déplacement normal du sujet).

a : cette

Commutation de déterminants avec passage de l'article indéfini au déterminant démonstratif.

***spotless* : propre**

Paraphrase antonymique par contraire positif (équivalence figée).

***carrying* : à la main**

Commutation du V au participe présent en SP. On note du même coup la désignation différente par métonymie, avec passage de l'action (*carrying*) au moyen d'effectuer celle-ci (« la main »).

***food* : courses**

Les « courses » formant un ensemble dont la nourriture (*food*) fait partie, on a une désignation différente par synecdoque (forme de métonymie). Autre possibilité de traduction : « provisions ».

***felt* : passa la main (sur)**

Développement sémique.

***the Rayburn* : la cuisinière, une bonne vieille Rayburn**

On a une incrémentialisation du nom propre (ici : une marque), par une description/définition de l'objet (« la cuisinière ») couplée à l'explicitation des connotations que véhicule celui-ci.

***opened its door* : l'ouvrit**

On a ici le passage d'un constituant (*its door*) au tout (le pronom « l' » renvoyant à la cuisinière) : il s'agit d'une synecdoque qui se double d'une pronominalisation.

***it* : le feu**

Rétablissement du référent en français pour des raisons stylistiques. Le pronom commute avec un SN : on a donc une dépronominalisation, avec explicitation du référent.

***The fire flared and she put on coke* : Alors que le feu flamboyait, elle ajouta du coke.**

On passe d'une relation interpropositionnelle de coordination (*and*) à une subordination (« alors que... »), on a donc un enchâssement. Le verbe à particule *put on* devient « ajouta » : réduction sémique.

***feed* : donner à manger (à)**

Développement sémique.

***'s on* : est accroché au**

Pour des raisons stylistiques, étoffement de la préposition *on* avec insertion du participe passé à valeur adjectivale « accroché ». Mais on pourrait également interpréter cela comme une hyponymisation du verbe *is*.

***'There on the shelf.' Matilda handed him Stub's bowl* : – Là, sur l'étagère, répondit Matilda en lui donnant la gamelle de Stub.**

Etoffement avec insertion de l'incise (« répondit... ») qui n'était que sous-entendue dans le TD. Cet étoffement permet au traducteur de fusionner les deux phrases du TD et de passer d'une relation interphrastique à une relation interpropositionnelle (principale + subordonnée gérondive) : il s'agit d'une forme d'enchâssement (interphrastique).

***the man* : lui**

Pour des raisons stylistiques, le SN *the man* est rendu par le pronom personnel sujet « lui » (forme tonique du pronom « il ») : il s'agit d'une différence de désignation (implication par pronominalisation).

***spooned out* : transvasait... à la cuillère**

Traduction du verbe à particule par chassé-croisé : la particule est recatégorisée en verbe et le verbe, exprimant le moyen, commute avec un SP.

***that's enough* : elle en a assez**

Réorientation de l'énoncé, conformément à la tendance du français à utiliser un sujet animé (plutôt humain, même s'il s'agit ici d'un chien). Ici, le sujet a été récupéré dans le contexte. A

noter qu'une traduction littérale n'aurait pas été impossible : « c'est suffisant », ou « il y en a assez ».

Too much will make her sick : elle va être malade si on lui en donne de trop

Réorientation de l'énoncé à partir du référent du SN2 *her* (complément d'objet). On remarque aussi qu'on n'a qu'une seule proposition dans le TD mais deux dans le TA (relation interpropositionnelle : proposition principale et subordonnée de condition).

It's a walled garden : le jardin est clos

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du complément attributif.

spare : d'amis

L'adjectif *spare* commute avec un SP.

There was no other sound but... : le seul bruit

Réorientation de l'énoncé à partir du complément attributif (sujet réel de *was*), qui est ici exprimé sous forme de paraphrase antonymique par contraire positif. On aurait pu avoir également une autre forme de réorientation de l'énoncé avec insertion de l'animé humain : « on n'entendait que le bruit... ».

stony : de pierres

L'adjectif commute avec un SP.

In her bedroom she opened windows : Elle ouvrit les fenêtres de sa chambre

Le circonstant, qui est antéposé ici en anglais, change de paradigme pour devenir un complément du nom, pour des raisons stylistiques.

and : pour

On a deux propositions coordonnées par *and* dans le TD. Avec la préposition « pour » (+ infinitif), il y a marquage/explicitation dans le TA de la valeur de but ou de visée, ce qui souligne le lien entre les propositions et constitue une forme d'enchâssement.

the warm night : la douceur de la nuit

Chassé-croisé au niveau du SN. L'adjectif *warm* est recatégorisé en nom (« douceur ») qui est la tête du syntagme (alors que la tête dans le TD était *night*), tandis que le nom *night* commute avec le SP « de la nuit », complément du nom « douceur » : il y a bien inversion du rapport hiérarchique entre les éléments du SN.

nose : la truffe

Hyponymisation du nom *nose* en « truffe », plus précis et plus adapté au contexte, s'agissant d'un chien. On remarque la commutation de déterminants également avec le passage de Ø à l'article défini « la », obligatoire syntaxiquement en français.

she's a good little dog, your Folly : c'est une bonne bête que tu as là

On remarque que l'on passe d'un sujet pronom personnel (*she*) à un pronom démonstratif, dans une structure clivée qui permet de rendre l'emphase, présente dans le TD sous forme de structure disloquée par postposition. A noter que le nom propre n'apparaît plus dans le TA, que le nom *dog* est hyperonymisé en « bête » et que l'adjectif *little* est effacé.

***her* : les**

Commutation de déterminants : le déterminant possessif devient l'article défini, transformation classique avec une partie du corps.

TEXTE 4

***flew* : se rendit... en avion**

Développement sémique.

***met* : retrouva**

Hyponymisation contextuelle : le verbe « rencontrer » ne convient pas, étant donné que le rendez-vous est prévu (*by arrangement*). Il faut donc utiliser un verbe comme « retrouver » (d'ailleurs proposé par les dictionnaires).

***is hanging out* : étend**

Réduction sémique (c'est le sémantisme du verbe qui l'emporte car le fait que cela se passe dehors est évident, avec la mention du jardin).

***her* : le**

Commutation de déterminants : passage d'un déterminant possessif à un article défini.

***back* : Ø**

Effacement de l'adjectif *back*, le traducteur estimant que, sauf mention contraire, le fait qu'il s'agisse du jardin situé derrière la maison peut devenir implicite (car c'est le cas de la majorité des maisons en France).

***with a view of* : qui donne sur**

Le SP commute avec une subordonnée relative pour des raisons stylistiques.

***announced* : m'a dit**

Hyponymisation (facultative) du verbe *announced* en « dire », plus générique. On remarque l'insertion du pronom personnel complément (« m' ») matérialisant l'interlocuteur, classique en français : il s'agit donc d'un étoffement.

***to be* : devenir**

Hyponymisation cette fois, le verbe « devenir » étant plus précis que *be*.

***a marriage counsellor* : conseillère conjugale**

L'article indéfini, toujours utilisé en anglais devant les noms de métiers, commute avec l'article Ø. Le nom *marriage*, à valeur adjectivale ici, est recatégorisé en adjectif.

***it might destroy her morale* : (qu')elle en serait démoralisée**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du COD (le déterminant possessif *her*), correspondant à la tendance du français à utiliser un sujet animé humain.

***before she's even started* : avant d'avoir commencé**

On passe d'une proposition subordonnée temporelle à mode personnel (avec sujet et V fini, c'est-à-dire conjugué) à un infinitif passé (précédé de « avant d' ») : il s'agit d'une commutation. Cette transformation est notamment permise car il y a corréférence des sujets de la proposition qui précède et de celle-ci (le sujet est le même : « elle »).

***what people might say* : les ragots**

Commutation de la relative sans antécédent en SN : il s'agit d'une nominalisation. On a quasiment ici une relation de définition (ou proposition) à terme, l'aboutissement semblant plus explicite.

and... : qu'elle...

On passe ici d'une relation interpropositionnelle de coordination à une subordination (proposition relative) : il s'agit d'un enchâssement.

***meditatively* : d'un air méditatif**

Développement morphématique figé.

***squinting in the sun* : regardait... en plissant les yeux, ébloui par le soleil**

Le verbe *squint* subit un développement sémique : « regarder en plissant les yeux ». Le SP *in the sun* est quant à lui étouffé, avec l'insertion du participe passé à valeur adjectivale « ébloui », qui donne la raison pour laquelle le personnage doit plisser les yeux.

***drive* : aller**

Hyperonymisation du verbe *drive* qui devient « aller », moins précis. Ceci est dû au contexte ; le personnage principal vient de dire qu'il pensait louer une voiture, inutile donc de préciser qu'il compte aller à Delphes... en voiture.

***about* : je parle de**

On a une formulation elliptique ici en anglais. Pour des raisons stylistiques, le traducteur préfère rétablir une forme canonique et répéter « je parle de » (plutôt que de dire : ? « je ne parle pas de ce week-end, je parle de projets à long terme. De nous »), ce qui est moins gênant au discours direct et même plutôt bienvenu puisque le personnage insiste.

N.B. Ce texte comporte un certain nombre de toponymes qui sont traduits selon l'usage :

Salonika : Salonique ; Munich : Munich ; Athens : Athènes ; St John's Road : St John's Road ; Rummidge : Rummidge ; the Acropolis : l'Acropole ; Delphi : Delphes.

On remarque deux types de traduction : le report (Munich, St John's Road, Rummidge) et l'assimilation phonétique et graphique (Salonique, Athènes, l'Acropole, Delphes).

TEXTE 5

August the 7th of 1852 was the day of my departure : Je partis le 7 août 1852.

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du complément attributif : ainsi, conformément à la tendance du français à utiliser un sujet animé humain, le référent du déterminant possessif *my* se retrouve sous la forme du pronom personnel sujet « je » dans le TA et le verbe est généré à partir du nom *departure*, pour devenir « partir ».

Janet had given me : (que) m'avait donnés Janet

On remarque ici une inversion S-V (facultative) dans la subordonnée relative en français.

box : malle

Hyponymisation : le terme « malle » est plus précis que le terme générique *box*.

but : ;

On passe d'une relation de coordination en anglais à une juxtaposition en français (avec ensuite une reprise de la tournure présentative « c'en était », ce qui constitue un étoffement).

not much worn : en assez bon état

Paraphrase antonymique par contraire positif : négation en anglais, affirmation en français.

I was taken in to see... : On m'emmena voir...

Réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain (insertion d'un sujet différent de celui qui figure dans le TD) avec passage du passif à l'actif. On utilise ici en français le pronom personnel indéfini « on » comme sujet car le complément d'agent n'étant pas mentionné dans le TD, cela signifie qu'il n'est pas important de savoir qui effectue l'action.

provided : que l'on avait prévu pour moi

Le participe passé *provided* constitue le seul élément d'une proposition participiale qui commute avec une proposition subordonnée relative, un choix à visée explicative et stylistique. On peut noter une forme de réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain, dans la mesure où le complément d'agent (indéfini) est sous-entendu (*[that had been] provided by sb* : passif) et où le traducteur utilise le pronom personnel indéfini « on » comme sujet de la phrase active en français. On observe également l'insertion du SP « pour moi ».

at the special request of Sir John Macdonald himself : Sir John Macdonald en avait fait la demande expresse

Le traducteur choisit ici de ne pas garder le SP circonstant (comportant la structure N1 *of* N2) en l'état. Il utilise donc le point-virgule, une ponctuation légèrement plus forte que la simple virgule, et utilise le N2 du circonstant comme sujet d'une nouvelle phrase juxtaposée à la précédente, si bien que le N1 du circonstant est transformé en SV.

***it was intended* : il voulait**

Il y a ici une réorientation de l'énoncé au passif dont le sujet est impersonnel (dans une structure extraposée où la complétive [*that*] *I should get there safely* est le sujet réel de *was intended*) au profit d'une tournure active qui utilise comme sujet le complément d'agent implicite dans le TD.

***safely* : sans encombre**

On observe un développement morphématique de l'adverbe composé du morphème *safe*, adjectif constituant la racine du mot, et du morphème *-ly* qui a pour vocation de transformer un adjectif en adverbe. Le résultat est un syntagme constitué de la préposition « sans » et du nom « encombre », qui constitue une paraphrase antonymique par contraire négativé. Ce développement est figé, enregistré par les dictionnaires, et le résultat est idiomatique.

***well* : Ø**

L'adverbe est ici effacé pour des questions stylistiques de redondance. Même si « parfaitement bien » se dit en français, il semble suffisant de dire « parfaitement ».

***So I was very glad for the company* : cette compagnie me ravissait donc**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du complément attributif. Le verbe est ainsi généré à partir de l'adjectif attribut *glad*, qui devient « ravir ». On note également une commutation de déterminants (de l'article défini en démonstratif).

***I passed through the gates of the Penitentiary for the last time as the clock struck noon* : L'horloge sonnait midi lorsque je franchis les portes de la prison pour la dernière fois**

On remarque un chassé-croisé interpropositionnel : la proposition principale (*I passed through the gates of the Penitentiary for the last time*) devient subordonnée et la subordonnée (*as the clock struck noon*) devient la principale.

***it went through my head like a thousand bells* : j'eus l'impression que mille cloches résonnaient dans ma tête**

On a une réorientation de l'énoncé ici. Conformément à la préférence du français pour un sujet animé humain, le traducteur utilise le référent du possessif *my*, qui se retrouve sous la forme du pronom personnel « je » dans le TA. Le verbe est généré, de manière fort intéressante, à partir de la préposition *like* et le SN introduit par celle-ci devient sujet de la subordonnée complétive. On passe d'une seule relation prédicative (<*it – go through my head*>) à deux (<je – avoir l'impression> et <mille cloches – résonner dans ma tête>), d'une proposition unique à une relation interpropositionnelle.

***the sun was shining and every stone...* : Le soleil brillait, si bien que toutes les pierres...**

La relation interpropositionnelle est ici modifiée puisqu'on a deux propositions indépendantes coordonnées par *and* en anglais et une relation de subordination introduite par la locution conjonctive « si bien que » en français, rendant explicite la relation de cause à effet qui n'était qu'implicite en anglais. On a un enchâssement.

seemed (as clear as glass) and lighted up... : étaient (aussi transparentes que du verre) et semblaient s'allumer...

Le verbe *seem* est ici hyperonymisé et rendu par le verbe « être ». Le choix s'explique car le verbe est mis en facteur commun dans le TD, ce que le français aurait eu plus de mal à faire étant donné que l'adjectif *lighted up* est recatégorisé en verbe, si bien que la conjonction aurait coordonné deux éléments qu'on ne peut pas mettre sur le même plan (? « toutes les pierres semblaient transparentes et s'allumer »). Pour éviter de répéter le même verbe, le traducteur utilise donc une fois le verbe « être », une autre fois l'équivalent du verbe présent dans le TD, « sembler » : on a donc ici l'insertion d'un verbe qui était sous-entendu dans le TD, ce qui constitue un étoffement.

passing through : passer

On a ici un contre-exemple de traduction de verbe prépositionnel par chassé-croisé. On a en effet un effacement de la préposition *through* pour des raisons idiomatiques, d'usage. On dit en français « passer les portes » et non « passer à travers les portes » ou « traverser les portes ».

and into : pour entrer

Le verbe *pass* est mis en facteur commun. Il faut donc lire ici *and passing into*. Cette fois, on a une traduction par réduction (le sémantisme de la préposition l'emporte) ou chassé-croisé elliptique (la préposition devenant verbe et le verbe étant sous-entendu car le mouvement va de soi). On remarque aussi une forme d'enchâssement avec le passage d'une coordination à « pour » + infinitif en français (marquant l'enchaînement, la conséquence et non le but).

I do believe : je crois vraiment

On a ici un exemple d'utilisation de l'auxiliaire *do* à but emphatique en anglais. Le français ne disposant pas des mêmes ressources, l'emphase se trouve ici lexicalisée sous la forme d'un adverbe d'intensité, « vraiment » : il s'agit d'une recatégorisation.

located : Ø

L'adjectif *located* est effacé en français pour des raisons stylistiques (pour éviter une formule redondante) et d'usage : on ne dit pas en français *« être situé plus proche l'un de l'autre » mais simplement « plus proche l'un de l'autre ».

TEXTE 6

Cities are the places to spend Christmas : C'est en ville qu'il faut passer Noël

On a une réorientation de l'énoncé à partir d'une structure clivée qui rend bien l'emphase exprimée par la formulation redondante en anglais (*Cities are the places*). D'ailleurs, il est fort probable que l'emphase en anglais se ferait entendre à l'oral par un accent contrastif sur *Cities*.

curtains normally pulled for privacy... : les rideaux, que d'ordinaire on tire pour préserver son intimité, ...

Dans le TD, on a une proposition participiale (forme de relative réduite) dont le sujet est *curtains*. Le traducteur réoriente l'énoncé à partir d'un sujet animé humain indéfini (« on »), puisque celui-ci est implicite dans le TD. Pour des raisons stylistiques, le traducteur choisit d'étoffer également le SP *for privacy* en insérant le V « préserver ».

show : exposer

Hyponymisation : le verbe « exposer » est plus précis que *show*.

firelit : éclairées par le feu de bois

La forme compacte de l'anglais empêche tout calque de cet adjectif composé. On observe ici tout d'abord un développement (*fire* est rendu par le SP « par le feu ») puis un étoffement (insertion du SP « de bois », complément du nom « feu »).

trees : sapins

Hyponymisation due au contexte : *christmas tree* = sapin de Noël. Hyponymisation figée, enregistrée par les dictionnaires.

gaily coloured : aux couleurs vives

L'adjectif *coloured*, formé à partir du morphème lexical (radical) *colour* et du suffixe *-ed* subit un développement morphématique à partir de ce dernier pour devenir le SP « aux couleurs ». Ainsi, l'adverbe *gaily* subit une recatégorisation incidente en adjectif.

Our house had... : il y avait...

Réorientation de l'énoncé à partir d'une tournure impersonnelle, vraisemblablement déclenchée par le verbe hyperonymique *had* : ? « notre maison avait un sapin... » serait moins satisfaisant en français. On remarque du coup l'effacement de la référence au sujet grammatical de la phrase de départ, rendu implicite puisqu'on parle des pièces de la maison.

front : en façade

L'adjectif *front* commute avec un SP et se retrouve de fait postposé au nom qu'il repère.

a tall red candle : la flamme d'une grande chandelle rouge

Etoffement avec insertion du SN « la flamme », car c'est bien elle qui « danse » (traduction de *flicker*). L'anglais fonctionne ici par métonymie du tout pour la partie (*candle* pour *flame*). Une métonymie identique en français semblerait incongrue : ? « une chandelle dansait... ».

dusk : la tombée de la nuit

Développement sémique figé, que le traducteur choisit parmi d'autres équivalences enregistrées (comme « crépuscule »).

***light* : les premières lueurs**

Le nom générique *light* est étoffé en SN formant une collocation : il s'agit d'un étoffement idiomatique et contextuel (le nom *morning* associé à *light* appelant l'adjectif « premières »). Outre la commutation en nombre que la transformation fait apparaître, on peut considérer qu'il y a également une forme d'hyponymisation, le terme « lueur » étant plus précis que celui de *light*.

***swagged and clustered* : des festons et des grappes de...**

Les participes passés à valeur adjectivale coordonnés sont recatégorisés en nom et forment le N1 du SN complexe N1 de N2, sujet du TA. On observe donc un chassé-croisé : le rapport hiérarchique est en effet inversé, les noms (*holly*, *ivy* et *mistletoe*), éléments dominants dans le TD, devenant des éléments dominés dans le TA (compléments du nom) et les participes passés, éléments dominés dans le TD, devenant éléments dominants dans le TA.

***Sylvia's notion of* : l'idée que se faisait Sylvia de**

Le génitif du TD est ici explicité sous forme de relative, qui vient en quelque sorte lexicaliser l'opérateur grammatical 's. Le rendu est idiomatique, naturel. A l'inverse, une traduction plus proche aurait été maladroite du fait de l'accumulation des compléments du nom : *« l'idée de Sylvia de Noël/l'idée de Noël de Sylvia ».

***smells* : effluves**

Hyponymisation due au contexte (cf. *scrumptious*).

***from top to bottom* : de la cave au grenier**

On a deux formulations idiomatiques ici. On remarque que l'anglais, une fois de plus, est plus générique que le français, qui substitue à chaque nom du TD celui d'une pièce, en l'occurrence celle qui est traditionnellement la plus basse d'une maison (« cave ») pour *bottom* et celle qui est la plus haute (« grenier ») pour *top*. Il y a donc une forme de métonymie du tout à la partie. Il n'est pas inintéressant de noter également que le repérage spatial en français se fait de manière inversée par rapport à l'anglais, de bas en haut. On a donc également une forme de métonymie par inversion du repérage spatial.

***simmering winy sauces* : sauces au vin qui frémissaient**

Développement morphématique de l'adjectif dérivé *win-y* qui devient le SP « au vin ». Commutation de *simmering*, participe présent employé comme adjectif, en proposition relative.

***from* : que dégageaient...**

Il y a commutation du SP introduit par *from* en relative (dans laquelle on peut noter une inversion S-V). On observe également une métonymie, avec passage de la source (*from*) au procès (« dégager »).

***slithered* : tombaient**

Hyponymisation : le verbe « tomber » est moins précis que le verbe *slither*.

TEXTE 7***I can see that* : Oui, ça, je le vois**

Le pronom démonstratif *that* en position objet dans le TD se retrouve antéposé en français dans une structure disloquée (avec reprise par pronom personnel complément « le »). L'effet produit est ainsi emphatique (*that* est en effet considéré comme plus fort que *this*). On note également que la modalité (*can*) est effacée dans le TA, phénomène assez classique pour la traduction des verbes de perception.

***I looked up* : je levai les yeux**

Traduction par chassé-croisé du verbe à particule : la particule *up* est recatégorisée en verbe « lever », le verbe *look* est recatégorisé en nom « les yeux » dans une métonymie de l'action (*look*) au moyen d'effectuer celle-ci, à la source (« les yeux »).

***to see* : Ø**

On a dans le TD deux propositions enchâssées (une principale suivie d'une infinitive indiquant l'enchaînement des procès). Le traducteur désenchâsse les deux en effaçant le SV à l'infinitif *to see* et en optant pour une segmentation. On passe d'une relation interpropositionnelle à une relation interphrastique. On aurait pu avoir aussi : « Je levai les yeux et vis Miss Kenton avancer... ».

***your* : ce**

Commutation de déterminants : on passe d'un déterminant possessif à un déterminant démonstratif.

***should be found* : se trouvât**

On passe d'une voix passive à une voix pronominale, parfois très utile pour rendre le passif.

***look* : vérifier**

Hyponymisation : le verbe « vérifier » est plus précis que le verbe *look*.

***it is quite impossible* : vous ne pouvez vraiment pas...**

Réorientation de l'énoncé : le traducteur, conformément à la tendance du français, préfère utiliser un sujet animé humain que lui offre la subordonnée complétive suivant immédiatement. La subordonnée complétive en extraposition est d'ailleurs le sujet réel de *is* (*quite impossible*).

***I have to myself* : Ø**

La subordonnée relative du TD est effacée. Le traducteur a préféré rendre son sens grâce à une commutation de déterminants *the* / « mes » afin d'alléger la phrase.

***absurdly dramatic* : un spectacle ridicule**

L'adjectif *dramatic* est recatégorisé en nom (« spectacle »), l'adverbe *absurdly* est recatégorisé en adjectif (« ridicule ») : il s'agit donc d'une recatégorisation étendue (une recatégorisation qui entraîne une autre).

***held* : Ø**

Effacement du participe passé, rendu implicite en français.

***said* : implora**

Hyponymisation due au contexte : le verbe « implorer », plus précis que le verbe générique *say*, convient très bien à la situation.

***her advance* : avancer**

Recatégorisation du nom en verbe.

***the pleasures of your reading* : votre plaisir**

Le complément du nom est ici effacé, rendu implicite. Il convient de noter néanmoins qu'on en retrouve une part dans la commutation de déterminants : *the* (article défini)/« votre » (possessif).

On remarque également une commutation en nombre puisqu'on passe d'un pluriel en anglais à un singulier en français.

***volume* : livre**

Hyperonymisation.

***is* : revêt**

Hyponymisation du verbe générique *be* à des fins stylistiques. « Revêtir » est d'un style plus littéraire et fonctionne en collocation avec le nom « importance ».

***me* : mes yeux**

On a ici une différence de désignation par métonymie (synecdoque), de la personne tout entière à une partie du corps : les yeux. Le rendu est là aussi idiomatique, même si une traduction plus littérale aurait été tout à fait acceptable.

***moments* : vie**

Différence de désignation par métonymie avec passage d'une partie (*moments*) au tout (« vie ») : il s'agit d'une synecdoque.

TEXTE 8***the stairs* : l'escalier**

Commutation en nombre : passage du pluriel désignant les constituants en anglais au singulier désignant le tout en français (synecdoque).

***there was a clear, plain silence* : régnait un silence manifeste, palpable**

Réorientation de l'énoncé : c'est le complément attributif (sujet réel de *was* dans cette structure existentielle en *there + be*) qui est utilisé comme sujet dans le TA. On remarque que ce sujet est postposé après le verbe puisqu'on a une inversion ici en français, inversion sans doute due à l'antéposition du SP locatif (« dans l'escalier ») et à l'hyponymisation du verbe *be* en « régner ». L'ensemble est stylistiquement plus satisfaisant que : « il y avait un silence manifeste, palpable » ou que « dans l'escalier, un silence manifeste, palpable, régnait ».

***it was a short staircase* : l'escalier n'était pas très grand**

On a ici une réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du complément attributif (le nom *staircase*). On remarque également une paraphrase antonymique par contraire négativé : au lieu de dire que l'escalier est petit, le traducteur préfère dire qu'il n'est pas très grand.

***had been polished away* : avait disparu**

Ici, seul le sens de la particule a été rendu (dans le verbe « disparu »), le verbe *polished* est sous-entendu : il y a réduction, ou encore chassé-croisé elliptique ici. L'ellipse du verbe du TD, combinée au choix du verbe « disparaître » pour rendre *away*, permet d'avoir une voix active alors qu'en anglais on a un passif.

***where it had the look of* : de ne plus sembler que...**

Commutation d'une proposition subordonnée relative (proposition à mode personnel) en infinitif (mode impersonnel) qui exprime la même idée que dans le TD. Réduction du SV *had the look* en V hyperonymique « sembler ».

***six feet* : deux mètres**

Ici le traducteur convertit les pieds en mètres et arrondit le résultat : « un mètre quatre-vingts » aurait semblé inutilement précis alors qu'il s'agit davantage de donner un ordre de grandeur (cf. *about*).

***the stairs* : Ø**

Effacement du SN *the stairs* pour éviter une redondance en français, « redescendre » suffit.

***God knows* : Dieu sait ce qui pourrait t'arriver**

Etoffement, par insertion d'une complétive. La même troncation de l'expression n'existe pas en français, il convient donc de la faire figurer en entier.

***it's bad* : ce n'est pas agréable**

Paraphrase antonymique par contraire négativé.

***I don't mind feeling it* : ça ne me dérange pas**

Réorientation de l'énoncé à partir du COD, pour des raisons idiomatiques. Le verbe *mind* dans ce sens et le verbe « déranger » fonctionnent de façon opposée : le sujet indéfini du TA (« ça ») est élaboré à partir de la proposition *feeling it*, qui est donc pronominalisée pour éviter une répétition de « avoir cette sensation » (traduction de *feeling it* deux lignes plus haut).

Just... : contente-toi

Recatégorisation de l'adverbe en verbe pronominal.

excited : le cœur battant

Développement sémique libre.

with its red heart fire and black lead dust : noirci par la poussière de plomb et au cœur rougi par le feu

On a une commutation partielle du SP : (*with*) *black lead dust* est transformé en forme participiale (« noirci par la poussière de plomb »), qui est en apposition au nom « fourneau » et joue le rôle d'un adjectif. On remarque également un chassé-croisé au niveau des deux SN : l'élément dominant (*fire/dust*) devient dominé (« par le feu »/« par la poussière ») et l'élément dominé (*heart/black*) devient dominant (« au cœur »/« noirci »). Par ailleurs, il y a permutation des deux constituants *red heart fire* et *black lead dust* pour que chacun réfère à « fourneau » : si on gardait l'ordre du TD, « noirci » serait coordonné à « rougi » et se rapporterait à « cœur » (*« au cœur rougi par le feu et noirci par la poussière de plomb »).

after a bit : au bout d'un moment

Le SP temporel est ici antéposé en français alors qu'il figure à sa place habituelle de circonstant en anglais. Ceci n'est nullement obligatoire ni ne véhicule aucun effet de sens particulier.

looking white : l'air blême

Recatégorisation du verbe au participe présent en nom et hyponymisation de l'adjectif due à la collocation et au contexte.

with her nerves : qui est nerveuse

Le traducteur fait commuter le SP avec une relative, ce qui l'amène à recatégoriser le nom *nerves* en adjectif, en liaison avec l'utilisation du verbe « être ».

quietly : en silence

Commutation de l'adverbe en SP.

TEXTE 9

at weekends, when Joseph came to stay : quand Joseph venait passer le week-end à la maison

On a un circonstant antéposé en anglais, que le traducteur intègre au SV du TA dans une formulation idiomatique : « passer le week-end ». On remarque également une commutation en nombre, du pluriel distributif en anglais au singulier globalisant en français, ainsi qu'un étoffement par l'insertion du SP « à la maison ».

***a craving* : une envie ardente**

Développement sémique.

***unfolding* : qui se desserrait**

La proposition subordonnée participiale commute avec une proposition subordonnée relative (qui en est la forme pleine).

***his clothes* : son linge**

Désignation différente par métonymie, d'une partie (les constituants) au tout : il s'agit d'une synecdoque.

***teaching him to play a game* : lui apprendre un jeu**

Effacement du verbe à l'infinitif, implicite en français, pour éviter une redondance (*« jouer à un jeu »).

***beating* : ne batte des ailes**

Etoffement du V, avec l'insertion du SN « des ailes », puisqu'une analogie est faite avec un oiseau.

***wove me in* : m'attirait dans sa toile**

Traduction du verbe à particule par chassé-croisé : la particule *in* est recatégorisée en verbe (« attirer »), le verbe *wove* commute avec un SP (on aboutit à une métonymie, de l'action au résultat).

***ministrations* : petits soins**

Développement sémique figé.

***until he became* : jusqu'à devenir**

Commutation de propositions : on passe d'une proposition à mode personnel dans le TD (avec V fini, c'est-à-dire conjugué) à un infinitif en français (mode impersonnel). Le sujet est effacé, ce qui est rendu possible par la coréférence des sujets de la proposition précédente et de celle-ci (le sujet est le même).

***at their house* : chez eux**

On observe ici une métonymie, avec passage du contenant au contenu.

***a different house* : une autre**

Pronominalisation, pour éviter une répétition.

***somehow* : d'une certaine manière**

Développement morphématique figé.

***as if of their old power and its territories* : comme privés de leur ancien pouvoir et des territoires sur lesquels celui-ci s'exerçait**

Le traducteur pratique un étoffement, avec l'insertion du participe passé à valeur adjectivale « privés », car dans le TD *unmanned* est mis en facteur commun : il est d'abord utilisé seul, puis avec un complément introduit par *of*. Or, en français, l'adjectif « désarmés », que le traducteur a choisi pour rendre *unmanned*, ne peut être suivi d'un complément introduit par « de », si bien qu'il faut en trouver un autre, synonyme, pour le mettre en synergie avec le nom « pouvoir ». On remarque aussi que pour des raisons stylistiques, le traducteur préfère expliciter le déterminant possessif *its*, en rétablissant son référent par le biais d'un étoffement par relative. Il est ainsi contraint de trouver un verbe qui est généré ici par collocation : on dit qu'un pouvoir « s'exerce ».

***In their kitchen, my parents and Robert stood in a group* : Debout dans la cuisine, mes parents et Robert formaient un groupe**

Le verbe *stood* est recatégorisé en adjectif (« debout »), suivi du SP antéposé qui voit aussi une commutation de déterminants, avec le passage du possessif *their* à l'article défini « la ». La recatégorisation du verbe amène le traducteur à insérer un autre verbe qu'il génère par collocation, sur le principe du mot qui en appelle un autre : le SN « un groupe » appelle le verbe « former ».

***weathered* : abîmées par le temps**

Développement morphématique du participe passé à valeur adjectivale : on retrouve le nom *weather* dans le SP « par le temps », tandis que le suffixe *-ed* est rendu par le participe passé à valeur adjectivale « abîmées ».

***They greeted one another* : Ils échangeaient des civilités**

Le pronom réciproque *one another* (COD) est recatégorisé en verbe, le verbe est recatégorisé en nom (COD) : on a donc un chassé-croisé au sein du SV.

***neighbouring ambassadors* : ambassadeurs de pays limitrophes**

Insertion du SP « de pays », si bien que l'adjectif ne porte plus sur le même nom.

***my mother picked up Joseph and held him like a baby in her lap* : ma mère prit Joseph sur ses genoux, le tenant comme un bébé**

On a deux propositions coordonnées en anglais, elles deviennent juxtaposées en français, bien qu'il y ait un lien de subordination implicite entre les deux (simultanéité des procès). On remarque le déplacement du circonstant de la seconde proposition à la première pour des raisons de collocation : on dit en français « prendre quelqu'un sur ses genoux ». La seconde proposition, qui était une proposition à mode personnel, commute avec un participe présent (mode impersonnel). Enfin, on note une relation de métonymie enregistrée par les

dictionnaires, entre *lap* en anglais et « ses genoux » en français, avec passage du tout exprimé au singulier à une partie, au nombre de deux, exprimée au pluriel. On pourrait dire également qu'on a une métonymie sur le plan spatial, avec passage de l'espace (*lap = the flat area between the waist and knees of a seated person, Oxford Compact*) au repérage par rapport à une borne.

she said to me : me dit-elle

Inversion S-V obligatoire en français dans une incise introductrice du DD.

I said : répondis-je

A nouveau, inversion S-V obligatoire dans l'incise, avec ici une hyponymisation du verbe de dire générique *say*.

insinuatingly : d'un ton lourd de sous-entendus

Développement morphématique de l'adverbe dérivé de l'adjectif *insinuating*, lui-même dérivé du verbe *insinuate*. Le développement est obligatoire car il y a un trou lexical en français, on ne peut en effet pas construire d'adverbe à partir du verbe « insinuer » ou de l'adjectif « insinuant », peu usité. En revanche, le traducteur fait preuve de créativité ici puisqu'il utilise un synonyme d'« insinuations » (« sous-entendus ») qu'il intègre dans une collocation, l'ensemble fonctionnant de manière parfaitement idiomatique.

I first met Samantha when I was alone in Robert's flat : La première fois que j'ai rencontré Samantha, j'étais seule dans l'appartement de Robert.

On a ici un chassé-croisé interpropositionnel entre le TD et le TA. En effet, la principale du TD *I first met Samantha* devient subordonnée de temps dans le TA et à l'inverse, la subordonnée du TD *when I was alone in Robert's flat* devient la principale dans le TA.

TEXTE 10

failed : n'a (rien) réussi

Paraphrase antonymique par contraire négativé, déclenchée ici par le sémantisme négatif du verbe *fail*.

I have the number right : le compte est bon

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du COD. Le verbe est généré par collocation : on dit en français « le compte est bon ».

are childless : n'avons pas d'enfants

Développement morphématique : on retrouve le suffixe *-less* dans la négation « ne... pas » et le morphème lexical (racine) *child* dans le SN « d'enfants ».

memorial service : commémoration

Réduction sémique (d'un syntagme à un mot seul), enregistrée par les dictionnaires.

***a number* : un certain nombre**

Etoffement obligatoire, avec insertion de l'adjectif « certain » pour des raisons idiomatiques.

***talked about* : ont évoqué**

Réduction sémique du verbe prépositionnel en verbe, aboutissant à une hyponymisation, le verbe « évoquer » étant plus précis que le verbe *talk (about)*.

***soulfulness* : supplément d'âme**

Développement morphématique créatif à partir du nom *soul* d'abord dérivé en adjectif avec le suffixe *-ful*, lui-même dérivé en nom avec le suffixe *-ness*. Bel exemple de la souplesse de l'anglais dans la dérivation.

***winner* : lauréat**

Hyponymisation du nom *winner*, plus générique que le nom « lauréat » en français.

***without ever seeming particularly happy about any of them* : sans qu'aucune ne semble le combler particulièrement**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un complément (plus précisément une partie du SP qui complète l'adjectif *happy*), un peu à la manière d'un énoncé au passif qui serait réorienté à partir du complément d'agent. En anglais, comme il y a coréférence des sujets de la proposition précédente et de celle-ci, on a une gérondive (mode impersonnel) alors qu'en français, comme on change de sujet, on a un verbe conjugué et donc une proposition à mode personnel. Il convient d'ailleurs de noter que le verbe « combler » est généré ici à partir de l'adjectif attribut *happy*.

***You read about it* : Vous l'aurez lu dans les journaux**

Etoffement, avec l'insertion du SP « dans les journaux » pour des raisons idiomatiques et sémantiques. En effet, le verbe « lire » utilisé seul ne signifie pas la même chose que « lire dans les journaux/dans la presse », synonyme d'« apprendre quelque chose/une nouvelle ».

***The official word was that* : Officiellement**

Passage d'une proposition à un terme.

***he was diagnosed with Alzheimer's* : on lui a diagnostiqué la maladie d'Alzheimer**

Réorientation de l'énoncé passif à partir du complément d'agent implicite, si bien qu'on a logiquement un sujet indéfini et une tournure active dans le TA. On peut remarquer, immédiatement après, l'explicitation/l'étoffement de la structure génitive, qui comportait un élément tronqué, rétabli en français pour des questions stylistiques : « on lui a diagnostiqué Alzheimer » serait plus relâché.

***I'm not so sure* : je me demande**

Paraphrase antonymique par contraire positif.

***putting a Beretta in his mouth* : se mettre un Beretta dans la bouche**

On peut observer une commutation de déterminants, avec passage du possessif *his* au défini « la », déclenchée par le verbe pronominal.

***obituaries* : rubriques nécrologiques**

Développement sémique.

***(that) my brother himself would have appreciated* : qui aurait certainement été apprécié de mon frère**

Nous avons affaire ici à un cas très intéressant (car plutôt marginal) de réorientation de l'énoncé à partir du COD, avec passage de la voix active à la voix passive : dans le TD, *my brother* est sujet de *would have appreciated*, qui a pour COD le relatif *that*. Dans le TA, le sujet est le pronom relatif reprenant l'antécédent « détail », et « mon frère » n'est plus sujet, mais complément d'agent de la tournure passive.

***he bought the Beretta* : le Berreta il l'a acheté**

En français, on a une structure disloquée par antéposition produisant une emphase, alors que dans le TD il n'y avait pas d'insistance particulière : c'est une forme de surtraduction.

***expensive* : hors de prix**

Développement sémique qui permet d'éviter un problème d'euphonie (la répétition du phonème [ʃ] dans « chapeaux chers ») et une maladresse d'expression.

TEXTE 11

***His hair was lank, long-fringed* : Il avait les cheveux raides et ternes et portait une longue frange**

En anglais, la description est effectuée à partir de l'élément de portrait/partie du corps (*his hair*). Une traduction littérale peut paraître possible (« ses cheveux étaient raides et ternes ») mais ici elle est bloquée pour l'ensemble par l'utilisation d'une construction caractéristique de l'anglais : *long-fringed*, adjectif composé, qui a besoin d'être développé. Il y a donc réorientation de l'énoncé : c'est le référent de *his* qui est utilisé comme sujet (« il »), ce qui illustre également la préférence du français pour le sujet animé humain. Par ailleurs, l'adjectif *lank* (qui signifie *straight, dull and unattractive*) est développé en deux adjectifs coordonnés et une seconde proposition est constituée, coordonnée à la première, pour rendre *long-fringed*.

***looked up* : leva la tête**

Le calque (*« regarda en/vers le haut ») n'est pas acceptable. Le chassé-croisé au niveau du verbe à particule s'impose pour aboutir à une formulation idiomatique : la particule *up* est recatégorisée en verbe (« leva ») et le verbe *looked* en nom (« tête »). On aurait pu envisager une traduction par « leva les yeux » (« yeux » étant en relation de métonymie par rapport à *look*), mais cela aurait créé une répétition avec le sujet de la phrase suivante, d'où l'utilisation de « tête » (rapport de synecdoque avec « yeux » : passage des constituants au tout).

***the tragic boyfriend* : le petit ami frappé par la tragédie**

En raison d'un problème de collocation entre le nom et l'adjectif en français (*« petit ami tragique »), l'adjectif *tragic* subit un développement : il y a aménagement du rapport sémantique entre « petit ami » et la notion de « tragédie » contenue dans *tragic*, ce qui constitue une forme de relation définition ⇔ terme.

was 'a frequent visitor' : « passait souvent »

Il y a réduction morphématique de 'be + N' en verbe : le sémantisme est donné par le N (*visitor*, nom d'agent construit avec le suffixe *-or*) ; *be a visitor* est donc synthétisé dans la forme verbale simple « passait » (« visiter » ne convenant pas dans ce contexte), ce qui entraîne une recatégorisation incidente de l'adjectif *frequent* en adverbe (« souvent »).

Edinburgh's fashionable New Town : New Town, quartier d'Edimbourg à la mode

Le toponyme *Edinburgh* est traduit selon l'usage (assimilation phonétique et graphique), tandis que *New Town* est explicité : le référent culturel est reporté mais il est assorti d'une incrémentalisation (« quartier »), qui permet de savoir ce dont il s'agit.

owned : propriété

Une forme de traduction plus directement dérivée de la structure n'est pas impossible (« que possédaient » : utilisation de la relative au lieu de la participiale, avec passage de la voix passive à la voix active), mais on a affaire ici à une autre solution : la recatégorisation du verbe au participe passé en nom.

a student of art history : étudiante en histoire de l'art

Il y a commutation de déterminants dans cette apposition (passage de l'article indéfini *a* à l'article Ø).

David Costello's eyes followed the move : David Costello le suivit du regard

Dans le TD, on a comme sujet un SN de forme N2's N1, dont l'élément principal (*eyes*) appartient au référent de N2 (*David Costello*). Comme c'est souvent le cas avec ce type de sujet (partie du corps), il y a réorientation de l'énoncé : le français préfère utiliser l'animé humain comme sujet plutôt qu'un constituant (forme de synecdoque) ; ce constituant se retrouve dans le prédicat sous la forme d'un nom en relation métonymique ici (le produit « regard » par rapport à la source *eyes*). De plus, le nom COD (*the move*, qui indique un déplacement) est remplacé par un pronom renvoyant à l'autre personnage.

gave : a prescrit

Il y a hyponymisation du verbe, par collocation avec « cachets ».

eyes still on Rebus : les yeux toujours fixés sur le capitaine.

Le SP *on Rebus* est étoffé par un participe passé (« fixés »). On note également une commutation de déterminants (Ø → article défini « les ») ainsi qu'une différence de désignation pour le personnage : le nom propre est remplacé par un nom commun indiquant la fonction, afin d'éviter la répétition de « Rebus ».

Don't blame you : Je vous comprends

Dans le TD, le pronom personnel sujet *I* est en ellipse, ce qui cadre avec le caractère oral de l'énoncé. En français, il n'est pas possible ici de faire la même ellipse et il y a donc étoffement, par rétablissement du pronom. On note également l'utilisation d'une paraphrase antonymique par contraire positif.

TEXTE 12

***outside* : dans le jardin**

Une traduction littérale (« dehors ») était possible, mais les traducteurs ont décidé de faire une commutation (passage d'un adverbe à un SP) et d'explicitier en pratiquant une hyponymisation.

***raking the leaves* : Elle ratissait les feuilles mortes**

La proposition *raking the leaves* est une subordonnée participiale juxtaposée/apposée à la proposition principale *Gill was outside*. Etant donné que l'ordre des éléments a été modifié dans la traduction de la première phrase (la principale « Gill était dans le jardin... » se retrouve avant la subordonnée de temps « quand le téléphone sonna »), il n'est plus possible de relier les deux propositions comme en anglais : il y a donc désenchâssement dans le TA, qui va même jusqu'à la segmentation, puisque l'on se retrouve avec deux phrases séparées par un point. On notera également l'étoffement de *leaves*, en fonction du contexte (fin d'automne).

***while her husband shovelled them* : que son mari jetait par pelletées**

On passe d'une proposition subordonnée circonstancielle de temps à une proposition subordonnée relative qui complète le SN « piles cuivrées » : il y a changement de paradigme car les propositions n'ont pas la même fonction. On notera que cette transformation est favorisée par l'existence d'une relation anaphorique entre deux éléments des propositions concernées (*coppery piles/them*).

***when she heard* : en entendant**

Une traduction littérale était possible mais les traducteurs ont décidé de faire une commutation : passage d'une proposition conjuguée à mode personnel (comportant un sujet et un verbe conjugué) à une proposition à mode impersonnel (gérondive), transformation courante avec les subordonnées temporelles.

***how chilly* : à quel point ... glacial**

Dans le TD, on a affaire à une exclamation indirecte, pour laquelle il est nécessaire de pratiquer une disjonction en français (dissociation de termes contigus).

***be a frost* : geler**

Il y a ici une réduction morphématique de '*be + N*' : le sémantisme est donné par le N et l'ensemble est synthétisé dans la forme verbale simple « geler ».

***walked back up the path* : redescendit l'allée**

Le verbe à particule et prépositionnel subit une réduction : ce phénomène est parfois appelé chassé-croisé elliptique ici, car la préposition *up* est recatégorisée en verbe (« descendit »), tandis que le sémantisme du verbe *walk* est implicite dans le TA ; on notera aussi que la particule *back* est rendue par le morphème « re- ». Ici, *up* ne représente pas un mouvement ascendant, il est l'équivalent de *along*, et l'on aurait pu avoir *down* également en anglais, les dictionnaires unilingues donnant d'ailleurs comme acception possible de *up* et de *down* : *at or to a place that is further along something such as a road or path*. On aurait donc pu également envisager le verbe « remonter » en français.

***was spiralling* : s'élevait en spirale**

En anglais, *spiral* peut être un nom ou un verbe (phénomène de conversion). Il s'agit ici du verbe, mais étant donné que le français ne possède pas de forme verbale à partir du nom « spirale », il est nécessaire de pratiquer un développement morphématique (utilisation du nom « spirale » accompagné du verbe support « s'élevait » qui entre en collocation avec lui) : ce développement est figé car cette équivalence est répertoriée (sous une forme légèrement différente) par de nombreux dictionnaires, qui proposent « monter en spirale » comme traduction du verbe *spiral*, le terme simple « vriller » n'étant utilisé que lorsque l'on parle d'un avion.

***as he heard her approach* : en entendant son pas**

Une traduction littérale était possible (« quand il l'entendit s'approcher »), mais les traducteurs ont décidé de pratiquer une commutation : passage d'une proposition à mode personnel (avec un sujet et un V conjugué) à une proposition à mode impersonnel avec la gérondive (voir ci-dessus la traduction de *when she heard*). On notera la nominalisation (passage à une forme nominale) de la proposition infinitive *her approach* : le pronom personnel *her* fait l'objet d'une métonymie (synecdoque : passage du tout *her* au constituant « son pas ») et le verbe *approach* est effacé (ce qui n'était pas obligatoire : « en entendant son pas se rapprocher » était possible).

***in her eyes* : dans son regard**

Il y a déplacement du circonstant (SP locatif), placé en incise entre le verbe et le COD en français. On notera également la métonymie : passage de la source (*eyes*) au produit (« regard »).

***his thoughts flew, at once, to their daughters* : brusquement il pensa à leurs filles**

En anglais, le sujet se présente sous la forme d'un déterminant possessif suivi d'un nom qui renvoie à une action faite par le référent auquel se rapporte le possessif (*thoughts* est le produit de *think*). Étant donné que le français privilégie l'animé humain comme sujet, c'est le pronom « il » qui sera utilisé comme sujet et le verbe (« penser ») sera issu du sémantisme du nom *thoughts* : il y a donc réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain. Par ailleurs, on notera que l'adverbe « brusquement » est antéposé en français (déplacement en début de proposition).

***told* : apprit**

On note une hyponymisation du verbe, sous l'effet du contexte (on « apprend » une nouvelle à quelqu'un).

***finally* : avait fini**

L'adverbe est recatégorisé en verbe.

***a silence broken, for a minute or more, only by the crackle of burning leaves, the call of a wood pigeon, the murmur of distantly passing cars* : un silence que seuls interrompaient le craquement des feuilles brûlées, le chant d'un pigeon des bois, la rumeur des voitures au loin**

Il y a ici une réorientation d'un énoncé au passif à partir du complément d'agent (introduit par *by* en anglais). Etant donné que le sujet est long dans le TA, les traducteurs ont recours à une inversion S-V dans la subordonnée relative, pour des raisons stylistiques (rythme de la phrase).

On notera également que *for a minute or more* est supprimé, ce qui n'est pas pleinement justifié : on aurait pu traduire par « pendant une ou deux minutes ». Par ailleurs, les traducteurs auraient pu utiliser l'appellation plus connue « (pigeon) ramier » pour *wood pigeon*.

***easing away* : en se dégageant doucement**

On observe un chassé-croisé au niveau du SV : le verbe *easing* est recatégorisé en adverbe (« doucement ») tandis que la particule *away* est recatégorisée en verbe au gérondif (« en se dégageant »), la hiérarchie étant inversée entre les éléments du SV.

***to go and talk* : aller pour parler**

Les traducteurs utilisent en français le verbe « aller » suivi de « pour » + infinitif, qui exprime le but : il s'agit d'une forme d'enchâssement. Cette transformation est très courante à partir de la tournure *go and + V*.

***Shropshire* : le Shropshire**

Le nom de ce référent culturel (toponyme : nom d'un comté anglais) est reporté, précédé d'un article défini.

***Stephen said quickly* : se hâta de répondre Stephen**

Une traduction quasi-littérale était possible (« dit aussitôt Stephen ») mais les traducteurs ont de nouveau eu recours à un chassé-croisé : l'élément dominé (l'adverbe *quickly*) est recatégorisé en verbe (« se hâta », élément dominant), tandis que l'élément dominant (le verbe *said*) devient l'élément dominé (complément du verbe « se hâta »). On notera l'inversion S-V obligatoire en français pour ce segment introducteur du discours direct.

***the garden pathway* : l'allée**

Il y a effacement de *garden*, les traducteurs ayant certainement jugé qu'il s'agissait d'une évidence, étant donné que la scène se passe dans le jardin.

TEXTE 13

a seat : s'asseoir

Il y a ici recatégorisation du N en V ; cette recatégorisation est indirecte car elle utilise une métonymie (objet/instrument → action).

staring out : les yeux fixés

On observe de nouveau une métonymie, de l'action (*stare*) à la source (« yeux »).

the : cette

On note une commutation de déterminants (article défini → démonstratif), déclenchée par l'énumération qui suit.

pig : porcine

Il y a recatégorisation du nom (à valeur adjectivale) en adjectif.

the wild garlic growing green : ses pousses vertes d'ail des ours

Dans le TD, la participiale *growing green* est une expansion du N (elle qualifie *wild garlic*). Dans le TA, elle devient tête (élément principal) d'un SN dans lequel « ail des ours » est complément du nom « pousses vertes » : il s'agit d'une forme de chassé-croisé au niveau du SN, puisque la hiérarchie entre les éléments est inversée. On remarque également une commutation de déterminants (article défini → déterminant possessif).

his : les

Il y a une commutation de déterminants (déterminant possessif → article défini) car les yeux sont forcément les siens. Cette transformation est classique avec une partie du corps.

from his smoking : des fumeurs

Une traduction littérale ne serait pas impossible, mais « en raison de son tabagisme » renverrait peut-être trop au domaine médical et à une pathologie. On recourt donc à une métonymie, de l'action (*smoking*) à l'agent (« fumeurs »), le pluriel et la commutation de déterminants (du possessif à l'article défini, « des » étant une contraction de « de les ») opérant par ailleurs une généralisation.

Russian cigarettes : cigarettes de marque russe

Une traduction littérale serait maladroite étant donné que « cigarettes russes » désigne aussi un biscuit ; l'étoffement (par insertion du SP « de marque ») paraît souhaitable même si le contexte n'est pas ambigu.

and stuck it : qu'il coinça

Il y a modification de la relation interpropositionnelle car les deux propositions, qui étaient coordonnées, sont maintenant enchâssées : la première est la proposition principale tandis que la suivante est une proposition subordonnée relative, la transformation étant favorisée par l'existence d'une relation anaphorique entre deux éléments des propositions concernées (*it* renvoie à *cigarette*).

and the woman sitting next to him : . [...] sa voisine

Il y a de nouveau modification de la syntaxe, avec une segmentation (passage d'une relation interpropositionnelle à une relation interphrastique). On remarque également le passage d'une proposition/définition (*woman sitting next to him*) à un terme (« voisine »), qu'on peut assimiler à une forme de réduction sémique.

***with moles like splashes of mud on her face* : dont le visage était constellé de grains de beauté semblables à des éclaboussures de boue**

Le SP introduit par *with* est transformé en proposition relative dont le sujet (« visage ») est issu d'un repère locatif (*on her face*), le verbe hyponymique « consteller » étant généré à partir de la préposition *on* et en fonction du contexte. On remarquera aussi le développement sémique figé pour *moles*.

***there is no smoking allowed* : il est interdit de fumer**

La traduction est une paraphrase antonymique (par contraire positif).

***the long agony of it* : la longue souffrance engendrée par cette interdiction**

La préposition *of* est étoffée : il y a explicitation de la relation entre *agony* et *it*. Ce pronom *it*, qui renvoie à l'interdiction exprimée dans les paroles de la femme, est dépronominalisé, ce qui constitue également une forme d'explicitation.

***(to) nod* : un hochement de tête**

Le verbe *nod* est recatégorisé en locution nominale.

***what she'd said* : sa remarque**

La proposition commute avec un N : il s'agit d'une nominalisation.

***with them* : Ø**

Le SP est effacé pour cause d'évidence.

***walk out into a rainy morning* : s'enfonceraient dans un matin pluvieux**

Le verbe à particule et prépositionnel est réduit (on peut également parler ici de chassé-croisé elliptique car c'est le sémantisme de la préposition *into* qui l'emporte, le verbe *walk* étant effacé car il exprime le mode de déplacement normal du sujet). On remarque également que l'adverbe *out* est effacé.

***told him things* : lui donnait des indications**

Le terme général *things* est hyponymisé, ce qui implique de traduire *told* par un V entrant en collocation avec « indications ».

***he would break his back working* : il s'échinerait au travail**

Il y a réduction sémique de la locution verbale *break his back* et recatégorisation du verbe *working* en nom.

***that work could be found* : il en trouvait**

On note une réorientation de l'énoncé à partir de l'insertion d'un sujet animé humain (dans le TD on a une phrase à la voix passive dont le complément d'agent n'est pas mentionné). Le

nom *work* est transformé en pronom (« en ») pour éviter la répétition du terme « travail » qui a été employé juste avant.

TEXTE 14

An hour and forty-five minutes before Nazneen's life began : Une heure et quarante-cinq minutes avant la naissance de Nazneen

La proposition subordonnée temporelle introduite par *before* commute avec un SP : il s'agit d'une nominalisation car dans le TA, l'élément principal du syntagme est le nom « naissance ».

her belly : les entrailles

Il y a une métonymie (du contenant au contenu) qui s'accompagne d'une élévation du niveau de langue. On note également une commutation de déterminants (déterminant possessif → article défini).

Rupban squatted on a low three-legged stool outside the kitchen hut. She was plucking a chicken : Assise à l'entrée devant la cuisine, sur un tabouret bas à trois pieds, elle plumait un poulet

Dans le TD, on a deux phrases indépendantes séparées par un point. Dans le TA, on passe à une seule phrase : ceci peut s'apparenter à un enchâssement interphrastique (même s'il n'y a pas deux propositions en français), dans la mesure où une certaine hiérarchie est établie, l'adjectif antéposé « assise » étant une expansion du sujet « elle ».

She pulled some more feathers and watched them float around her toes : Elle arracha encore quelques plumes avant de les regarder voltiger autour de ses orteils

Dans le TD, on a deux propositions coordonnées par *and*. Dans le TA, la relation temporelle potentielle en anglais est marquée/explicitée : la successivité des procès est exprimée en français par l'utilisation de la locution prépositive (« avant de »), qui montre que le procès exprimé dans la deuxième proposition (« regarder... ») est postérieur à celui qui figure dans la première proposition (« arracha... »).

slapping their stomachs : en se tapant l'estomac

On note deux commutations. Tout d'abord, il y a une commutation en nombre : en effet, l'anglais a une logique distributive (« pluriel idiomatique »), estimant qu'il y a autant d'estomacs que de personnes, tandis que le français a une logique globalisante et estime que chaque personne a un estomac (utilisation du singulier). On remarque ensuite une commutation de déterminants (du possessif à l'article défini) liée à l'utilisation d'un verbe pronominal en français.

The shadows of the children : L'ombre des enfants

Comme pour l'exemple précédent, il y a commutation en nombre (du pluriel au singulier) pour la tête du SN (*shadows*).

thumping each other : en train de [...] se chamailler

Le verbe *thump*, signifiant « donner un coup de poing », est hyperonymisé (« se chamailler » est plus vague). On note également un développement morphématique de *-ing* en locution prépositive (« en train de »).

***The goats bleated high and thin* : Les chèvres poussaient de faibles bêlements aigus**

Le verbe *bleat* pourrait être traduit par « bêler » et s'il est simple de trouver un adverbe pour traduire *thin* (« faiblement »), il est plus compliqué d'en trouver un pour *high* : la seule solution serait de recourir à une forme développée comme « de manière aiguë », ce qui n'est pas satisfaisant sur le plan stylistique. La traductrice a donc eu recours à un développement morphématique du verbe *bleat* en « pousser des bêlements », ce qui a entraîné la recatégorisation incidente des adverbes *high* et *thin* en adjectifs.

***He ran across the vegetable plot* : Il traversa le potager comme une flèche**

Il y a un chassé-croisé au niveau du SV : la préposition *across* est recatégorisée en verbe (« traverser ») tandis que le sémantisme du verbe *ran* est rendu par le SP complément de comparaison (« comme une flèche »). On note aussi une réduction sémique du SN *the vegetable plot*.

***He knew it was her* : Car c'était elle, il le savait**

Modification de la relation interpropositionnelle : désenchâssement à partir d'une phrase complexe comportant une subordonnée (*it was her* est une complétive) pour aboutir à deux propositions juxtaposées. Il y a thématization de l'équivalent de la subordonnée (« c'était elle »), qui est reprise par le pronom personnel « le » dans la seconde proposition, ce qui s'apparente à une dislocation. Ceci permet de donner à la phrase un style plus brut, que l'on trouve souvent dans le discours indirect libre (ainsi que dans les dialogues).

***break* : faire voler en éclats**

Une traduction plus littérale était possible (« briser ») mais l'image est plus vive avec le recours à la locution « voler en éclats », qui constitue un développement sémique du verbe. Le verbe *break* étant utilisé de façon transitive (avec le COD *glass*), il est nécessaire de faire apparaître l'aspect factitif (« faire faire quelque chose ») car « voler en éclats » est intransitif.

***With one hand she held Mumtaz's shoulder, with the other a half-plucked chicken* : D'une main, elle agrippait l'épaule de Mumtaz ; de l'autre, elle serrait un poulet à moitié plumé**

Dans le TD, *she held* est mis en facteur commun. Dans le TA, on note tout d'abord une hyponymisation pour la première occurrence du verbe *held*, tandis que *she held* est rétabli en français dans la deuxième proposition (toujours avec un verbe hyponymique), ce qui constitue un étoffement.

***Mumtaz waved Hamid away* : D'un geste, Mumtaz congédia le nouveau venu**

Le verbe *wave* est soit intransitif, soit transitif si son COD renvoie à une chose/un objet que l'on agite (*wave a flag, a hand...*), ce qui n'est pas le cas de ce qui est à droite de *wave* ici (le personnage de Hamid), qui ne peut donc avoir pour fonction COD. La structure est donc résultative, et *wave* est le moyen par lequel le résultat (*Hamid – away*) est obtenu. En français,

l'adverbe *away* est recatégorisé en verbe (« congédier »), tandis que le verbe *wave* est rendu par le SP « d'un geste ». Comme on peut le remarquer, il s'agit d'un chassé-croisé dans lequel le SP est antéposé. Par ailleurs, le nom propre *Hamid* est remplacé par un SN (différence de désignation par périphrase).

TEXTE 15

***visit* : rendre visite**

Le verbe *visit* est ici suivi d'un COD renvoyant à des personnes (*us*) : il ne peut donc être traduit par « visiter » qui, en français, s'applique à un lieu. Il faut donc utiliser la locution verbale « rendre visite (à) », ce qui constitue un développement morphématique figé du verbe *visit*.

***His own name was Ernie Botts* : Lui-même se nommait Stevie Potts**

Dans le TD, on a comme sujet un SN de forme « déterminant possessif + N », le nom (ici *name*) appartenant au référent auquel se rapporte le déterminant possessif. Comme c'est souvent le cas avec ce type de sujet, il y a réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain : étant donné que *name* peut être rendu par un verbe (« s'appeler », « se nommer »), c'est le référent de *his* qui est utilisé comme sujet (« lui-même » est une formulation dérivée de « il »), ce qui illustre la préférence du français pour le sujet animé humain.

On remarquera également que le nom propre du personnage est traduit, en raison du jeu de mots qui se situe à la fin du paragraphe (*his hips were a little plump/Earnest Bottom*), *bottom* signifiant « les fesses, le derrière » et *bottom* étant également phonétiquement proche du patronyme *Botts*.

***florid* : au teint fleuri**

Une traduction plus littérale était possible : on pouvait envisager « rubicond », « rougeaud » étant peut-être un peu trop péjoratif (= trop rouge). Les traducteurs ont décidé d'utiliser l'adjectif « fleuri », tout en explicitant le rapport entre l'adjectif et le nom *man*, par l'utilisation du nom « teint ». Il y a donc une commutation : on passe d'un adjectif à un SP.

***springing straight up from his forehead* : plantés bas sur le front**

Dans le TD, littéralement, les cheveux « se dressent » carrément à partir du front. On constate que les traducteurs envisagent un aspect plus statique (les cheveux sont « plantés bas (sur) »), ce qui constitue une forme de métonymie. On notera également une commutation de déterminants (passage du possessif *his* à l'article défini « le »).

***his hips were a little plump* : il avait les hanches un peu enveloppées**

En anglais, la description est effectuée à partir de la partie du corps (*his hips*). Une traduction littérale n'est pas impossible (« ses hanches étaient un peu enveloppées »), mais comme c'est souvent le cas avec les parties du corps, il y a réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain : c'est le référent auquel se rapporte *his* qui est utilisé comme sujet (« il »).

***when he was not around* : en son absence**

Une traduction littérale n'était pas impossible (« quand il n'était pas là »), mais les traducteurs ont préféré faire une commutation, en transformant la proposition subordonnée temporelle en SP dominé par un nom (il s'agit d'une nominalisation).

***After Aunt Nell Botts died* : Après la mort de la tante Nell Potts,**

Comme pour le segment précédent, les traducteurs pratiquent une commutation, en nominalisant la proposition subordonnée temporelle. Cette transformation est probablement déclenchée par le caractère vieilli de la formulation utilisant une traduction littérale (? « Après que tante Nell Potts fut morte »).

***he did not come anymore* : il cessa de venir**

La locution adverbiale de négation (*not anymore*) est recatégorisée en verbe (« cessa »).

***in London—that is, in London, Ontario—* : à London – non, pas à Londres, à London, dans l'Ontario –**

Il y a une ambiguïté potentielle de *London* en anglais : il ne s'agit pas ici de la capitale du Royaume-Uni (dont la traduction attestée par l'usage est « Londres »), mais d'une ville située au Canada, qu'il convient alors de reporter. Les traducteurs explicitent ce point en pratiquant un étoffement (« pas à Londres »). On notera également l'insertion de la préposition « dans » et de l'article défini devant le nom de la province où se trouve la ville en question, *Ontario* faisant l'objet d'un report.

***taking me out to dinner* : m'emmener dîner au restaurant**

Le nom *dinner* est recatégorisé en verbe tandis que la particule *out* est explicitée (« au restaurant »).

***It had velvet curtains* : Rideaux de velours**

La phrase canonique (ou phrase de base, composée d'un sujet et d'un prédicat) est transformée en phrase nominale, par ellipse du sujet et du verbe. Une traduction littérale par « il avait » paraîtrait plate, d'autant que la phrase suivante commence par « Il était... ».

***country girl* : bonne campagnarde**

On remarque une réduction morphématique du SN : le genre est représenté sous forme de signe en anglais (*girl*) mais sous forme de morphème en français (« -arde »). Cette réduction s'accompagne d'un étoffement (insertion de l'adjectif « bonne »).

***who lived in cities* : habitant une grande ville**

On passe d'une proposition relative à une forme participiale (participe présent) : il s'agit d'une commutation. On note aussi une commutation en nombre (du pluriel au singulier) et un développement sémique de *city*.

***had* : choisissais**

Il y a hyponymisation obligatoire du verbe, pour des raisons idiomatiques.

***ate* : prenait**

Le verbe *ate* est hyperonymisé.

TEXTE 16

I don't like the sound of it : ça ne m'inspire pas

Il y a réorientation de l'énoncé à partir de *it*, élément du COD.

drink : verre

On trouve ici un exemple classique de métonymie, avec le passage du contenu au contenant.

he was such a good storyteller : il savait si bien raconter les histoires

Dans le TD, on a la forme '*be* + SN', dans laquelle il est fait référence à l'agent/la source qui accomplit l'action (*storyteller*). Il existe en français des termes équivalents comme « raconteur » ou « conteur », mais le premier est considéré comme rare tandis que le second est plutôt vieilli dans le sens de « narrateur », l'emploi moderne signifiant « personne qui écrit des contes ». Aussi est-il préférable dans ce cas de renvoyer en français à l'action elle-même (« raconter les histoires ») : il s'agit d'une forme de métonymie. Cette transformation entraîne la recatégorisation incidente de l'adjectif *good* en adverbe (« bien »).

he : c'est lui qui

L'emphase portée par un moyen typographique (et oral) en anglais (les italiques) est rendue par un moyen syntaxique en français : une phrase clivée.

there was never any question I wouldn't listen : je ne pouvais pas ne pas l'écouter

Dans le TD, on a une phrase existentielle du type *there* + *be*. Une traduction utilisant une tournure impersonnelle était envisageable en français (« il était impossible que je ne l'écoute pas »), mais l'on remarque que la phrase a été réorientée à partir d'un sujet animé humain figurant dans le complément attributif (*I*).

from Woods Hole, Massachusetts, to Martha's Vineyard : de Woods Hole, dans le Massachusetts, en partance pour Martha's Vineyard

Les noms propres (toponymes) ne doivent surtout pas être traduits ici mais simplement reportés tels quels. On notera toutefois l'insertion de la préposition « dans » et de l'article défini « le » devant le nom de l'état, ainsi que l'étoffement de la préposition *to* par l'insertion d'une locution adjectivale (« en partance ») qui entre en collocation avec le nom « ferry ».

two Sundays earlier : Deux semaines auparavant, le dimanche

On remarque un déplacement du circonstant en début de phrase (il s'agit d'une antéposition) ainsi que l'insertion du N « semaines ».

It was touch and go whether the ferry would sail at all : Le ferry avait bien failli ne pas partir

Dans le TD, *it* n'est qu'un sujet grammatical : le sujet réel est *whether the ferry would sail at all* : il s'agit en anglais d'une extraposition. Une traduction calquée comme « il n'était pas sûr que le ferry allait partir » serait maladroite et l'on pourrait penser que le pronom « il » renvoie au personnage. Il est donc préférable de réorienter l'énoncé à partir du sujet de l'extraposition (« le ferry »).

went upstairs : monta

On constate une réduction du groupe verbal ainsi qu'un effacement de la référence à *stairs*.

a two-hundred-foot vessel : un navire de plus de soixante mètres

L'unité de mesure est convertie : $200 \times 0,3048 \text{ m} = 60,96 \text{ m}$, longueur arrondie à « plus de soixante mètres ».

a fifty-knot wind : un vent de cinquante nœuds

Contrairement au segment précédent, l'unité de mesure de vitesse (*knot*) ne doit pas être convertie : on recourt à la traduction littérale attestée (« nœud »), étant donné que cette unité de mesure est également utilisée en français dans le domaine de la navigation maritime (elle équivaut à un mille marin, c'est-à-dire 1852 m à l'heure).

and the cars started up : et que les voitures démarrèrent

Dans le TD, *when* est mis en facteur commun (pour *the ferry made land* et pour *the cars started up*). En français, il est obligatoire de reprendre cet élément en ellipse et de l'étoffer par la conjonction « que » (dans son emploi vicariant, c'est-à-dire comme substitut de la conjonction).

purser : commissaire de bord

On note un développement sémique figé du nom.

made a loudspeaker appeal : demanda par haut-parleur

La locution verbale *make an appeal* peut parfois être traduite par « lancer un appel ». Ici, étant donné que le nom *appeal* est précédé du nom *loudspeaker* en position d'adjectif puis suivi d'un complément introduit par *for*, une traduction littérale serait lourde stylistiquement (? « lança un appel par haut-parleur pour que... »). Il semble donc préférable de pratiquer une réduction de la locution verbale, rendue par le verbe « demanda ».

tried : essayèrent d'ouvrir

Il y a étoffement du verbe *try*, car une traduction littérale (« essayèrent [les portières] ») pourrait laisser entendre qu'il s'agit de contrôler le fonctionnement des portières, alors qu'il s'agit bien d'essayer d'entrer dans le véhicule.

turned out : en fait

Le verbe à particule est traduit par la locution adverbiale « en fait », ce qui constitue une recatégorisation.

freewheeled : poussèrent au point mort

Le verbe *freewheel*, employé ici de façon transitive (le COD est *the big Ford*), subit un développement morphématique figé.

before the boat sailed : avant le départ du bateau

La proposition subordonnée temporelle introduite par *before* commute avec un SP : il s'agit d'une nominalisation car dans le TA, l'élément principal du syntagme est le nom « départ ».

***behind* : à quai**

L'adverbe *behind* commute avec un SP aboutissant à une forme d'explicitation (hyponymisation).

TEXTE 17***was travelling* : se rendait**

Il y a hyperonymisation du verbe *travel* car en français, le verbe « voyager » ne peut pas être suivi de la destination (*« voyageait à Paris »). Il peut en revanche être suivi d'un complément si celui-ci indique un lieu dans lequel on se déplace (« voyager en France, en Asie, dans le Midi », etc.).

***his back still ached* : il sentait encore dans son dos une douleur**

En anglais, la description est effectuée à partir d'une partie du corps. Dans le TA, il y a réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain (le référent auquel se rapporte le possessif) ; ceci implique de générer un verbe (« sentir ») qui entre en collocation avec « douleur », la référence au dos apparaissant alors dans un SP. Cette transformation est optionnelle : on aurait pu avoir également « Son dos le faisait encore souffrir », solution plus proche du TD au niveau syntaxique.

***overhead light* : le plafonnier**

En anglais, le SN est une forme de définition de l'objet. En français, on passe à un seul terme : il s'agit d'une réduction sémique figée.

***As the train eased grandly out of St Pancras* : Tandis que le train quittait lentement et majestueusement la gare de St Pancras**

Le verbe prépositionnel est traduit par un chassé-croisé : la locution prépositive *out of* est recatégorisée en verbe (« quittait »), tandis que le verbe *eased* est recatégorisé en adverbe (« lentement »). On insère « la gare de » devant *St Pancras*, afin d'explicitier la nature de ce référent culturel, même si le contexte permettrait ici de faire l'économie de cette incrémentialisation.

***Brussels... Edinburgh* : Bruxelles... Edimbourg**

Ces noms propres (toponymes) ont une traduction attestée en français (assimilation phonétique et graphique).

***a flap of his passport* : ouvrir son passeport**

Le nom *flap* renvoie généralement au fait de battre (des ailes), de claquer (pour un drapeau ou une voile), ou d'agiter (les bras) ; ici, ce mouvement/bruit est associé au fait de présenter son passeport (à la douane), et il semble difficile de trouver une forme nominale pour ce mouvement en français, d'où le recours à la recatégorisation du nom en verbe (« ouvrir »).

***He seemed to remember* : Il lui semblait se rappeler**

Une traduction assez littérale n'est pas impossible (« Il avait l'impression de se rappeler »), mais on observe ici une réorientation de l'énoncé à partir de l'impersonnel. Le référent du

sujet demeure, mais sous forme de complément (« lui »). Il est impératif d'employer un verbe transitif direct comme « se rappeler (qqch.) », et non un verbe transitif indirect comme « se souvenir » (de qqch.), car il faut une construction identique pour la traduction des trois verbes (*remember, imagined, reconstructed*) dont le COD est *a time*.

***crossing* : qui traversaient**

L'utilisation du participe présent « traversant » n'est pas impossible, mais l'on pourra préférer passer d'une proposition participiale (à mode impersonnel) à une proposition relative (à mode personnel), ce qui constitue une commutation de propositions.

***out of* : sortis d'**

La locution prépositive *out of* est recatégorisée en participe passé à valeur adjectivale (« sortis (d') »).

***squintily suspicious passport inspections* : des inspections de passeports menées par des douaniers méfiants à l'œil scrutateur**

Le SN anglais est très compact : il comporte un SA composé d'un adverbe et d'un adjectif (*squintily suspicious*), l'ensemble qualifiant *passport inspections*, et présente des difficultés de traduction, le calque étant par ailleurs impossible. Ce genre de syntagme peut parfois être désenchâssé (passage à deux adjectifs coordonnés), mais cela semble peu aisé ici car *squintily* renvoie à un élément de l'humain (yeux, regard), qui ne peut s'appliquer au nom *inspections*. Il est donc nécessaire de procéder à un étoffement (« menées par des douaniers »), qui fait apparaître la référence à l'humain, sur lequel portera la traduction de *squintily suspicious*, l'adverbe commutant alors avec un SP.

***you might thumb open* : vous pouviez ouvrir du pouce**

Dans le TD, on a affaire à une structure résultative : le verbe transitif *thumb* exprime une action ayant pour résultat un état (*open*) affectant le COD (*your tortoise shell cigarette case*). La traduction s'effectue par chassé-croisé.

***food was brought to you at your seats* : on vous apportait à manger à votre place**

On constate ici une réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain : passage du passif à l'actif avec utilisation du pronom personnel indéfini « on ». Le nom *food* est également recatégorisé en verbe (« manger ») et l'on notera la commutation en nombre pour le SP locatif (logique distributive en anglais avec le « pluriel idiomatique », logique globalisante en français avec le singulier).

TEXTE 18

***he is walking down St George's Street when* : alors qu'il descend St George's Street,**

Dans le TD, nous avons une proposition principale suivie d'une proposition subordonnée temporelle introduite par *when*. Dans le TA, la proposition principale devient subordonnée (et la subordonnée devient la principale) : il s'agit d'un chassé-croisé interpropositionnel.

***his eyes* : son regard**

Il y a ici une métonymie (passage de la source au produit).

***a slim figure ahead of him* : une silhouette mince qui marche devant lui**

Le SP *ahead of him* est étoffé, par insertion d'une proposition relative (« qui marche »).

***unmistakably* : il n'y a pas d'erreur possible**

On passe d'un terme (adverbe) à une proposition : il s'agit d'une commutation qui prend la forme d'un développement morphématique.

***they have been shopping* : ils ont fait des courses**

On note un développement du verbe *shop*.

***hesitates* : a un instant d'hésitation**

Il y a développement morphématique du verbe *hesitate*.

***He walks on* : Il continue à marcher**

Le verbe à particule est traduit par chassé-croisé (la particule *on* est recatégorisée en verbe, qui est l'élément dominant, et le verbe *walk* est transformé en complément à l'infinitif, qui est l'élément dominé).

***passes Captain Dorego's a second time* : repasse devant le restaurant**

Il y a réduction morphématique du SV (*a second time* est rendu par le morphème « re- ») et hyperonymisation du nom propre *Captain Dorego's*, qui est traduit par un nom commun renvoyant au type de référent dont il s'agit.

***the glass* : la vitre**

On observe une métonymie (de la matière à l'objet).

***stalks* : est à l'affût**

Il y a développement du verbe *stalk*.

***glances* : les coups d'œil**

Le nom *glance* subit un développement sémique en locution nominale car « regard » ne rendrait pas la rapidité (on notera l'utilisation du verbe *flash*).

***But this glance between himself and Soraya he regrets at once* : Mais ce regard qu'il échange avec Soraya, il le regrette tout de suite**

Dans la phrase anglaise, le COD *this glance between himself and Soraya* est placé en début de phrase, ce qui engendre une focalisation/mise en relief sur cet élément : il y a thématisation. En français, on a une structure similaire, appelée dislocation, qui implique l'utilisation d'un pronom (« le ») reprenant le segment détaché en tête de phrase. On notera également que le SP *between himself and Soraya* commute avec une proposition relative dans laquelle le sémantisme du verbe (« échange ») est issu de la préposition *between*.

***the*: cet**

On note une commutation de déterminants (de l'article défini au démonstratif), *the* ayant ici une forte valeur anaphorique.

***uneasily* : et les met mal à l'aise**

On passe d'un terme (adverbe) à une proposition (forme de développement morphématique) ; on notera que cette proposition est reliée à la précédente par coordination.

***He has no wish* : Il ne souhaite absolument pas**

Il y a réduction morphématique de la locution verbale *have a wish* en un verbe (« souhaite »).

***lived in compartments* : compartimentées**

Il y a effacement du participé passé *lived* afin d'éviter une formulation maladroite où figurerait une répétition du radical (? « vies vécues en compartiments »), ce qui entraîne une commutation du SP *in compartments* en participe passé à valeur adjectivale.

***Your secret is safe* : Ton secret ne risque rien**

La traduction illustre la paraphrase antonymique (par contraire négative).

***he would like to say* : aimerait-il lui dire**

Il y a une inversion S-V en français car il s'agit d'une proposition introductrice de (pseudo-) discours direct. On notera également l'étoffement avec l'insertion du pronom personnel complément « lui ».

***The two little boys become presences between them* : La présence des deux petits garçons se fait sentir entre eux**

Il y a réorientation de l'énoncé à partir d'une partie du complément attributif (*presences*). Dans le TA, on aboutit à un énoncé avec le verbe pronominal « se faire » + infinitif, qui est une construction passive.

***the strange man* : cet inconnu**

On note une commutation de déterminants (de l'article défini au démonstratif) ainsi qu'une réduction morphématique figée du SN formé d'un adjectif et d'un nom indiquant le genre.

***her bed* : le lit de Soraya**

En raison de l'ambiguïté potentielle du déterminant possessif « son » en français, il y a renvoi explicite à la personne sous forme de complément déterminatif (« de Soraya »).

***he feels their eyes flicker over him covertly, curiously* : il sent qu'ils lui jettent discrètement des regards furtifs, curieux**

En anglais, c'est le constituant, la partie du corps (*their eyes*) qui est sujet de la proposition subordonnée complétive. En français, il y a réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain (le référent auquel se rapporte *their* est utilisé comme sujet, « ils »). La référence au constituant se retrouve dans le prédicat sous forme de nom en relation métonymique (le produit « regard » par rapport à la source *eyes*). Il y a également développement sémique du verbe *flicker* (« jettent discrètement »). Tout ceci entraîne la recatégorisation incidente des adverbes *covertly* et *curiously* en adjectifs.

***His thoughts turn* : Il se met à penser**

En anglais, le sujet se présente sous la forme d'un déterminant possessif suivi d'un nom qui renvoie à une action faite par le référent auquel se rapporte le possessif (*thoughts* est le produit de *think*). Etant donné que le français privilégie l'animé humain comme sujet, c'est le pronom « il » qui sera utilisé comme sujet : il y a réorientation de l'énoncé ; le verbe (« penser ») est issu du sémantisme du nom *thoughts*, qui subit une recatégorisation. On notera également, avec « se met (à) », l'utilisation de l'aspect inchoatif (qui marque le début d'un procès) pour rendre le sémantisme du verbe *turn*.

TEXTE 19***on the night of June the twenty-first, nineteen twenty-one* : La nuit du vingt et un juin dix-neuf cent vingt et un**

Le circonstant (SP temporel) est déplacé en début de phrase : antéposition.

***the trespassers' heads* : la tête des intrus**

On note une commutation en nombre pour le nom *heads* (du pluriel au singulier) : en effet, l'anglais a une logique distributive (« pluriel idiomatique ») tandis que le français a une logique globalisante.

***an upstairs window* : une fenêtre située à l'étage**

Dans le TA, il y a un étoffement du SN anglais, par l'insertion du participe passé à valeur adjectivale « située », qui explicite le rapport sémantique entre l'adjectif et le nom du TD.

***scuttling off* : déguerpir**

Il y a une réduction sémique du verbe à particule.

***the wounded one* : le blessé**

La combinaison adjectif + pronom (*wounded one*) est réduite au seul adjectif « blessé », utilisé de façon substantivée : il s'agit d'une réduction morphématique du SN.

***their visit expected* : mais leur visite était attendue**

Dans le TD, la proposition *their visit expected* est juxtaposée à la proposition précédente. Dans le TA, la relation interpropositionnelle est davantage marquée, par l'utilisation de la coordination « mais ». On notera par ailleurs l'étoffement, par insertion du verbe « était ».

***they had been before* : ils n'en étaient pas à leur première tentative**

La traduction illustre la paraphrase antonymique (par contraire négative).

***the dogs* : les animaux**

Le terme *dogs* est hyperonymisé pour éviter une répétition de « chiens » (cf. « chiens de bergers »).

***would be back* : reviendraient**

On note une réduction morphématique de 'be + adverbe'.

***when he came out from Enniseala* : qui était venu d'Enniseala**

On passe d'une proposition subordonnée circonstancielle de temps (introduite par *when*) à une proposition subordonnée relative qui complète le SN « le brigadier Talty » : il y a changement de paradigme car les propositions n'ont pas la même fonction.

***Captain* : Ø**

Il y a effacement de l'appellatif afin d'éviter une répétition, l'appellatif *sir* ayant déjà été traduit par « capitaine ».

***house* : demeure**

Le nom *house* est hyponymisé pour éviter une répétition avec la traduction de *somewhere* (voir *infra*).

***somewhere* : une maison**

Il y a dépronominalisation car une traduction littérale ne serait pas acceptable (*« quelque part flambait »), même si la formulation anglaise n'est pas forcément très académique non plus.

***said* : avait imploré**

Le verbe introducteur de discours direct *said* est hyponymisé en fonction du contexte (utilisation de *Please God*).

***and went away* : en partant**

Dans le TD, on a deux propositions coordonnées par *and*. Dans le TA, la relation temporelle potentielle en anglais est marquée/explicitée : en français, c'est la simultanéité des procès qui est exprimée, par l'utilisation du gérondif « en partant ».

***No action was taken about the poisoning of the dogs* : L'empoisonnement des chiens était resté sans suite**

Dans le TD, on a affaire à une voix passive : le sujet est *no action about the poisoning of the dogs* et le verbe est *was taken*. Dans le TA, on passe à la voix active : on remarque que c'est un élément du sujet de départ (*the poisoning of the dogs*, complément du nom *action*) qui est utilisé comme sujet du TA, ce qui s'apparente à une forme de réorientation de l'énoncé puisque le sujet n'est plus exactement le même.

***blood could be seen* : on découvre du sang**

Il y a aussi réorientation de l'énoncé : passage du passif à l'actif avec cette fois l'insertion d'un sujet animé humain (pronom personnel indéfini « on » car le sujet est indéterminé).

***the turn-around in front of the house* : la petite esplanade située devant la maison**

Le terme *turn-around* désigne un emplacement où l'on peut faire demi-tour avec sa voiture : si la formule « aire de retournement » existe en français, elle semble beaucoup trop technique pour ce type de texte et on pratiquera donc une hyperonymisation en utilisant « esplanade » (ce terme renvoyant généralement à un espace de grande dimension, on lui associe l'adjectif « petite »). Par ailleurs, le SP locatif *in front of the house* est étoffé, par l'insertion d'un participe passé à valeur adjectivale (« située »).

***it would be all right then* : il n’y avait maintenant plus rien à craindre**

La traduction se fait par paraphrase antonymique (utilisation du contraire négatif).

***happened* : par hasard**

Une traduction assez littérale est envisageable (« venait à ») mais l’on remarque ici que le verbe *happened* a été recatégorisé en locution adverbiale.

***who it was* : son identité**

La proposition commute avec une forme nominale : il s’agit d’une nominalisation.

***a watch was being kept* : quelqu’un montait la garde**

Il y a de nouveau réorientation de l’énoncé : passage du passif à l’actif avec l’insertion d’un sujet animé humain (pronom indéfini « quelqu’un »).

TEXTE 20***Vinny rarely leaves the house so... : Comme elle sort rarement de chez elle...***

Le TD comporte une proposition suivie du connecteur *so*, qui exprime la conséquence (*it’s an occasion...*). La première proposition, qui est la principale, est transformée en proposition subordonnée circonstancielle de cause dans le TA et l’autre proposition devient la principale : il y a donc chassé-croisé interpropositionnel, qui reflète le parcours de la relation de cause à effet.

On remarque également une pronominalisation du nom propre pour éviter une répétition avec la phrase précédente. On note aussi une métonymie pour la traduction de *house* par « chez elle » (relation contenant-contenu).

***a glimpse* : apercevoir**

Il y a recatégorisation du nom en verbe.

***when she returns* : à son retour**

La proposition subordonnée temporelle introduite par *when* commute avec un SP : il s’agit d’une nominalisation car dans le TA, l’élément principal du syntagme est le nom « retour ».

***the state of it* : l’état dans lequel il se trouve**

Il y a étoffement du SP *of it* par insertion d’une proposition relative.

***peering through the misty patina* : scrutant son reflet à travers le voile patiné**

En anglais, le verbe *peer* est généralement intransitif et toujours suivi d’un adverbe ou d’une préposition. Dans le TA, il est rendu par le verbe « scruter », qui est transitif. Il paraît dans ce cas nécessaire d’insérer un SN (« son reflet »), qui sera COD du verbe « scruter » : il s’agit d’un étoffement.

Par ailleurs, le SN *misty patina* subit un chassé-croisé dans la traduction, avec inversion du rapport hiérarchique : en effet, l’élément dominant *patina*, qui est tête du SN anglais, est recatégorisé en adjectif (« patiné »), qui qualifie le nom dominant « voile » issu de l’adjectif *misty*, élément dominé qui devient dominant.

***her ancient mausoleum of a handbag* : l'antique mausolée qui lui sert de sac à main**

Le SN anglais est une construction de forme N1 *of* a N2, où N1 est un élément affectif ou évaluatif (jugement de l'énonciateur) concernant N2 : on pourrait paraphraser par *her handbag is an ancient mausoleum*, où *ancient mausoleum* est un qualificatif métaphorique. Dans la traduction, il y a étoffement de la préposition *of* (exprimant l'égalité) par une relative (« qui lui sert de »), qui explicite le rapport entre les deux noms.

***rubs her cheeks* : se frotte les joues**

On note une commutation de déterminants (passage d'un déterminant possessif à un article défini), déclenchée par l'utilisation d'un verbe pronominal.

***intently* : avec attention**

Il y a développement morphématique de l'adverbe en SP.

***a grey felt hat that's a strange battered shape* : feutre gris à la forme étrange et cabossée**

Il y a commutation de déterminants dans cette apposition (de l'article indéfini *a* à l'article Ø) et effacement de *hat*, rendu implicite en français (le terme « feutre » renvoyant, par métonymie, à l'objet « chapeau de feutre »). On note également une commutation de la proposition relative introduite par *that* en SP.

***that's been punched* : dans laquelle on aurait donné un coup de poing**

On note une réorientation de l'énoncé : passage du passif à l'actif avec insertion d'un sujet animé humain (pronom personnel indéfini « on »). Le verbe *punch* a subi un développement figé à la fois sémique (*punch* [n] = coup de poing) et morphématique (le morphème verbal est rendu par le verbe faiblement sémantisé « donner »). Une traduction sans réorientation aurait été envisageable (« qui aurait reçu un coup de poing »).

***Vinny's hat has an incongruous pheasant feather poking out of the top* : Au sommet de son chapeau dépasse une plume de faisan incongrue**

Il y a une réorientation de l'énoncé à partir du SN *an incongruous pheasant feather* (qui constitue une partie du COD dans le TD) car une traduction littérale serait maladroite (? « Le chapeau de Vinny a une plume... qui... »). Par ailleurs, la traduction comporte une antéposition du SP (« Au sommet de... ») et une inversion S-V, ce qui préserve la mise en relief de l'information concernant le chapeau. Le nom de Vinny est effacé, pour cause de redondance et pour éviter une succession de compléments du nom (? « Au sommet du chapeau de Vinny ») mais on retrouve la référence au personnage dans le déterminant possessif « son ».

***the woman underneath* : la femme qui se trouve dessous**

On remarque un étoffement de la relation entre le nom et l'adverbe locatif, par insertion d'une proposition relative.

***from where I'm standing* : de mon poste d'observation**

La proposition relative commute avec un SP : il s'agit d'une nominalisation, qui s'accompagne d'une métonymie (libre ici, de la position : *stand*, à l'activité : « observation »).

***just* : vient**

Il y a recatégorisation de l'adverbe en verbe.

***head* : crâne**

On constate l'utilisation d'une synecdoque (passage du tout à la partie).

***Don't smirk* : Ne souris pas bêtement**

Il y a développement sémique figé du verbe *smirk*.

***catching sight of my face* : en apercevant mon visage**

On remarque une réduction de la locution verbale *catch sight (of)* en verbe (« apercevoir »).

***I loll my head* : Je laisse tomber mollement la tête**

Il y a développement sémique du verbe *loll* (« tomber mollement ») et utilisation de l'aspect tolératif, avec le verbe « laisser », car *loll* est ici utilisé de façon transitive (avec un COD). On note également une commutation de déterminants (passage du possessif à l'article défini).

***and deflates* : avant de s'effondrer dans un grand soupir**

Dans le TD, on a une proposition coordonnée à la précédente par *and*. Dans le TA, la relation temporelle potentielle en anglais est marquée/explicitée : la successivité des procès est exprimée en français par l'utilisation de la locution prépositive « avant de », qui montre que le procès exprimé dans la deuxième proposition (« s'effondrer... ») est postérieur à celui qui figure dans la première proposition (« dit... »). Par ailleurs, le verbe *deflate* est développé en fonction du contexte.

***the hard little chair next to the telephone table* : la petite chaise inconfortable qui se trouve à côté de la tablette du téléphone**

On remarque une métonymie pour l'adjectif *hard* (passage de l'aspect au résultat/à la conséquence : « inconfortable ») et un étoffement au niveau de la relation entre le SN et le SP locatif, par l'insertion d'une proposition relative (« qui se trouve »).

***with feeling* : avec de l'émotion dans la voix**

Il y a étoffement (subjectif ici) du SP par insertion de « dans la voix », pour des raisons stylistiques.

***I'm saying it again* : je le répète**

Il y a réduction sémique du SV *say again*.

***creaks forward* : se penche en avant dans un craquement d'os**

On note un chassé-croisé au niveau du verbe à particule : la particule *forward* commute avec le SV (« se pencher en avant »), tandis que le verbe *creak* commute avec le SP « dans un craquement d'os » (on remarque ici un étoffement, avec l'insertion du SP « d'os »).

***consolingly* : d'un geste réconfortant**

Il y a développement morphématique de l'adverbe en SP.

***lace-ups* : bottines à lacets**

On note un étouffement du nom, issu du nom composé *lace-up boots* en anglais, par rétablissement de l'élément tronqué.

TEXTE 21***steer* : virage**

Il y a recatégorisation du verbe en nom. Cette transformation est rendue possible par le fait que le sémantisme du modal *may* a été « traduit » sous forme d'interrogation. Il s'agit du titre d'un article de journal, et il faut donc être le plus concis possible.

***for* : pour [...] autoriser**

Il y a étouffement de la préposition (à visée d'explicitation) à l'aide du verbe « autoriser ».

***the justices are likely to uphold* : il est probable que les juges maintiendront**

Le traducteur a procédé à la réorientation d'un énoncé (exprimant la modalité) à partir de l'impersonnel, ce qui a pour conséquence de décaler l'apparition du sujet du TD.

***college* : université**

Il s'agit ici de la traduction d'un élément relevant de la culture, et plus précisément du système éducatif. Il convient de veiller à ne pas effectuer un calque ici, et de ne surtout pas traduire par « collègue ».

***most housing bias claims that allege an unfair impact on blacks and Latinos* : la plupart des réclamations concernant la discrimination au logement dont les communautés afro-et latino-américaines subissent prétendument les injustes conséquences**

Précisons tout d'abord que nous nous trouvons ici en présence d'une proposition qui est, dans le TD aussi bien que dans le TA, COD d'un verbe (*block* dans le TD et « rejetteront » dans le TA). Dans le TD, cette proposition est composée d'un SN (*most housing bias claims*) expansé à l'aide d'une relative (*that allege an unfair impact on blacks and Latinos*), dans laquelle le pronom relatif *that* (qui a pour antécédent *most housing bias claims*) est sujet de *allege*, et où *an unfair impact on blacks and Latinos* est COD de *allege*. Ce COD est composé du SN *an unfair impact* et de son expansion, le SP *on blacks and Latinos*. C'est cette partie du COD qui a été utilisée comme sujet de la proposition relative du TA introduite par « dont » : il y a donc réorientation de l'énoncé à partir d'une partie du COD (*blacks and Latinos*) : cette réorientation peut ne pas sembler flagrante, puisque l'équivalent du sujet de la proposition du TD (« la plupart des réclamations concernant la discrimination au logement ») reste à la même place dans le TA. Mais en réalité, la réorientation engendre l'utilisation d'un verbe bien particulier (« subir ») avec lequel le sujet n'est pas agent mais patient (c'est sur lui que « s'exercent une force ou un pouvoir non voulus, l'action de personnes ou d'événements inévitables ou pénibles » [TLFi]).

On remarque aussi l'étoffement du SN *housing bias claims* à l'aide de la préposition « concernant ».

On note également l'étoffement des deux adjectifs substantivés *blacks and Latinos* : l'adjectif « américains » a été inséré afin de rappeler le contexte. Il permet par ailleurs d'éviter le caractère familier qu'aurait le nom « latinos » employé seul (il faut en effet savoir qu'en anglais, *Latino* n'est pas familier), mais aussi de lier les deux adjectifs préfixaux (« afro- » et « latino- ») de façon optimale : en traduisant par « les Noirs et les latino-américains », le lien entre « Noirs » et « américains » ne semblerait pas aussi évident.

***The justices are being asked* : On demande aux juges**

Nous avons affaire ici à une réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain, dans le cas d'un énoncé au passif dans lequel le complément d'agent n'est pas mentionné. L'indétermination du sujet est donc rendue à travers l'insertion du pronom personnel indéfini « on » comme sujet de la phrase active du TA.

***from* : jugées dans**

Il y a étoffement de la préposition à l'aide d'un participe passé à valeur adjectivale (« jugées ») qui permet de rendre explicite la relation entre les noms *cases* et *Oklahoma*.

***in which they could uphold limits on the use of the abortion pill and require pregnant women seeking abortions to undergo ultrasound tests to see the fetus* : dans lesquelles pourraient être décidées la limitation de l'utilisation de la pilule abortive et l'obligation pour les femmes enceintes qui veulent avorter de subir une échographie pour voir le fœtus**

Une partie des modifications apportées à cette proposition est déclenchée par la réorientation de l'énoncé à partir du COD : dans le TA, c'est bien l'équivalent de *limits on the use of the abortion pill* (COD de *uphold*) qui a été utilisé comme sujet. Cette transformation engendre naturellement le passage de la voix active à la voix passive, dans laquelle on remarque que le complément d'agent a, au final, été omis (car il est évident).

Cette réorientation rend possible la recatégorisation du verbe *require* en nom (« obligation »), qui devient alors coordonné à « limitation » (on note ici une commutation en nombre avec le passage du pluriel *limits* au singulier « limitation »).

Dans le TA, on remarque par ailleurs l'inversion S-V dans la relative (obligatoire en raison de la longueur du SN sujet).

On peut également observer une réduction sémique figée assortie d'une commutation en nombre, avec le passage du SN *ultrasound tests* au N « échographie ».

***abortions* : avorter**

Il y a recatégorisation du nom en verbe, due aux exigences syntaxiques de la LA : en français, on dit « une interdiction de faire quelque chose ».

***Roe vs. Wade* : le procès Roe contre Wade**

Aux Etats-Unis, on fait référence aux décisions de la Cour Suprême en les nommant à l'aide du nom du plaignant (ici : *Roe*), suivi de *v.* (ou *vs.*), abréviation de la préposition *versus* (« contre »), et du nom du défendeur (ici : *Wade*). Cet ensemble est en fait un SN tronqué (le SN complet étant *the Roe vs. Wade decision* ou *the Roe vs. Wade case*). On a donc, dans le TA, étoffement du SN *Roe vs. Wade* par rétablissement d'un élément tronqué (« procès »).

***employers* : entreprises**

On a affaire ici à une métonymie occupants ⇔ lieu : dans le TD, *employers* désigne les occupants, et dans le TA « entreprises » désigne le lieu dans lequel les employeurs travaillent. Cette traduction permet d'éviter l'utilisation proche des termes « employeurs » et « employés » (terme qui a été retenu pour traduire *workers* un peu plus loin).

***coverage* : couverture sociale**

Le traducteur a pratiqué ici un étoffement par insertion de l'adjectif « sociale », dans le but de préciser le type de couverture dont il s'agit : la compréhension directe du TA en est facilitée.

***have sued* : ont porté plainte**

Il y a développement sémique figé : passage d'un verbe (*sue*) à une locution verbale (« porter plainte »).

***providing* : le fait de fournir**

Le gérondif a été étoffé à l'aide du SN « le fait de », pour des raisons de style.

***violates* : va à l'encontre de**

Il y a développement sémique du V en locution verbale pour des raisons de collocation : on ne dit pas « cela viole leurs croyances religieuses », mais plutôt « cela va à l'encontre de leurs croyances religieuses ».

***upcoming* : qui va s'ouvrir**

Il y a commutation de l'adjectif épithète *upcoming* en proposition subordonnée relative qui fait partie de l'expansion du nom « session ».

***the last two* : les deux dernières**

Il y a ici permutation dans un SN présentant la combinaison « adjectif numéral ordinal + adjectif numéral cardinal » (*last + two*) : l'ordre est inversé en français (« deux » + « dernières »).

***said* : Selon**

Le verbe *said* a été recatégorisé en préposition (« Selon »).

***school* : faculté**

Il y a hyponymisation contextuelle.

TEXTE 22

***cheerly* : de l'entrain**

Il y a recatégorisation de l'adverbe en nom. Une traduction plus directe de *cheerly* par « gaiement » est impossible ici, dans un emploi interjectif (seuls certains adverbes, comme « doucement », par exemple, semblent se prêter à ce type d'emploi).

***handsomely* : en douceur**

L'adverbe a subi un développement morphématique en locution adverbiale.

***very well* : parfait**

Il y a réduction sémique du SA *very well* en adjectif. Cette transformation est facultative, puisqu'une traduction littérale par « très bien » aurait été acceptable.

***Prepare* : paré**

Recatégorisation du verbe en adjectif (plus précisément : un participe passé à valeur adjectivale).

***cast her off* : largage**

Recatégorisation du verbe *cast off* en nom, due à l'utilisation du participe passé à valeur adjectivale « paré », qui doit être suivi d'un SP (sous la forme « au/à la + nom » : « paré au décollage » ou « à + verbe » : « paré à virer »). C'est la forme « préposition + nom » qui est utilisée ici, pour des raisons idiomatiques.

On note également l'effacement du pronom *her*, mis pour *the hydrogen skyship* Inconvenience.

***Windy* : des vents**

Commutation d'un adjectif en SP.

***carrying a five-lad crew* : son équipage constitué de cinq jeunes hommes**

Les modifications apportées à ce segment sont complexes. L'origine du changement syntaxique se trouve dans la volonté d'harmoniser les deux propositions qui sont juxtaposées à *the hydrogen skyship* Inconvenience, en évitant le calque du participe présent pour celle qui nous occupe ici (d'autant plus qu'un autre participe présent est utilisé peu après, comme équivalent de *belonging*). Il y a effacement du participe présent *carrying* et étoffement du SN *a five-lad crew* par insertion du participe passé à valeur adjectivale « constitué ». On remarque également le développement sémique du nom *lad*.

***known as* : Ø**

Il y a effacement d'un élément dont la traduction alourdirait inutilement la phrase du TA : en effet, *known as* se traduit littéralement par « connu sous le nom de ». Cet effacement n'est pas dommageable au rendu du TD, car la relation entre le « célèbre club aéronautique » et « la Confrérie des Casse-Cou » reste évidente.

***those features left behind on the ground having now dwindled to all but microscopic size* : et que les silhouettes restées au sol eurent diminué au point de devenir quasi microscopiques**

Dans le TD, la participiale *those features having now dwindled to all but microscopic size* apporte un complément d'information concernant le procès décrit dans la proposition précédente (*When the ship reached cruising altitude*), puisque *those features...microscopic size* est la conséquence de *When the ship reached cruising altitude*. Toutefois, la relation de cause à conséquence n'est pas la seule présente dans cette phrase : l'adverbe *now* indique en effet une relation temporelle. La proposition subordonnée participiale du TD commute avec une proposition subordonnée conjonctive occupant la fonction de complément circonstanciel de temps dans le TA : en effet, elle est introduite par la conjonction de subordination « que » qui, dans son emploi vicariant ici, reprend la conjonction « quand ». C'est d'ailleurs ce qui permet la modification interpropositionnelle, avec le passage d'une juxtaposition (emploi de la virgule) à une coordination. A travers ces modifications, le traducteur a décidé d'expliciter la valeur circonstancielle dans le TA.

On note également le développement sémique de la préposition *to*, traduite par « au point de devenir ». Cette équivalence repose sur une relation de terme à définition, puisque l'une des définitions de *to* est « *reaching a particular state* » (*Oxford Advanced Learner's Dictionary*).

Il y a, enfin, commutation du SN *microscopic size* en adjectif (« microscopiques ») par effacement du nom *size*. Cette transformation est motivée par la syntaxe : en anglais, la préposition *to* devait obligatoirement être suivie d'un nom, d'où l'emploi de *size* ; en français, en revanche, l'adjectif peut être employé seul derrière le verbe « devenir ».

***boys* : aérostiers**

Hyponymisation : le terme « aérostier » est plus précis que le terme *boys* (il fait référence à la fonction des personnages).

***the* : leur**

On constate une commutation de déterminants, avec le passage de l'article défini au déterminant possessif.

***the city of Chicago* : Chicago**

Dans le SN *the city of Chicago*, *city* et *Chicago* désignent la même chose (c'est un cas d'apposition : on dit que *the city* détermine *Chicago* de façon quasi immédiate dans la mesure où une préposition sépare les deux termes). Dans le TA, le traducteur a décidé de ne garder que le nom *Chicago* : il a en effet procédé à l'effacement de *the city of*.

***and the World's Columbian Exposition recently opened there* : où s'était ouverte il y a peu l'Exposition universelle dédiée à Colomb**

Il y a enchâssement à partir de deux SN coordonnés : dans le TA, on passe à une relation d'expansion par l'intermédiaire d'une proposition subordonnée relative dont le pronom a pour

antécédent le nom « Chicago » (on remarque par ailleurs l'inversion S-V dans cette relative). Cette transformation est facilitée par la présence de *there* qui renvoie par anaphore à *Chicago*.

Il y a également étouffement de l'adjectif *Columbian* à l'aide d'un participe passé (« dédiée ») pour marquer de façon claire la relation entre *Columbian* et *Exposition*. Une traduction directe par « colombienne » serait un contresens, puisque l'adjectif qualifierait directement l'exposition ; de plus, en français, « colombienne » évoque davantage le pays que l'explorateur, bien que « le nom *Colombie* [ait été] formé sur celui du navigateur *Christophe Colomb* » (TLFi).

On remarque, enfin, la recatégorisation du nom *World*, inséré dans une construction au génitif, en adjectif (« universelle »).

***Since their orders had come through* : Depuis qu'ils avaient reçu leurs ordres**

Le traducteur a procédé à la réorientation à partir d'un sujet animé humain d'un énoncé dont le sujet est au génitif. La réorientation se fait à partir du référent auquel se rapporte le déterminant possessif (*their* → « ils »). Cet aménagement a rendu nécessaire l'utilisation d'un verbe autre que celui utilisé dans le TD et qui exprime une relation identique entre « ils » et « leurs ordres » : le traducteur a opté pour le verbe « recevoir » (*come through* signifie « arrive by telephone, radio, etc. or through an official organization » [Oxford Advanced Learner's Dictionary]).

***its great Ferris wheel* : sa grande roue**

Le SN *Ferris wheel* a été traduit, de façon figée, par « grande roue », avec effacement de la référence au créateur de cette attraction, l'Américain George Washington Gale Ferris, Jr.

On remarque, en outre, que l'adjectif *great* a été effacé au sein de ce SN. La traduction manque de cohérence ici, dans la mesure où *great* porte en fait sur chacun des SN qui suivent (*Ferris wheel, alabaster temples of commerce and industry, sparkling lagoons*), et que le traducteur ne l'a effectivement fait apparaître que dans la traduction du SN (*great alabaster temples of commerce and industry*, qu'il a déplacé après « ses lacs scintillants » et traduit par « ses gigantesques temples du commerce et de l'industrie en albâtre ». On aurait pu avoir une traduction plus précise, par exemple : « son imposante grande roue, ses gigantesques temples du commerce et de l'industrie en albâtre, ses grands lacs scintillants ».

***as he leaned over the lifelines to watch [...]* : qui, penché au-dessus du bastingage, voyait [...]**

On observe un changement de paradigme : la proposition subordonnée circonstancielle (introduite par *as*) est transformée en proposition subordonnée relative ; la transformation est facilitée par la présence d'une relation anaphorique entre deux éléments de la principale et de la circonstancielle (*Darby Suckling/he*). Il y a changement de fonction car la circonstancielle était complément de temps du verbe de la principale (*cried*), tandis que la relative fait partie de l'expansion du SN « Darby Suckling ».

Il y a en outre un chassé-croisé interpropositionnel (un peu plus complexe que les cas classiques car il intervient au sein d'une proposition subordonnée) : en effet, *as he leaned over the lifelines* est la proposition dominante par rapport à *to watch* (infinitive qui la complète). Dans le TA, la proposition dominante est « voyait... » ; « penché... » est une proposition secondaire. On peut rapprocher la stratégie adoptée ici du cas classique des verbes de position (auxquels *lean* peut être assimilé), que le français préfère mettre en arrière-plan.

a whirling blur of green : un vert et nébuleux tourbillon

Nous avons affaire à un chassé-croisé au niveau du SN car le rapport hiérarchique entre les éléments est inversé : l'adjectif *whirling*, élément dominé, est recatégorisé en nom (« tourbillon », élément dominant) et le nom *blur*, élément dominant, est recatégorisé en adjectif (« nébuleux », élément dominé) ; il s'agit d'une recatégorisation étendue.

his tow-colored locks streaming in the wind : tandis que ses boucles filasse ondulaient dans le vent

Il y a explicitation, sous forme propositionnelle, de la valeur temporelle de la participiale, à l'aide de la locution conjonctive « tandis que ».

Tow-colored est un adjectif composé (du type N+pp) qui détermine *locks* et qui signifie « *very light blond* » (*Oxford*). « filasse » est un nom désignant des « cheveux de couleur blond pâle, généralement mal peignés » (*TLFi*), utilisé ici de façon adjectivale. Dans la mesure où on aurait pu avoir une traduction plus directe, du type « couleur filasse » (sur le même schéma que « couleur myrtille » ou « couleur or »), on peut donc dire qu'il y a effacement de *colored*.

as my faithful readers will remember : ainsi que s'en souviendront mes fidèles lecteurs

Il y a modification de l'ordre des constituants : on remarque en effet une inversion S-V derrière la locution conjonctive « ainsi que », conférant un style un peu plus soutenu que si l'inversion n'était pas pratiquée (elle n'est pas obligatoire).

, and served as both factotum and mascotte, : , il servait à la fois de factotum et de mascotte,

Il y a modification de la relation interpropositionnelle, avec le passage d'une relation de coordination à la juxtaposition de deux propositions (en raison de la présence de plusieurs « et » dans la suite de la phrase).

singing as well the difficult treble parts whenever these adolescent aeronauts found it impossible to contain song of some kind : et chantait également les passages les plus aigus dès que ces jeunes navigateurs cédaient à l'appel impérieux de la chansonnette

Il y a une modification de la relation interpropositionnelle (passage d'une juxtaposition à une relation de coordination), ce qui entraîne une commutation, avec le passage d'une proposition à mode impersonnel (participiale) à une proposition à mode personnel, le tout visant peut-être à éviter l'emploi d'un participe présent pour traduire *singing*.

***Mark was eleven and had been smoking off and on for two years* : À onze ans, Mark fumait depuis deux ans une cigarette de temps en temps**

La proposition *Mark was eleven* est transformée en SP (« à onze ans ») qui a pour fonction complément circonstanciel de temps. On passe ainsi de deux propositions coordonnées dans le TD à une proposition unique dans le TA.

***She was a busy woman with many problems, perhaps a little naive when it came to her boys, and she never dreamed her eldest would be smoking at the age of eleven* : C'était une femme très occupée, avec de nombreux problèmes. Un peu naïve en ce qui concernait ses deux garçons, elle n'aurait jamais imaginé que l'aîné pût fumer à son âge.**

Il y a ici segmentation : on passe d'une seule phrase dans le TD à deux dans le TA. Cette modification permet de rendre plus claire la relation de cause à effet qui existe entre <*she – be naive*> et <*she – never dream*> (où cette relation n'est pas réellement marquée, puisqu'elle est simplement véhiculée par la conjonction de coordination *and*). Dans le TA, la relation entre les deux éléments est plus serrée car l'apposition « un peu naïve en ce qui concernait ses deux garçons » a valeur d'information circonstancielle et explicite la cause (= « comme elle était un peu naïve, ... »).

L'adverbe *perhaps* a été omis devant *a little naive*, et l'adverbe « très » ajouté devant « occupée ».

Il y a également effacement du SP *of eleven* pour éviter une répétition avec le début du paragraphe. Ceci entraîne une commutation de déterminants (article défini → déterminant possessif).

***Occasionally Kevin, the delinquent two streets over, would sell Mark a pack of stolen Marlboros for a dollar. But for the most part he had to rely on his mother's skinny cigarettes* : De temps à autre, Kevin, le jeune délinquant qui habitait à deux rues de là, lui vendait un paquet de Marlboro volé pour un dollar, mais, dans l'ensemble, il ne pouvait compter que sur les cigarettes de sa mère**

Passage de deux phrases dans le TD à une seule dans le TA. La coordination interphrastique devient par conséquent une coordination interpropositionnelle.

Il y a développement morphématique de l'adverbe *occasionally*, composé de l'adjectif *occasional* et du suffixe *-ly* : il a été rendu à l'aide de la locution adverbiale « de temps à autre » qui signifie « de façon occasionnelle ».

L'adjectif « jeune » a été ajouté devant le nom « délinquant ».

Le syntagme *two streets over* (complément du nom *delinquent*) a été étoffé par insertion de la relative « qui habitait », stratégie courante dans le cadre de la traduction de SN + syntagme locatif.

On constate la pronominalisation du nom propre *Mark*, rendu par « lui ».

Enfin, l'adjectif *skinny* a été omis, peut-être à cause du lien étroit qu'il entretient avec le nom des cigarettes (*Virginia Slims*), que les lecteurs qui ne connaissent pas l'anglais ne percevront pas.

***He had four of them in his pocket this afternoon as he led his brother, Ricky, age eight, down the path into the woods behind their trailer park* : Ce jour-là, il en avait quatre dans sa poche. Il descendait le sentier menant au bois qui s'étendait derrière leur lotissement de mobile homes avec son frère Ricky, huit ans**

Segmentation : on passe d'une seule phrase dans le TD à deux dans le TA. Cette modification rend implicite la relation temporelle de simultanéité qui est exprimée à l'aide de la conjonction de subordination *as* dans le TD. En effet, traduire *as* par « tandis qu' » alourdirait la phrase.

Le circonstant de temps « Ce jour-là » a été antéposé dans la première phrase (on constate d'ailleurs qu'il s'agit d'une synecdoque : de la partie au tout).

On remarque également une réduction de *led...down* en « descendait » (le sémantisme de la préposition l'emporte) ; on pourrait aussi parler de chassé-croisé elliptique : la préposition *down* est recatégorisée en verbe (« descendait »), tandis que le verbe *led* n'est pas vraiment rendu, dans la mesure où dans le SP « avec son frère », la préposition « avec » n'indique pas que c'est Mark qui mène son jeune frère.

Enfin, il y a étoffement au niveau de la relation entre le SN *the woods* et le SP *behind their trailer park* (complément locatif du nom *woods*), par insertion de la relative « qui s'étendait ».

***smoke* : cigarette**

Métonymie action → moyen. En effet, le nom *smoke* désigne “*an act of smoking a cigarette*” et la cigarette est, bien entendu, le moyen grâce auquel on accomplit cette action.

***hiding* : en train de cacher**

Développement morphématique : la terminaison *-ing*, qui indique une action en cours de déroulement, a été développée sous la forme de la locution prépositive « en train de ».

***the cigarettes* : les siennes**

Pronominalisation qui permet d'éviter la répétition du nom « cigarette », déjà utilisé à la fin de la phrase précédente pour traduire *smoke*.

***They* : Les deux garçons**

Le traducteur a procédé à une dépronominalisation avec rétablissement du référent, ce qui permet de reprendre le fil de la description de l'action (qui avait été interrompue à partir de « Ricky était nerveux »).

***along the wooded trail* : le long des arbres bordant le sentier**

Chassé-croisé (inversion du rapport hiérarchique entre les constituants du SN) : l'adjectif *wooded*, élément dominé qui qualifie le nom *trail*, est recatégorisé en nom (« arbres »,

élément nominal dominant qui entretient un rapport de métonymie avec *wooded*), tandis que le nom *trail*, élément dominant, se retrouve dans une expansion du nom « arbres », le participe présent « bordant » ayant été inséré devant « le sentier ».

***headed for one of Mark's secret spots where he'd spent many solitary hours trying to inhale and blow smoke rings* : pour gagner l'une des cachettes où Mark avait passé de longues heures de solitude à essayer de faire des ronds de fumée.**

Explicitation, à l'aide de la préposition « pour », de la relation de but existant implicitement dans le TD entre le procès de la proposition principale, *sneaked*, et celui de la participiale, *headed (for)*.

Réduction sémique du SN *secret spots*, traduit par « cachettes ». Les dictionnaires donnent généralement *hiding place* comme équivalent de « cachette ». *Secret spots* a un côté plus enfantin, mais a le même sens.

Commutation de l'adjectif *solitary* en SP (« de solitude »).

Hyperonymisation du verbe *blow*. L'expression *to blow smoke rings* se traduit par « faire des ronds de fumée » (*Collins*) ; on peut donc considérer qu'il y a ici effacement de *inhale*.

***Their ex-father was an alcoholic who'd beaten both boys and their mother* : Leur ex-père, un alcoolique, tabassait les deux garçons et leur mère**

Il y a modification de la relation interpropositionnelle, avec le passage d'une phrase complexe (principale + relative) à une phrase simple. Cette modification est déclenchée par l'effacement du verbe copule *be*, qui unit le sujet *their ex-father* et l'attribut du sujet *an alcoholic* dans le TD. En effet, l'équivalent de *an alcoholic* ne fait plus partie du SV dans le TA, mais il fait partie de l'expansion du SN (il est placé en apposition au SN « leur ex-père »). Tout cela a pour conséquence que le verbe de la relative du TD devient le verbe principal de la phrase du TA.

***He was also afraid of drugs* : La drogue aussi lui faisait peur.**

Il y a réorientation de l'énoncé à partir d'une partie du complément attributif *afraid of drugs*. Ce n'est pas l'ensemble du complément qui est utilisé comme sujet dans le TA mais seulement la deuxième partie (*drugs*). Le sujet *he* subit la peur ; dans le TA, c'est le sujet (« la drogue ») qui « exerce » la peur.

TEXTE 24

***you may not be aware* : vous ne savez peut-être pas**

Réduction du SV *be aware* en verbe (« savez »), probablement pour éviter la répétition de « être au courant », qui figure dans la phrase précédente. Recatégorisation du modal *may* en adverbe (« peut-être »).

***ass* : fesses**

Métonymie par passage du tout aux constituants (synecdoque).

***I'm going to put him under the earth* : je vais l'enterrer**

Réduction morphématique du SV *put under the earth* en verbe : la locution verbale se trouve synthétisée dans la forme verbale « enterrer », comportant le radical du V (« terr- ») et le préfixe « en- » (« mettre dans/sous »).

***call me back* : rappelez-moi**

Réduction morphématique du SV (voir commentaire précédent).

***now* : tout de suite**

Il y a développement sémique de l'adverbe *now* en locution adverbiale (« tout de suite »). Cette transformation est optionnelle, puisqu'une traduction directe par l'adverbe « maintenant » aurait pu convenir.

***squeezed* : serrai fermement**

Développement sémique du verbe en SV.

***as I headed down the ramp* : Tout en descendant la rampe**

Commutation : passage d'une proposition à mode personnel (subordonnée temporelle) à une proposition à mode impersonnel (gérondive), rendu possible par la coréférence des sujets de la proposition principale et de la proposition subordonnée (*I* est sujet de *closed* et de *headed*). Les deux propositions occupent la fonction de complément circonstanciel de temps de *closed*/« fermai » (*as* et « tout en » expriment tous les deux la simultanéité). On remarque également l'antéposition de la subordonnée dans le TA.

***walking up the ramp* : qui montaient**

Il y a effacement de *the ramp*, pour des raisons stylistiques essentiellement : cela permet en effet d'éviter la répétition du nom « rampe » qui apparaît dans la phrase précédente.

Commutation de propositions : passage d'une participiale à une relative.

Réduction de *walking up* en « montaient » (le sémantisme de la préposition *up* l'emporte) ; on pourrait aussi décrire le phénomène comme un chassé-croisé elliptique : la préposition *up* a été recatégorisée en verbe (« montaient »), et le verbe de déplacement *walking* a été effacé pour des raisons d'évidence (mode de déplacement normal du sujet).

***my mind* : l'esprit**

Il y a commutation de déterminants (déterminant possessif → article défini).

***from (TV)* : qu'on voit à (la télé)**

Etoffement de la préposition *from* à l'aide d'une relative afin d'explicitier la relation entre les noms « avocat » et « télé ».

***They both moved toward me. They were young guys in bomber jackets, hands in their pockets* : Les deux types s'approchèrent : deux jeunes en blouson d'aviateur, les mains dans les poches**

Passage de deux phrases distinctes à une seule composée de deux propositions juxtaposées (transformation d'une relation interphrastique en relation interpropositionnelle). Cette modification vise à éviter la tournure présentative qui résulterait d'une traduction directe de *They were young guys....*

On observe aussi une dépronominalisation de *they* : le traducteur utilise le référent de *guys* qui figure dans la phrase suivante.

Le SV *moved toward me* est traduit par le verbe pronominal « s'approchèrent », réduction sémique qui fonctionne selon la relation de définition à terme : « s'approcher » signifie en effet « Venir près de..., aller se placer près de quelqu'un ou de quelque chose » (TLFi). Le pronom *me* a été effacé, puisque le contexte est suffisamment clair pour que l'on comprenne que les deux types s'approchent du narrateur.

Enfin, on remarque deux commutations de déterminants, avec le passage de l'article Ø (*hands*) à l'article défini (« les mains ») et le passage du possessif (*their*) à l'article défini (« les ») ainsi qu'une commutation en nombre (*jackets* → « blouson »).

***small talk* : la causerie**

Réduction morphématique du SN : l'adjectif *small* se retrouve dans le suffixe « -ette » tandis que le nom *talk* est rendu par le radical « cause- ».

***It gets me on TV* : Du coup, je passe à la télé**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain : c'est le complément d'objet du verbe *get* qui est utilisé. Un verbe apte à décrire la relation entre « je » et « à la télé » a été choisi par le traducteur : il s'agit du verbe qui entre parfaitement en collocation avec le SP : « passer à la télé ».

***As soon as I said my name I saw the silent one take his hands out of his jacket pockets* : J'avais à peine prononcé mon nom que je vis celui qui n'avait encore rien dit sortir les mains des poches de son blouson.**

Cas particulier de chassé-croisé interpropositionnel, qui utilise la subordination inverse : la proposition subordonnée introduite par *as soon as* devient une principale intégrant une négation (« à peine »), tandis que la principale (*I saw...*) devient la subordonnée introduite par « que ». Sur le plan du sens, on constate que l'information principale figure à présent dans la subordonnée.

Au passage, on remarque l'hyponymisation du verbe générique de dire *say*.

Il y a également commutation de l'adjectif épithète *silent* en une proposition subordonnée relative qui fait partie de l'expansion du pronom « celui », dans laquelle on constate que la traduction de l'adjectif s'est faite grâce à une paraphrase antonymique par contraire négativé.

***square his shoulders toward me* : s'approcher de moi en roulant des épaules**

Chassé-croisé : la préposition *toward* est recatégorisée en verbe (« s'approcher »), et le SV *square his shoulders* commute avec un gérondif indiquant la manière dont le personnage se déplace.

***fingerless gloves* : mitaines**

Réduction sémique figée. Cette réduction repose sur une équivalence de définition à terme, puisqu'une mitaine est un « gant laissant à découvert l'extrémité des doigts » (TLFi).

***for* : pour porter**

Etouffement de la préposition afin de rendre explicite la relation entre *not cool enough* et *gloves*.

***hadn't been going up there* : n'étaient pas montés pour récupérer leur véhicule**

Etouffement, par insertion de « pour + infinitif » (« pour récupérer leur véhicule ») afin de rendre explicite lexicalement le présupposé contenu dans *-ing* : les deux types ne se rendaient pas au deuxième niveau du parking pour la raison habituelle.

***the talker* : celui qui m'avait parlé**

On remarque un développement morphématique : le nom *talker*, composé du verbe *talk* et du suffixe agentif *-er*, est traduit à l'aide d'une relative du type « celui / ceux qui... ».

***and then turned me around, pinning my elbows at my sides.* : avant de me faire pivoter et de me maintenir les coudes de chaque côté du corps.**

Modification de la relation interpropositionnelle : dans le TD, on a deux propositions coordonnées par *and*. Dans le TA, la relation temporelle implicite en anglais est marquée/explicitée : la successivité des procès est exprimée en français par l'utilisation de la locution prépositive (« avant de »), qui montre que les procès exprimés dans la deuxième proposition (« faire pivoter et maintenir... ») sont postérieurs à celui qui figure dans la première proposition (« m'empêcha de passer... »).

On notera également la commutation du déterminant possessif *my* en article défini « les ».

TEXTE 25***silently* : silencieuse**

Recatégorisation complexe (avec changement de paradigme) : dans le TD, la notion de silence est représentée par un adverbe qui est complément circonstanciel de manière du verbe *squats*, alors que dans le TA elle est représentée par un adjectif attribut qui se rapporte au sujet « la grosse John Deere 8020 ».

***surrounded by* : au milieu d'**

Commutation du participe passé en SP.

***the maw* : l'avant**

Hyperonymisation : le nom « avant » est moins précis.

***an overgrown metal reptile digesting its prey* : à la façon d'un énorme reptile métallique digérant sa proie**

Etoffement du SN par insertion de la locution prépositionnelle « à la façon de », qui exprime la comparaison de façon explicite, contrairement au TD où le SN était simplement apposé.

On observe en outre une recatégorisation du nom *metal* (à valeur adjectivale) en adjectif (« métallique »).

***wrench* : clef à molette**

Développement sémique figé.

***an angry, muffled voice demands* : demande une voix irritée [...] assourdie**

Passage d'un ordre canonique de phrase affirmative S-V dans le TD à une inversion S-V (dans le texte on a l'ordre V-S) dans le TA : en français, la correction de la syntaxe impose cette inversion S-V dans les incises introductrices du discours direct.

***from deep within the machine's innards* : qui sort des profondeurs de l'engin**

Explicitation par étoffement de la relation entre le SN *voice* et le SP locatif *from deep within the machines innards*. Cette relation est elliptique en anglais : la relative qui est censée lier le SN au SP n'est pas exprimée. En français, au contraire, elle doit l'être. Le traducteur a dû choisir le verbe qui lui semblait le plus apte à désigner la relation qu'entretiennent le SN et le SP, en fonction du sens de la préposition : ici, *from* indique clairement la provenance ; le traducteur a donc opté pour « qui sort ».

Recatégorisation de l'adverbe *deep* en nom (« profondeurs ») et effacement du nom *innards*, pour des raisons stylistiques (? « du plus profond des entrailles de l'engin »).

***combine* : moissonneuse-batteuse**

Etoffement par rétablissement d'un élément tronqué (le terme exact, en anglais, est *combine harvester*, réduit à *combine* dans le texte) ; la même troncation existe en français, on la trouve d'ailleurs quelques lignes plus haut pour la traduction de la première occurrence de *combine*.

***smearred with grease and chaff* : maculé de graisse et couvert de paille**

Dans le TD, le participe passé à valeur adjectivale *smearred* est mis en facteur pour les deux noms coordonnés par *and*. Il est traduit par son équivalent habituel « maculé », qui ne fonctionne pas en collocation avec le nom « paille », si bien que le traducteur est obligé de pratiquer un étoffement avec l'insertion de l'adjectif « couvert ».

***successful* : il a réussi**

Là où l'on avait simplement l'adjectif *successful* dans le TD, on a dans le TA une proposition à mode personnel où le sujet « il » est repris.

***We've been working too many eighteen-hour days* : Il y a eu trop de journées où nous avons travaillé dix-huit heures**

Réorientation de l'énoncé à partir de l'impersonnel, ce qui entraîne un décalage de l'apparition du sujet et du verbe dans la relative du TA.

***I guess* : je suppose**

Désenchâssement : passage d'une phrase comportant une relation hiérarchique entre une principale (*I guess*) et une subordonnée (*I'm getting a little snarly*) à une phrase dans laquelle la relation entre les propositions est de l'ordre de la juxtaposition : les deux propositions sont séparées par une virgule, et on remarque le déplacement de la proposition principale du TD en seconde position dans le TA.

***it being so late in the season* : La saison est tellement avancée**

Segmentation : le traducteur a décidé de couper la phrase, rendant implicite la relation de cause à conséquence véhiculée par le participe présent dans le TD. Nous pouvons remarquer au passage que la segmentation ne se limite pas à cette seule proposition : le texte a été coupé de la même façon avec la proposition suivante, qui contient également un participe présent à valeur explicative.

Réorientation à partir d'un élément du prédicat (en l'occurrence le SP *in the season*).

***shorthanded* : pas assez nombreux**

Paraphrase antonymique par contraire négativé : *shorthanded* signifie « à court de personnel ». Dans le TA, c'est le contraire qui est exprimé (à l'aide de l'adjectif « nombreux »), accompagné d'une négation (« pas assez »).

***McCandless's body was discovered* : on a trouvé le corps d'Alex**

Réorientation d'un énoncé au passif dont le complément d'agent a été omis, à partir d'un sujet animé humain. C'est le pronom personnel indéfini « on » qui a été choisi comme sujet de la phrase active, car il permet de conserver l'indétermination du TD.

***earlier* : plus tôt**

Développement morphématique de la forme comparative de l'adjectif court *early* : le suffixe comparatif *-er* est rendu sous la forme de l'adverbe « plus », qui sert à former le comparatif de supériorité en français. Le radical conserve sa forme d'adjectif, et se trouve juste derrière l'adverbe.

***had ambled into the office* : était entré tranquillement dans le bureau**

Chassé-croisé au niveau du SV : la préposition *into* a été recatégorisée en verbe (« entrer ») et le verbe *amble* est recatégorisé en adverbe (« tranquillement ») ; il s'agit d'une recatégorisation avec changement de paradigme étendue à deux éléments hiérarchisés.

***grain elevator* : silo**

Effacement de la référence à *grain* : dans les dictionnaires, l'équivalent de *grain elevator* est « silo à céréales ». On remarque que ce SN a été tronqué dans le TA et qu'on ne retrouve que la tête (« silo »).

***and announced that he was ready to go to work* : , en annonçant qu'il était prêt à travailler**

Commutation : passage d'une proposition à mode personnel, liée à la précédente par coordination, à une proposition à mode impersonnel juxtaposée. On constate que la relation temporelle potentielle en anglais est marquée dans le TA par l'utilisation du gérondif (« en annonçant »). Cette modification est rendue possible par la coréférence des sujets des deux propositions coordonnées du TD.

***tickets* : bons de livraison**

Hyponymisation contextuelle du nom *tickets* : le français précise de quel type de « billets » il s'agit.

***remembers Westerberg* : Ø**

Effacement de l'incise.

***in walks Alex* : voilà qu'entre Alex**

Dans le TD, on observe une thématisation de la particule adverbiale *in*, antéposée au verbe, ce qui entraîne une inversion S-V (car le sujet n'est pas un pronom). Cette tournure produisant un effet emphatique, elle est traduite en français par le présentatif « voilà » (considéré par certains comme verbe défectif issu du verbe « voir » à l'impératif et de l'adverbe « là ») suivi d'une subordonnée complétive dans laquelle on remarque une inversion S-V. L'ensemble fonctionne comme une réduction (le sémantisme de la particule l'emporte) ou encore comme chassé-croisé elliptique, puisque la particule *in* est recatégorisée en verbe (« entre ») et que, s'agissant du mode de déplacement normal du sujet, le verbe de mouvement *walk* est effacé.

***he needed to buy* : il lui fallait acheter**

Réorientation à partir de l'impersonnel d'un énoncé exprimant la modalité (*needed*). Le traducteur a décidé de recourir à la structure « falloir + infinitif » dans laquelle la personne qui subit l'obligation se retrouve sous la forme d'un pronom en position objet (à comparer avec la structure « il faut que » suivie d'une séquence à mode personnel, avec un pronom personnel sujet et un verbe conjugué).

***he explained* : il expliqua que**

Déplacement de proposition : dans le TA, la traduction de l'incise *he explained* figure désormais en début de phrase, où elle introduit du discours indirect ; cette position entraîne en effet l'insertion d'une subordonnée introduite par « que ». On passe ainsi du discours indirect libre dans le TD au discours indirect dans le TA, et il y a modification de la relation interpropositionnelle par enchâssement avec la proposition qui suit : on passe d'une juxtaposition à une subordination.

McCandless : il

Différence de désignation : implicite par pronominalisation. Le contexte est suffisant pour que l'on comprenne que « il » se rapporte à McCandless.

TEXTE 26**For some reason : je ne sais pourquoi**

Commutation d'un SP en proposition à mode personnel. Cette modification est déclenchée par le sémantisme de *some*, qui marque l'indétermination (la raison est inconnue).

empty : désert

Hyponymisation de l'adjectif pour des raisons de collocation (*« il [le jardin] est presque toujours vide »).

limestone bench : banc de pierre

Hyponymisation du nom à valeur adjectivale *limestone*, qui commute avec un SP plus générique pour des raisons de collocation.

it : ce jardin

Explicitation par dépronominalisation, due à la modification de ponctuation. Alors que « la virgule sépare pour coordonner » (Eluerd, 2008 : 24), « les deux points marquent un changement mélodique » (*Ibid.* : 25) et « ont [...] une valeur de rattachement de ce qui suit à ce qui précède qui les distingue bien de la valeur de détachement de la virgule » (*Ibid.*). Les deux points ont ici valeur d'explication. Afin d'éviter la confusion qui serait possible quant au référent du pronom personnel « il » (cela pourrait être le jardin, mais aussi le banc, dont il a été question juste avant), la traductrice a procédé à la dépronominalisation.

as it lies there : là

Effacement de la conjonction, du sujet et du V de la subordonnée : seul l'adverbe locatif est conservé.

gathered within itself : en son écrin

Commutation de la proposition participiale en SP.

It is neither ostentatious nor withdrawn, yet it has the aura of a secret : Ni ostentatoire ni modeste. Sur lui, cependant, flotte l'aura d'un secret.

Effacement du sujet *it* et de *be*, aboutissant à une phrase nominale. En outre, on observe une segmentation, si bien qu'on passe d'une relation interpropositionnelle à une relation interphrastique (le lien est néanmoins préservé grâce à l'adverbe « cependant »).

Réorientation de l'énoncé à partir du COD : dans le TD, *the aura of a secret* est COD de *has*. Et c'est bien son équivalent, « l'aura d'un secret », qui est utilisé comme sujet dans le TA. On remarque l'inversion S-V qui a été pratiquée dans le TA : elle résulte de l'antéposition du

circonstant de lieu « sur lui ». En procédant à la réorientation de l'énoncé, la traductrice a modifié les relations qui existaient entre les divers constituants de la phrase du TD, et a donc dû trouver un verbe qui exprime de façon satisfaisante la même relation : elle a opté pour « flotter », qui est plus précis que *have* (il y a donc hyponymisation). Notons que l'antéposition du circonstant n'est pas obligatoire (on aurait pu avoir « L'aura d'un secret flotte sur lui »), mais qu'elle élève le style du TA.

***and in the various volumes about the history and architecture of Stanford in the university bookstore there is no mention of it* : et il n'est jamais mentionné dans les divers ouvrages sur l'histoire et l'architecture de Stanford**

Alors que dans le TD, le SP locatif *in the various volumes about the history and architecture of Stanford in the university bookstore* est antéposé (certainement en raison de sa longueur), on le retrouve en français à sa place habituelle, après le verbe (figurant dans une proposition déplacée en tête).

Suppression du SP locatif *in the university bookstore*. Il s'agit d'un acte totalement subjectif de la part de la traductrice, qu'il s'agit de ne pas reproduire dans le cadre d'un cours de traduction à l'université : on aurait pu envisager « que l'on trouve à l'université ».

Réorientation de l'énoncé à partir du complément du nom du sujet réel de *be* (dans la phrase débutant par *there + be*). Le sujet réel de *be* est le complément attributif *no mention of it*, dont le noyau est le nom *mention*. C'est l'élément introduit par la préposition *of* qui a été utilisé en position sujet dans la phrase du TA (« il », qui fait référence au jardin). Ce changement entraîne un remaniement complet de la phrase, et nécessite de trouver un verbe adéquat. Le nom *mention* étant verbalisable, la traductrice a utilisé son sémantisme pour générer le verbe « mentionner », utilisé au passif.

once you step into it you get a sense... : il suffit d'y entrer pour se sentir...

Réorientation à partir de la voix impersonnelle (« il suffit »), dont le sujet et le verbe sont issus du sémantisme de la conjonction *once*. Ceci entraîne un chassé-croisé interpropositionnel : la subordonnée de temps *once you step into it* devient la principale « il suffit d'y entrer » et la principale *you get a sense* est rendue par un infinitif précédé de « pour », qui marque l'enchaînement des procès et l'idée de conséquence.

On remarque aussi une traduction du verbe prépositionnel *step into* par réduction (le sémantisme de la préposition l'emporte) ou encore chassé-croisé elliptique (la préposition *into* est recatégorisée en verbe « entrer » et, s'agissant du mode de déplacement normal du sujet, le verbe de mouvement *step* est effacé).

***A running hedge along one side and an array of lofty trees along the others define the garden's oval-shaped perimeter* : Sa géométrie ovale est tracée par une haie qui court d'un côté et une rangée de grands arbres de l'autre**

Réorientation de l'énoncé à partir du COD *the garden's oval-shaped perimeter*, qui engendre un passage de la voix active à la voix passive (le sujet du TD – *a running hedge along one side and an array of lofty trees along the others* – devenant ainsi complément d'agent).

Commutation de l'adjectif *running* en proposition subordonnée relative. Cette transformation est obligatoire, puisqu'une traduction littérale n'est pas envisageable : *« une haie courante ».

***The south side slopes upward* : au sud, la pente monte**

Réorientation à partir du sémantisme du verbe, ce qui entraîne la recatégorisation de la particule *upward* en verbe (« monte »). L'adjectif *south*, qui est épithète du nom *side* dans le TD, commute avec un SP (« au sud »), placé en tête de phrase (antéposé) : il s'agit d'un changement de paradigme à l'intérieur de la phrase, car la notion représentée par l'adjectif (qui fait partie du SN) a été reportée dans un SP élément de phrase. La préposition « au » rend impossible la traduction du nom *side*, qui est alors effacé (on aurait pu penser à une solution dans laquelle *side* aurait eu un équivalent : « sur le versant sud », mais cela ne semble pas satisfaisant dans le contexte).

***arboreal* : d'arbres**

Commutation de l'adjectif *arboreal* en SP (« d'arbres »).

***car traffic* : la circulation**

Effacement du nom *car* : il semble apparaître dans le TD afin de préciser le type de *traffic* (il aurait pu s'agir de *train traffic*, par exemple). En français, « circulation » est compris comme faisant référence à la circulation routière. Le type de circulation ne sera précisé que s'il ne s'agit pas de circulation routière, à moins que le contexte ne soit parfaitement clair.

***of a few feet* : petite**

Commutation du SP en adjectif. Cette commutation entraîne l'effacement de la référence culturelle qui était présente dans l'unité de mesure utilisée dans le TD.

***a level terrace has been created that looks out over a pond* : une terrasse aménagée donne sur un étang**

Nous avons ici une forme particulière de chassé-croisé interpropositionnel : la proposition subordonnée relative *that looks out over a pond* (qui qualifie le SN *level terrace*) devient l'élément dominant dans le TA (le SV « donne sur un étang »), tandis que le SV *has been created*, élément dominant dans le TD, se retrouve sous la forme d'un élément secondaire (le participe passé à valeur adjectivale « aménagée »).

***oak tree* : chêne**

Effacement d'un élément du SN de départ : dans le TD, l'auteur utilise le syntagme *oak tree* plutôt que *oak* seul, certainement pour des raisons de rythme. *Oak* et *oak tree* se traduisent tous les deux par « chêne », car on ne précise jamais s'il s'agit de l'arbre lui-même ou de son bois : la détermination suffit généralement à comprendre ce dont il s'agit (un/le/ce chêne : on parle de l'arbre ; du (partitif) chêne : on parle du bois provenant de cet arbre).

***tulip trees* : tulipiers**

Réduction morphématique figée : passage d'un SN (N+N) à un mot seul composé du radical « tulip- » et du suffixe « -ier » qui sert à désigner « l'arbre ou la plante qui produit le fruit, la fleur, la feuille ou la graine dénommée par la base » (TLFi).

***asymmetrically placed* : asymétriques**

La traductrice supprime le participe passé à valeur adjectivale *placed*, ce qui ne semble pas justifié car l'adjectif « asymétrique » seul peut être ambigu ici et être compris comme faisant référence à la forme des tulipiers, et non à leur positionnement l'un par rapport à l'autre.

***rose bush* : rosier**

Réduction morphématique figée : passage d'un SN (N+N) à un mot seul composé du radical « ros- » et du suffixe « -ier » qui sert à désigner « l'arbre ou la plante qui produit le fruit, la fleur, la feuille ou la graine dénommée par la base » (TLFi).

***with extreme discretion once a year in spring* : une fois par an, au printemps, dans la plus extrême discrétion, [...]**

Déplacement de l'ensemble des circonstants, qui apparaissent à leur place canonique (en fin de proposition) dans le TD, vers le début de la phrase dans le TA : la traductrice a décidé de rassembler l'ensemble des circonstants de la phrase et les a placés juste après le CCL « sur le mur arrondi qui émerge de l'eau sur un bord de l'étang », dont la place n'a pas été modifiée.

***showcase* : mettre en valeur**

Développement sémique : le V seul *showcase* est traduit sous la forme d'une locution verbale (« mettre en valeur »). Cette équivalence repose sur la relation de terme à définition, puisque la définition de *showcase* est « *show (something or someone) in an attractive or favorable way* » (Merriam Webster).

***figure 8* : 8**

Effacement du nom *figure* pour des raisons idiomatiques : dans le TD, l'utilisation du nom *figure* derrière l'expression *in the shape of* est obligatoire (on aurait également pu avoir, à la limite, *an 8*). En français, on dit « en forme de 8 » et non *« en forme de chiffre 8 ».

***tiny* : toute petite**

Développement sémique de l'adjectif *tiny* suivant une relation de terme à définition. En effet, *tiny* désigne quelque chose de « *very small in size or amount* » (Oxford Advanced Learner's Dictionary).

***three feet long* : un mètre**

Conversion de l'unité de mesure utilisée dans le TD.

***is conspicuously out of alignment* : s'écarte manifestement**

Réduction morphématique de *be* + SP : l'ensemble est synthétisé dans le verbe seul « s'écarter », à partir du terme « écart » rendant *out of alignment*.

***I'm told* : m'a-t-on dit**

Réorientation d'un énoncé au passif à partir d'un sujet animé humain (autre que celui du TD). La réorientation, dans le cas très particulier du verbe *tell* utilisé au passif, est obligatoire, et se fait à partir du pronom personnel indéfini « on », car on ne peut pas utiliser le verbe « dire » au passif en français dans ce cas-là. Le sujet du TD (*I*) devient donc COI dans le TA, et le sujet du TA est issu d'un complément d'agent sous-entendu (*by somebody*) dans le TD (car il est indéterminé).

On note également l'inversion S-V dans le TA, puisque ce segment est une incise.

***is typical* : relève typiquement**

Hyponymisation du verbe *be* (pour des raisons de collocation), ce qui entraîne la recatégorisation incidente de l'adjectif *typical* en adverbe.

TEXTE 27***was a picture of her little girl, Gloria Deb* : il y avait une photo de Gloria Deb, sa petite fille**

Réorientation de l'énoncé à partir de l'impersonnel : dans le TD, le sujet de *was* est *a picture of her little girl, Gloria Deb*. Il y a inversion S-V car le complément locatif *on Isabelle's desk* est antéposé. Plutôt que d'opter pour une traduction quasi-littérale (« Sur le bureau d'Isabelle se trouvait une photo de sa petite fille, Gloria Deb », solution tout à fait acceptable), la traductrice a choisi de réorienter l'énoncé à partir de l'impersonnel en utilisant la tournure existentielle « il y avait ».

***Isabelle had been divorced for years and she had had to work hard* : Divorcée depuis des années, Isabelle avait dû travailler dur**

La proposition à mode personnel (*Isabelle had been divorced for years*) commute avec un SA expansion du nom « Isabelle » et apposé à celui-ci. On passe ainsi de deux propositions coordonnées dans le TD à une proposition unique dans le TA.

***gave* : offrait**

Hyponymisation : « offrir » est plus précis que « donner » (car cela implique qu'il s'agit d'un cadeau).

***every Christmas* : chaque année à Noël**

Etoffement du SN par insertion du nom « année » pour des raisons idiomatiques : le français ne permet pas, dans ce contexte, la même concision que l'anglais (? « La rumeur prétendait qu'à chaque Noël [...] »). Le nom *Christmas* subit donc une commutation en SP, pour des raisons syntaxiques.

On remarque également que ce segment a été déplacé en tête de la proposition subordonnée.

***glared* : fusillait du regard**

Développement sémique : le verbe *glared* est traduit à l'aide d'une locution verbale.

***she shouted* : se mit-elle à crier**

Passage d'un ordre canonique de phrase affirmative S-V dans le TD à une inversion S-V dans le TA : en français, la correction de la syntaxe impose cette inversion S-V dans les incises introductrices de DD.

Insertion du verbe « se mit (à) », qui modifie l'aspect : la traductrice insiste en effet sur l'aspect inchoatif de l'action (c'est-à-dire le moment où l'action débute).

***I said* : Ø**

Effacement du verbe introducteur de discours direct et de son sujet, comme souvent dans la traduction de l'anglais vers le français (notamment quand le verbe est *say*).

***The phone rang, and she picked it up* : Le téléphone sonna, elle décrocha**

Modification de la relation interpropositionnelle : passage d'une relation de coordination à une juxtaposition. Dans le TD, la conjonction de coordination *and* a une valeur à la fois temporelle (les procès sont présentés dans l'ordre chronologique où ils ont eu lieu) et de conséquence (cette valeur découle également du contexte : la conséquence d'un téléphone qui sonne est souvent que l'on décroche). Dans le TA, ces relations sont implicites.

***listened for a moment* : resta un moment à écouter**

On a une forme de chassé-croisé, dans la mesure où le verbe *listened* se retrouve dans le TA sous la forme d'un élément dominé (« à écouter ») tandis que le sémantisme du SP *for a moment* a généré un V (« rester ») exprimant le même aspect duratif (« rester à » sert en effet à « marquer l'aspect duratif de l'action exprimée par l'infinitif [qui le suit] », Grevisse et Gooze, 2008 : 1129).

***she said* : annonça-t-elle**

Passage d'un ordre canonique de phrase affirmative S-V dans le TD à une inversion S-V dans le TA : en français, la correction de la syntaxe impose cette inversion S-V dans les incises introductrices de discours direct.

Hyponymisation du verbe introducteur de discours *say*. Cette stratégie est très courante : elle vise, entre autres choses, à éviter la répétition d'un terme qui peut parfois être utilisé à outrance en anglais (sans que cela nuise au style ni ne gêne le lecteur). Nous pouvons remarquer que dans ce passage, on trouve cinq occurrences de *say*, et qu'aucune n'a été traduite par « dire ».

***sighed* : poussa un soupir**

Développement morphématique figé : le verbe *sighed* est rendu par le nom « soupir » accompagné du verbe support « poussa », qui entre en collocation avec lui.

***scowled* : fronça les sourcils**

Développement sémique figé : le verbe *scowled* est traduit à l'aide d'une locution verbale.

***felt sorry* : plaignais**

Réduction morphématique : le verbe faiblement sémantisé *felt* associé à l'adjectif *sorry* se retrouve synthétisé dans la forme verbale « plaignais ».

***I decided, with a child's madness, to help her out* : Et, folle comme le sont les enfants, je décidai de l'aider**

Changement de paradigme pour le SP de phrase *with a child's madness*, qui commute avec un SA complexe apposé au sujet « je ». Par ailleurs, la recatégorisation du nom *madness* en adjectif (« folle ») entraîne la modification de la relation qui existe entre les termes *child* et *madness* dans le TD : présentée sous une forme proche de celle de l'appartenance avec l'utilisation du génitif, cette relation est rendue sous la forme d'une comparaison dans le TA à l'aide d'une proposition comparative introduite par « comme ». C'est la longueur de la proposition ainsi obtenue qui entraîne l'antéposition du SA (on n'aurait pas pu avoir *« Et je décidai, folle comme le sont les enfants, de l'aider »).

***I said* : déclarai-je**

Passage d'un ordre canonique de phrase affirmative S-V dans le TD à une inversion S-V dans le TA : en français, la correction de la syntaxe impose cette inversion S-V dans les incises introductrices de DD.

Hyponymisation du verbe introducteur de discours *say*. Cette stratégie est très courante : elle vise, entre autres choses, à éviter la répétition d'un terme qui peut parfois être utilisé à outrance en anglais (sans que cela nuise au style ni ne gêne le lecteur). Nous pouvons remarquer que dans ce passage, on trouve cinq occurrences de *say*, et qu'aucune n'a été traduite par « dire ».

***glared* : jeta un regard furibond**

Développement sémique : le verbe *glared* est traduit à l'aide d'une locution verbale (différente de celle utilisée dans le segment n°5).

***I'll have to check* : Il faut que je voie**

Réorientation à partir de l'impersonnel d'un énoncé comportant une expression de modalité (*have to*) : comme dans la majorité des cas, l'expression de modalité *have to* a été traduite par « il faut que », ce qui décale l'apparition du sujet (qui se trouve dans la subordonnée dans le TA).

***prosecute* : engager des poursuites**

Développement morphématique : le verbe *prosecute* est rendu à l'aide d'une locution verbale composée du nom « poursuites » accompagné du verbe support « engager » fonctionnant en collocation avec lui.

***certainly* : il n'y a pas de doute**

Commutation de l'adverbe en proposition, à l'intérieur de laquelle on constate une paraphrase antonymique par contraire négativé : alors que le TD pose une certitude (à travers le radical de l'adverbe), le TA pose un doute, négativé à l'aide de la tournure impersonnelle « il y a » assortie d'une négation.

A hundred? : Cent dollars ?

Etoffement du SN par rétablissement d'un élément de civilisation tronqué dans le TD, en l'occurrence l'unité de monnaie américaine.

fury : folle colère

Développement sémique (libre) du nom *fury*. Les équivalents de *fury* enregistrés par les dictionnaires sont « furie » et « fureur », qui auraient pu être utilisés ici. Mais la traductrice a choisi une équivalence qui repose sur une relation de terme à définition : en effet, *fury* signifie « *extreme anger that often includes violent behaviour* » ; dans le TA, « colère » correspond à *anger* et « folle » véhicule le sens d'*extreme* (l'adjectif « fou » ayant ici le sens de « qui ne peut être contenu, maîtrisé » [TLFi]).

the betrayed, the divorced, the tired : la femme trompée, divorcée, fatiguée

Etoffement des adjectifs substantivés à l'aide du nom « femme » mis en facteur, pour des raisons idiomatiques : si le français accepte éventuellement un fonctionnement identique avec l'adjectif « divorcé », il n'en est rien avec « trompé » et « fatigué » (? « les trompé(e)s et les fatigué(e)s »). C'est ce qui rend l'insertion d'un référent obligatoire. Il a été choisi en fonction du contexte : les adjectifs qualifient tous Isabelle, c'est donc le nom « femme » qui a été retenu (le sous-entendu étant que toutes les femmes trompées, divorcées, fatiguées, ressentent la « folle colère » dont il est question).

Multiple choice : Questionnaire à choix multiples

Etoffement par rétablissement d'un élément tronqué. En effet, *multiple-choice* est un adjectif composé qui détermine généralement les noms *question*, *test* ou *exam*. Dans la langue courante, l'adjectif est souvent employé seul, le nom qui suit étant sous-entendu. En français, il n'est pas courant d'utiliser le syntagme équivalent sous forme tronquée : on dit « questionnaire à choix multiple » plutôt que « choix multiple ».

I always favored A : Ma préférence se portait toujours sur la première réponse

Réorientation de l'énoncé à partir du sémantisme du verbe, qui a servi à générer le nom sujet (« préférence »). Le déterminant possessif est issu du sujet de la phrase du TD (*I*). Le changement de sujet entraîne logiquement celui du verbe, qui va être généré par collocation : on peut dire « Ma préférence se portait sur... » ou « Ma préférence allait à ... ». La traduction de *A* par « la première réponse » est à rapprocher de la différence de désignation, avec passage du terme à la définition (dans le contexte d'un QCM, la réponse *A* est la première réponse).

I said : répondis-je

Passage d'un ordre canonique de phrase affirmative S-V dans le TD à une inversion S-V dans le TA : en français, la correction de la syntaxe impose cette inversion S-V dans les incises introductrices de DD.

Hyponymisation du verbe introducteur de discours *say*. Cette stratégie est très courante : elle vise, entre autres choses, à éviter la répétition d'un terme qui peut parfois être utilisé à outrance en anglais (sans que cela nuise au style ni ne gêne le lecteur). Nous pouvons remarquer que dans ce passage, on trouve cinq occurrences de *say*, et qu'aucune n'a été traduite par « dire ».

***glowered* : fixa d'un œil mauvais**

Développement sémique : le verbe *glowered* est rendu à l'aide d'une locution verbale.

***one could see he was having an exciting day* : il vivait une journée sensationnelle, ça se voyait**

Modification de la relation interpropositionnelle : désenchâssement à partir d'une phrase complexe comportant une subordonnée (*he was having an exciting day* est une complétive) pour aboutir à deux propositions juxtaposées. Il y a thématization de l'équivalent de la subordonnée (« il vivait une journée sensationnelle »), qui est reprise par le pronom démonstratif « ça » dans la seconde proposition, ce qui s'apparente à une dislocation.

***Deputy* : le shérif-adjoint**

Développement sémique figé : dans un contexte américain, le terme *deputy* employé seul est un nom, et il désigne la personne qui seconde le shérif d'un comté (soulignons que *deputy* peut également être adjectif, et qu'il signifie alors « adjoint »).

***from the Sheriff's Department* : Ø**

Effacement du SP, dû au développement du terme *deputy* : la référence au shérif se trouve en effet dans l'équivalent « shérif-adjoint », et il serait redondant de préciser qu'il fait partie du bureau du shérif.

***I broke and sobbed* : M'abîmai en sanglots**

L'utilisation conjointe des verbes *broke* et *sobbed* entraîne une modification de la relation interpropositionnelle : en effet, on passe de deux propositions coordonnées à l'aide de *and* dans le TD à une seule dans le TA intégrant une forme de hiérarchie entre les éléments (le SP dépend du verbe). C'est la traduction du verbe *broke* par « m'abîmai » (on remarque au passage l'effacement du pronom personnel sujet, peu courant en français) qui déclenche la commutation du verbe *sobbed* en SP (« en sanglots »), pour des raisons de collocation. L'expression consacrée est plutôt « éclater en sanglots », mais la traductrice a choisi un autre verbe afin de donner à la scène un caractère plus théâtral : « s'abîmer en sanglots » véhicule en effet un sens d'exagération tragi-comique qui correspond bien à la situation décrite.

***The deputy gave us all a pitiful look* : Ø**

Suppression de la phrase. Cette modification est dommageable au rendu du TD, dans la mesure où la traductrice a pris la liberté de ne pas véhiculer une information présente dans le TD. Il faut se garder de reproduire ce type de suppression dans le cadre d'une traduction universitaire, car les étudiants doivent rendre aussi fidèlement que possible le contenu du TD. On aurait pu traduire par : « L'homme nous adressa à tous un regard compatissant/plein de pitié ».

TEXTE 28

***dusk* : la tombée du soir**

Développement sémique figé : *dusk* peut se traduire par « crépuscule » (voir 2^e paragraphe) ou par « tombée du soir », notamment lorsqu'il est précédé de la préposition *at*, ce qui est le cas ici.

***five* : cinq ans**

Etouffement par rétablissement d'un élément tronqué. En anglais, quand on mentionne l'âge de quelqu'un, il est très courant de n'évoquer que le chiffre, sans la précision *year(s) old*. Il est impossible de faire la même chose en français, où la correction syntaxique exige que le chiffre soit suivi du nom « an(s) ».

***sand traps* : bunkers**

Réduction sémique figée. Cette équivalence repose sur une relation de définition à terme : *sand trap* (en anglais US) signifie littéralement « piège de sable » ; dans le jargon golfique, un « bunker » désigne un « trou de sable qui défend le green » (TLFi), véritable « piège à balles ».

***captive* : le prisonnier**

Commutation de déterminants : on passe d'un article Ø à un article défini.

***My bare legs thrilled to the sandpaper of his cheeks* : Des frissons couraient sur mes jambes nues au contact de ses joues râpeuses**

Réorientation de l'énoncé à partir du sémantisme du verbe : c'est le sémantisme du verbe *thrilled* qui a servi à générer le sujet de la phrase du TA (« Des frissons »). Cet aménagement a rendu nécessaire l'utilisation d'un verbe autre que celui utilisé dans le TD et qui exprime une relation identique entre « des frissons » et « mes jambes nues » : la traductrice a choisi le verbe « courir (sur) », qui entre parfaitement en collocation avec le sujet et le complément.

On remarque aussi le développement sémique de la préposition *to*, « *used as a function word to indicate addition, attachment, connection, belonging, possession, accompaniment, or response* » (Merriam Webster). C'est cette dernière nuance qui est exprimée dans le texte, et que la traductrice a traduite à l'aide du SP « au contact de ».

On peut observer un chassé-croisé au niveau de la traduction du SN *the sandpaper of his cheeks*. Il y a inversion du rapport hiérarchique entre les éléments car l'élément dominant

sandpaper devient dominé dans le TA (il est recatégorisé en adjectif « râpeuses »), l'élément dominé *cheeks* (qui fait partie du complément du nom *sandpaper*) se retrouvant dominant.

Sandpaper signifie « papier de verre ». Il y a donc une relation métonymique, avec passage de la matière (*sandpaper*) à une de ses caractéristiques (« abrasif », « rugueux », « râpeux »).

***great soft shells that buzzed minutely with hair* : grands et doux coquillages où frémissaient imperceptiblement des touffes de poils**

Il y a réorientation au sein de la proposition relative, à partir du circonstant *hair* : le sujet de la relative du TA est « des touffes de poils », alors que dans le TD c'était *that*, dont l'antécédent est *great soft shells*. On remarque par ailleurs qu'une inversion S-V a été effectuée dans la relative du TA.

***sharpened* : donnait un goût piquant**

Développement morphématique : le verbe *sharpen* est composé de l'adjectif *sharp* (qui signifie « âcre », « piquant », quand il qualifie une odeur) et du suffixe verbal *-en* (qui signifie « rendre », « donner une qualité » [définie par le radical, ici *sharp*]). On retrouve le sens du suffixe dans le SV « donner un goût » et celui du radical dans l'adjectif « piquant ».

***was given* : eus droit à**

Passage du passif à l'actif par inversion de point de vue : dans le TD, c'est l'action de donner qui est exprimée tandis que dans le TA, c'est celle de recevoir. Le sens final est exactement le même, puisque le verbe *give* est utilisé au passif : c'est bien le sujet grammatical qui reçoit *a sip of beer*. Dans le TA, la locution verbale « avoir droit à » permet de conserver le même sujet grammatical et de ne pas recourir à une formulation avec le pronom personnel indéfini « on », seule autre solution possible ici, dans la mesure où le verbe « donner » ne s'emploie pas au passif de la même façon qu'en anglais.

***Sunday* : journal du dimanche**

Pour certains dictionnaires, le nom *Sunday*, en plus du jour de la semaine, peut désigner un journal publié ce jour-là : on a donc dans ce cas un développement sémique figé. On pourrait également considérer que la traduction rétablit un élément tronqué (*paper*), auquel cas il s'agit d'un étouffement.

***funnies* : les bandes dessinées**

Développement sémique figé : le nom *funnies* est utilisé en Amérique du Nord pour désigner les *comics strips*, les « bandes dessinées » que l'on trouve dans les journaux.

***circled above* : volaient autour de**

Chassé-croisé : la préposition *above* a été recatégorisée en verbe « voler » (ce qui représente une métonymie, du résultat à l'action) et le verbe *circled* a été recatégorisé en locution prépositive « autour de » qui, accompagnée d'un verbe de mouvement, désigne un déplacement circulaire.

The : ce

Commutation de déterminants : passage de l'article défini *the* au démonstratif « ce ».

***put on shows* : opéraient**

Réduction qui aboutit à un hyperonyme : le verbe « opérer » signifie en effet « accomplir l'action que l'on se propose de faire, que l'on a à faire ; se livrer à une activité » (TLFi). La référence à *shows* devient implicite.

***deep* : fin fond**

Recatégorisation de l'adverbe *deep* en nom « fond » et étoffement à l'aide de l'adjectif « fin » pour former la collocation « le fin fond de », qui signifie « l'endroit le plus reculé de » (TLFi).

***where bread was baked in the shape of skulls and virgins* : où l'on cuit des pains en forme de crâne et de Vierge**

Réorientation au sein de la proposition subordonnée relative, à partir d'un sujet animé humain. On passe donc d'un énoncé au passif dans lequel le complément d'agent n'est pas mentionné à un énoncé à la voix active ayant pour sujet le pronom personnel indéfini « on », qui permet de conserver l'indétermination de la personne qui réalise l'action (le pronom « on » est généralisant ici).

On note deux commutations en nombre : la première concerne le terme *bread*, tandis que la seconde porte sur *skulls and virgins* (on passe ici d'une vision distributive avec le pluriel en anglais à une vision globalisante en français avec le singulier).

***and fireworks were considered to be man's highest form of artistic expression* : et où les feux d'artifice représentent la plus haute forme d'expression artistique**

On observe ici un passage de la voix passive à la voix active (en changeant de verbe mais en gardant le même sujet : il n'y a donc pas de réorientation de l'énoncé) ainsi qu'un petit étoffement par l'insertion du pronom « où », la reprise du pronom relatif étant obligatoire en français. Par ailleurs, on note l'effacement stylistique du génitif *man's*.

***before the first star announced itself* : avant l'apparition de l'étoile du Berger**

La proposition subordonnée temporelle introduite par *before* commute avec un SP : il s'agit d'une nominalisation car dans le TA, l'élément principal du syntagme est le nom « apparition ».

Différence de désignation par métonymie pour *the first star* (passage d'un aspect à un autre) : la première étoile qui apparaît dans le ciel chaque soir est en effet l'étoile du Berger (la définition que l'on trouve dans le TLFi est : « Nom vulgaire de la planète Vénus, que les bergers observent facilement, parce qu'elle se montre le soir de très-bonne heure ou très-tard dans la matinée »).

***It began unspectacularly* : Rien de remarquable au début**

On passe d'une phrase canonique à une phrase nominale (c'est-à-dire sans verbe). Cette transformation implique le développement morphématique de l'adverbe *unspectacularly*, composé de l'adjectif *spectacular* (littéralement « spectaculaire », pour la traduction duquel le synonyme « remarquable » a été choisi), du préfixe *un-*, dont le sens privatif a été rendu sous la forme du pronom indéfini « rien », et du suffixe adverbial *-ly*. On note également la recatégorisation (avec changement de paradigme) du verbe *began* en locution adverbiale (« au début »).

***throwing out some easy ones* : lançaient quelques pièces faciles**

Commutation : passage d'une proposition à mode impersonnel à une proposition à mode personnel. Les deux propositions sont juxtaposées (« Les frères appâtaient leur public, lançaient quelques pièces faciles »), mais le rapport entre l'action et la manière, qui est implicite dans le TD, est inexistant dans le TA. On remarque également la dépronominalisation de *ones*, que le traducteur explicite (forme d'hyponymisation).

***spiral rockets* : spirales**

Effacement du nom *rockets* et recatégorisation de l'adjectif *spiral* en nom.

***colored* : multicolores**

Hyponymisation de l'adjectif *colored* : l'adjectif « multicolores » est en effet plus précis.

***that left drab orchids of colored smoke* : laissant derrière elles de tristes orchidées de fumée colorée**

Commutation : passage d'une proposition à mode personnel (proposition relative) à une forme à mode impersonnel (participe présent). Etoffement avec l'insertion du SP locatif « derrière elles ».

***they began in earnest* : les choses sérieuses commencèrent**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du prédicat : le sujet de la phrase du TD est le pronom personnel *they*, qui désigne les frères mexicains. Dans le TA, le sujet a été généré à partir du sémantisme de la locution adverbiale *in earnest* (qui est complément circonstanciel de manière) pour aboutir à la tournure idiomatique « les choses sérieuses commencèrent ».

TEXTE 29

***, kneeling on hardwood floors to pray* : et s'agenouillait sur le dur plancher pour prier**

Modification de la relation interpropositionnelle : on passe d'une juxtaposition à une coordination, ce qui entraîne une commutation de propositions (passage d'une proposition à mode impersonnel à une proposition à mode personnel).

***First* : commençait (par)**

Recatégorisation : l'adverbe *First* est rendu par le verbe « commencer ».

***Banded light* : Des rais de lumière**

Chassé-croisé au niveau de la traduction du SN, avec inversion du rapport hiérarchique : l'adjectif *banded*, élément dominé qui qualifie le nom *light*, est recatégorisé en « rais », élément nominal dominant, tandis que le nom *light*, élément dominant, se retrouve sous la forme du SP « de lumière », complément du nom « rais ».

***look away* : détourner les yeux**

Chassé-croisé (inversion du rapport hiérarchique entre les éléments) : il y a recatégorisation de la particule *away* en verbe (« détourner ») et du verbe *looked* en nom (« les yeux »). On observe donc aussi une métonymie du procès à la source. C'est le verbe « détourner » qui est utilisé car il entre en collocation avec le SN « les yeux » (on dit bien « détourner les yeux », et non « éloigner les yeux », par exemple).

***or* : pour (ne pas)**

Marquage/explicitation de la valeur de but avec « pour » (forme d'enchâssement), ce qui explique la négation qui suit.

***become [...] engrossed* : s'extasier**

Réduction morphématique d'un SV constitué du verbe faiblement sémantisé *become* et d'un adjectif. Le sens a été synthétisé dans les morphèmes d'un verbe pronominal seul (« s'extasier »).

***girlishly* : comme une gamine**

Développement morphématique : l'adverbe *girlishly* est composé de l'adjectif *girlish* et du suffixe adverbial *-ly*, qui signifie « de la façon décrite par l'adjectif ». On retrouve le sens du suffixe *-ly* dans l'adverbe de comparaison « comme », et celui de l'adjectif *girlish* dans le nom « gamine ».

***endlessly* : et relavée**

L'adverbe *endlessly* est recatégorisé en adjectif (« relavée »), coordonné au précédent (« lavée »).

***the* : cette**

Commutation de déterminants. Dans le TD, *the* a une très forte valeur déictique, puisqu'il reprend le référent mentionné juste avant (*the body beneath*). C'est donc le démonstratif « cette », plutôt que l'article défini « le », qui a été utilisé dans le TA (rappelons que l'article anglais *the* est un ancien démonstratif, et que cette commutation est fréquente).

***chalk pale* : d'une pâleur crayeuse**

Commutation de l'adjectif *pale* en SP (« d'une pâleur ») et recatégorisation incidente du nom à valeur adjectivale *chalk* en adjectif (« crayeuse »).

***cropped* : taillés court**

Développement sémique figé (les dictionnaires enregistrent « coupé(e) court » ; le choix qu'a fait le traducteur d'utiliser « taillés » plutôt que « coupés » est subjectif, il a une incidence sur le registre : utilisé pour qualifier des cheveux, il peut en effet paraître plus péjoratif).

***flaxy* : étoupe**

Recatégorisation de l'adjectif *flaxy*, composé du nom *flax* (qui signifie « lin ») et du suffixe adjectival -y (qui signifie « qui a la qualité/les propriétés de »), en nom (« étoupe »). « Etoupe » signifie en effet « résidu grossier de fibres textiles obtenu lors du traitement de la filasse, en particulier de chanvre ou de lin » (*TLFi*), si bien que la référence au lin est présente à travers ce nom. Il s'agit plus précisément d'une recatégorisation avec changement de paradigme, puisque l'on notera que dans le TA, la traduction de *flaxy* par « étoupe » inverse la relation hiérarchique entre les termes (« étoupe » devient le noyau, et il est modifié par deux adjectifs) : il y a donc chassé-croisé à partir du SA *fine and flaxy gray*.

***an* : Ø**

Commutation de déterminants : passage de l'article indéfini à article Ø, comme c'est souvent le cas en français avec le nom apposé postposé.

***midsection* : corps**

Relation de métonymie : de la partie au tout (synecdoque). En effet, *midsection* désigne le ventre, l'abdomen, alors que dans la traduction, le terme « corps » renvoie à l'ensemble.

***before you mark the body* : avant de marquer le corps**

Commutation : passage d'une proposition à mode personnel à une forme à mode impersonnel (cette commutation est très fréquente lorsque le sujet de la principale est identique à celui de la subordonnée : ici, *you*). Le fait d'aboutir à une forme à mode impersonnel dans le TA (l'infinitif) entraîne l'effacement du sujet.

***said* : ajouta**

Hyponymisation du verbe hyperonyme *say*. La traductrice met ainsi en relief le fait que la prière d'offrande vient clore une série d'actions réalisées quotidiennement.

***her* : les**

Commutation de déterminants : passage du possessif à l'article défini, dû à l'utilisation du verbe pronominal « se frotter ».

TEXTE 30

***when the time was ripe five years later had the kindness to die* : cinq ans plus tard la conjoncture avait été mûre, il avait eu le beau geste de mourir**

Modification de la relation interpropositionnelle : désenchâssement. Dans le TD, on a une proposition principale (*had the kindness to die*) et une subordonnée circonstancielle de temps

(*when the time was ripe five years later*), qui ont été rendues dans le TA par deux propositions indépendantes juxtaposées (séparées par une virgule).

for years : depuis des années

Antéposition du circonstant dans le TA.

had [...] burst : avait piqué une [...] attaque

Développement sémique : le verbe *burst* a été traduit par « piquer une attaque ». On retrouve les sèmes de *burst* (*break + suddenly*) répartis sur les termes « piquer » (caractère soudain) et « attaque », formant une collocation qui abaisse le niveau de langue (par rapport à « faire une attaque »).

When Harry looked down at him rouged in the coffin : En le contemplant allongé tout fardé dans son cercueil,

Commutation : passage d'une proposition (subordonnée) à mode personnel à une proposition à mode impersonnel (gérondive). Cette transformation est typique lorsque la proposition principale et la subordonnée ont le même sujet (ici : *Harry* et *he*, sujet de *saw* dans la proposition suivante, désignent bien la même personne. Le passage à une forme impersonnelle dans le TA engendre d'ailleurs l'utilisation du nom propre « Harry » à la place du pronom *he* dans la proposition suivante).

Hyponymisation du verbe *look* (traduit par le verbe « contempler ») et effacement de la particule *down* qui indique explicitement la direction du regard. Cette précision est inutile dans le TA (elle serait ressentie comme une redondance) car la situation est suffisamment précise pour que l'on ait une bonne représentation mentale de la scène (Harry regarde son beau-père qui se trouve dans un cercueil).

Etoffement au niveau de la relation entre un SN (*him*) et un SP locatif (*in the coffin*), car cette relation est elliptique en anglais (la proposition qui est censée lier le SN au SP n'est pas exprimée). En français, au contraire, elle doit souvent être exprimée. Le traducteur a donc dû choisir le verbe qui lui a semblé le plus pertinent en fonction du contexte (ici : « allongé », puisque *him* se trouve dans un cercueil).

it : la mort

Dépronominalisation, en utilisant le sémantisme de l'adjectif qui qualifie le nom propre *Fred* dans la proposition suivante (*dead Fred* ; par conséquent, il y a effacement de cet adjectif dans le TA).

Maybe having already buried both his own parents made Harry hard : Harry avait déjà enterré son père et sa mère, peut-être cela l'avait-il endurci.

Réorientation de l'énoncé à partir d'un élément du COD du verbe *made* (*Harry*). Le contenu de la gérondive (*having already buried both his own parents*) a servi à former le SV. La relation de cause établie à l'aide de *made* dans le TD est implicite dans le TA, puisque les deux propositions qui résultent des changements effectués sont simplement juxtaposées l'une

à l'autre (séparées par une virgule). On remarque aussi la traduction de *made hard* par réduction morphématique (« endurcir » : *hard* = dur, *made* = affixes « en- » et « -ir »).

***looked down* : baissa les yeux**

Chassé-croisé au niveau du SV : il y a recatégorisation de la particule *down* en verbe (« baissa ») et du verbe *looked* en nom (« les yeux »). On observe donc aussi une métonymie du procès à la source.

***Fred's hair had been parted wrong* : on avait fait à Fred une raie du mauvais côté**

Réorientation de l'énoncé à partir d'un sujet animé humain. La phrase du TD est au passif et le complément d'agent n'est pas mentionné (il est indéterminé) ; le traducteur conserve l'indétermination de l'agent en utilisant le pronom personnel indéfini « on ».

***make space* : déblaient**

Réduction sémique libre : le SV *make space* a été traduit par « déblayer ». Cette équivalence repose sur une relation de définition à terme, puisque la définition de « déblayer » est « dégager un lieu des choses ou des personnes qui l'encombrent » (*TLFi*).

***there wasn't a snowplow moving* : pas un seul chasse-neige n'opérait**

Réorientation de l'énoncé à partir du complément attributif (sujet réel d'une proposition débutant par *there + be*).

***Route 111* : la III**

Effacement de *Route*, élément qui précise ce à quoi le nombre « 111 » fait référence, par volonté d'implication. L'utilisation de ce qui peut passer pour des chiffres romains plutôt qu'arabes est surprenante (en chiffres romains, « III » correspond à « 3 » et non à « 111 »).

***always* : ne cessait de**

Paraphrase antonymique par contraire négativé : ce qui est présenté de façon affirmative en anglais (*always*) l'est de façon négative en français (« ne cessait de »).

***that* : sa**

Commutation de déterminants : passage du démonstratif au possessif.

***steering wheel* : volant**

Réduction sémique figée : un SN a été traduit par un N seul. Il s'agit de l'équivalent donné par les dictionnaires.

***cigarette butt* : mégot**

Effacement de *cigarette* : en français, « mégot » est suffisant. Hors contexte, une traduction de *cigarette butt* par « mégot de cigarette » est toutefois envisageable, bien entendu. Mais dans ce passage, le complément du nom viendrait alourdir la phrase et modifierait le style qui se veut résolument relâché.

CORRIGES PARTIE III : Traduction guidée

TEXTE 1

- 1) (Elle n'avait pas l'air de) dormir.
- 2) le haut de ses bas
- 3) elle avait la bouche ouverte
- 4) la pluie cessa. Cependant, l'autoroute était toujours humide et noire
- 5) les champs qui s'étendaient de chaque côté de la route.
- 6) venait
- 7) ralentir
- 8) du coin de l'œil
- 9) L'homme
- 10) Il passa au-dessus du pare-brise en tournoyant
- 11) son geste
- 12) demanda-t-elle
- 13) En freinant
- 14) il ne restait rien du phare
- 15) L'aile avant gauche était aussi légèrement cabossée.
- 16) A cet endroit
- 17) plusieurs plumes d'un brun grisâtre étaient collées au sang qui maculait le métal.
- 18) précédant

TEXTE 2

- 1) En tant que Californiens/Comme nous étions/Etant californiens, nous avons l'habitude
- 2) terrestres
- 3) Il y avait toujours des piles à l'intérieur de nos lampes torches
- 4) des litres
- 5) une table
- 6) Ø
- 7) plastique
- 8) denrées non périssables
- 9) la secousse du siècle
- 10) (Lorsque,) ce matin-là, [...]
- 11) Ø
- 12) océan
- 13) comme d'habitude
- 14) Ø,
- 15) (Les eucalyptus ondulaient) au vent

- 16) on entendait l'écho et le vrombissement de l'autoroute³
- 17) sa chute
- 18) Ø
- 19) le contact
- 20) et je vivais dans une banlieue résidentielle.

TEXTE 3

- 1) la main sous le menton
- 2) Lady Helen
- 3) très surprise
- 4) Lorsqu'il leva les yeux,
- 5) ce qu'elle ignorait totalement
- 6) Sans rien dire,
- 7) se contenta de
- 8) (ne lui) fais (pas) de(s) reproches,
- 9) s'aperçut
- 10) Ø
- 11) sans en avoir reçu l'ordre de Lynley,
- 12) cette
- 13) resta bouche bée
- 14) Ø
- 15) sortit.
- 16) Scotland Yard

TEXTE 4

- 1) prenait sa douche / était sous la douche,
- 2) et peut-être Ø d'horrible
- 3) ne pas la déranger quand elle était dans la salle de bains.
- 4) fut
- 5) soulagée et heureuse/contente
- 6) qu'aucun désastre n'était survenu/qu'aucune catastrophe n'était arrivée.
- 7) poste
- 8) doté d'
- 9) dont il n'avait pas fait preuve devant elle
- 10) les bras
- 11) et embrassa/étreignit
- 12) le rideau de douche jaune Ø aux motifs abstraits,
- 13) « la chance de sa vie »,

³ L'enchâssement des deux noms peut paraître plus satisfaisant : « on entendait l'écho du vrombissement de l'autoroute ».

TEXTE 5

- 1) Emmaillotée dans un pan d'étamine, elle reposait sur un vieux sac en toile de jute posé par-dessus la natte enroulée.
- 2) Elle avait les yeux fermés et gonflés/bouffis
- 3) assiette en fer-blanc remplie de riz
- 4) mourir de faim.
- 5) leva les yeux au ciel/roula les yeux.
- 6) Elle sourit en regardant le petit visage triste de sa belle-sœur
- 7) dont les traits semblaient prêts
- 8) en poussant des cris étouffés/étranglés.
- 9) ses pleurs
- 10) la demande.
- 11) villageoises
- 12) ce qui révéla ses gencives noires.
- 13) se dépêche de prendre sa décision
- 14) transpercèrent

TEXTE 6

- 1) descendit
- 2) l'escalier
- 3) entra
- 4) venait d(e)
- 5) Lui tournant le dos,⁴
- 6) Les jours qu'il avait passés à la villa
- 7) ses tensions
- 8) Seul restait le silence de ses mouvements.
- 9) le
- 10) Il dort
- 11) Il s'est épuisé à force de parler.
- 12) est en train de comploter
- 13) , qui était accroupie près du feu,
- 14) dit-il
- 15) ne suis pas capable
- 16) l'effet de la morphine
- 17) se sera atténué.
- 18) s'approcha de lui, l'entoura de ses bras
- 19) pour l'embrasser
- 20) la joue
- 21) Il resserra son étreinte
- 22) rappelait

⁴ On constate que le groupe participial apposé au sujet « elle » a une fonction circonstancielle de cause implicite (on pourrait gloser par « Comme elle lui tournait le dos... »).

- 23) avait dit Patrick
- 24) a et b) Autrefois, en sa présence

TEXTE 7

- 1) portière
- 2) qui tanguait
- 3) escalier
- 4) pour pénétrer dans
- 5) se tenaient deux servantes
- 6) La bouche pleine de
- 7) « Oui, Madame »
- 8) s'emparèrent du châle de la vieille femme et lui apportèrent ses chaussons
- 9) L'une des deux
- 10) , petite et effacée,
- 11) regard
- 12) , disparut/s'éloigna
- 13) les
- 14) De lourds rideaux assombrissaient les hautes fenêtres
- 15) Tandis qu'Emily et Zenta écoutaient Mrs. Cawthra-Elliot discuter de son cas, la veuve attendait dans l'ombre fraîche.
- 16) . Emily et Zenta
- 17) .
- 18) brodé
- 19) scène
- 20) Comment s'appelle-t-elle ?
- 21) répondre
- 22) dit-elle

TEXTE 8

- 1) Une chance
- 2) faire couvrir la jument.
- 3) pleurnicheries.
- 4) il se soit adouci
- 5) lui qui la retrouvait
- 6) citerne
- 7) sans cesse
- 8) désœuvré.
- 9) des années d'afflictions/d'épreuves.
- 10) départ
- 11) Dans la salle du petit déjeuner,
- 12) qui empile tourbe et bûches
- 13) cheminée

- 14) avant d'aller te coucher
- 15) Pour une raison ou une autre
- 16) avec son battement obstiné.
- 17) en se dirigeant
- 18) affaires
- 19) ses affaires à lui
- 20) torchons

TEXTE 9

- 1) redoutait
- 2) , n'allait pas manquer de se produire à présent
- 3) : (et en effet,)
- 4) assis derrière
- 5) qui le protégeait
- 6) des clients
- 7) stylo (à) bille
- 8) avec une expression Ø
- 9) Devant ses yeux se trouvait un homme...
- 10) de petite taille
- 11) vêtu d'
- 12) accusés,
- 13) large sourire
- 14) des yeux Ø glauques/verdâtres,
- 15) ourlés de
- 16) surmontés de
- 17) Ben l'incommodait
- 18) Et c'est d'un ton grincheux qu'il lui dit :
- 19) resta
- 20) pressentant/flairant
- 21) dont les murs menaçaient de se refermer sur lui.
- 22) jouant (machinalement) avec le stylo (à) bille qu'il tenait entre les doigts/tripotant le stylo (à) bille qu'il tenait entre les doigts.
- 23) répondit

TEXTE 10

- 1) m. nouveau Tintin
- 2) i. on m'avait forcé
- 3) n. j'avais l'impression d'
- 4) d. ce n'est pas par provocation que [...] je fais cette comparaison
- 5) k. blesser
- 6) q. inutilement
- 7) e. mais...

- 8) a. Ø
- 9) g. rendre hommage
- 10) h. débarquent/vont
- 11) o. commissariat
- 12) f. pour accuser
- 13) b. acolytes
- 14) l. d'avoir commis
- 15) j. ce crime
- 16) c. cette histoire
- 17) p. après avoir vu

TEXTE 11

- 1) i. appartenais (à)
- 2) t. hordes de touristes prospères
- 3) f. et qui viennent de
- 4) h. s'installe délicatement
- 5) j. Je m'appelle Neil Johnson.
- 6) c. le silence.
- 7) p. Les singes, ça ne parle pas.
- 8) k. dingue
- 9) q. qui approche
- 10) l. sort précipitamment
- 11) r. puis
- 12) b. adresse un large sourire
- 13) s. qui révèle ses dents jaunes
- 14) o. se lève.
- 15) e. Ø
- 16) m. fait oui de la tête/fait un signe de tête affirmatif/acquiesce d'un signe de tête.
- 17) a le sigle
- 18) n. vient
- 19) g. sûrement
- 20) d. *Qui Veut Gagner des Millions ?*

TEXTE 12

- 1) d. bien/profondément enfoui sous
- 2) k. On ne s'en apercevra pas
- 3) h. Non seulement les plantes auront été dévastées à la racine par des centaines de milliers de larves de cigales
- 4) o. les
- 5) b. Selon les producteurs
- 6) j. régionale
- 7) c. que l'on utilise dans les savons, les parfums, les insectifuges, les huiles essentielles

et les fameuses herbes de Provence/qui entre dans la composition des savons, des parfums, des insectifuges, des huiles essentielles et des fameuses herbes de Provence

- 8) p. Ø
- 9) r. dont la prolifération
- 10) g. est due aux
- 11) n. étés devenus plus chauds et plus secs
- 12) f. à cause du/en raison du
- 13) q. sortent de terre
- 14) m. et tous transmettent aux plantes ce que les scientifiques appellent le phytoplasme du Stolbur
- 15) e. compte
- 16) i. auxquels s'ajoutent
- 17) a. a déclaré
- 18) l. dans la composition des

TEXTE 13

- 1) d. cette
- 2) n. (Or le fait est qu') en juillet ...
- 3) j. il peut faire une chaleur ... à Ottawa
- 4) l. infernale
- 5) q. (c'est pourquoi,) ce soir,
- 6) h. Le menu se compose
- 7) k. au sucre
- 8) o. coupelles
- 9) b. Il faut savoir
- 10) t. et que ce sont les enfants de la famille qui les ont ramassées une heure plus tôt
- 11) r. a taché
- 12) f. sa mère vient juste de l'envoyer (...) à l'étage
- 13) e. Ø
- 14) s. lance-t-elle
- 15) a. neuf ans
- 16) p. On a incité les deux filles – Alice, neuf ans, et Joan, cinq ans –
- 17) i pour décorer
- 18) c. en guise de
- 19) m. Le mélange de tiges longues et courtes donne à la composition une allure qui manque d'équilibre
- 20) u. déclare Mrs. Flett
- 21) g. le veau en gelée, qui attache au fond du moule à cake, refuse de se renverser proprement sur le plat en verre qu'elle a préparé.

TEXTE 14

- 1) h. onze heures

- 2) f. proches et lointaines
- 3) j. se dirige
- 4) a. longeant des couloirs et empruntant des escaliers
On évitera peut-être « descendant des escaliers » pour des raisons d'euphonie ;
« empruntant » rend implicite le mouvement vers le bas.
- 5) m. qui grouillent/fourmillent d'étudiants
- 6) o. contenant
- 7) b. pour illustrer son propos.
- 8) n. révolu/démodé.
- 9) l. les autres étudiants pourraient y voir/pourraient interpréter ce geste comme du
fayotage/de la lèche.
- 10) c. s'installent.
- 11) p. viennent
- 12) d. s'éclaircit la voix.
- 13) q. Soudain,
- 14) e. n'est pas là
- 15) k. Les ouvriers tentèrent de défendre leurs intérêts en formant des syndicats
- 16) g. lève les yeux
- 17) i. du regard

TEXTE 15

- 1) i. sa femme
- 2) k. d'écrire
- 3) q. institutrice
- 4) d. est sorti tout seul
- 5) a. annonce
- 6) f. par téléphone portable (utilisation de Ø)/au téléphone (utilisation de l'article défini :
au = à le)
- 7) b. ce qui est...
- 8) r. met fin à
- 9) c. à son mariage
- 10) o. Ø
- 11) m. possible
- 12) g. comprendre
- 13) l. chez le dentiste
- 14) h. sans cesse/indéfiniment
- 15) n. à ressasser/ruminer/cogiter
- 16) s. pour savoir
- 17) e. promo
- 18) j. qu'il n'y avait aucune intrigue
- 19) p. amoureuses

TEXTE 16

- 1) c. déserte
- 2) e. à mon arrivée
- 3) b. ses occupations
- 4) s. mètre après mètre
- 5) t. la simple
- 6) g. de passage
- 7) l. suffire (à)
- 8) a. le scandale de Hill Side éclipsa mon arrivée
- 9) j. de prédilection
- 10) h. Ø
- 11) i. Même les jours qui suivirent, on ne fit pas beaucoup plus attention à moi.
- 12) d. un nuage menaçant enserrait Paradise depuis plusieurs jours
- 13) q. un nuage bas, menaçant, enserrait Paradise depuis plusieurs jours
- 14) r. Ø
- 15) n. refusait
- 16) p. Dans la ville,
- 17) u. il ne fallait pas que je m'attende à ce que l'on me remarque
- 18) o. On m'a ignoré
- 19) f. on aurait pu m'accueillir en grande pompe
- 20) k. de Lantanacamara
- 21) m. être

TEXTE 17

- 1) g. on sonna à la porte de Leigh
- 2) m. accueillait à bras ouverts
- 3) k. Ø
- 4) d. Le lundi soir, c'était sacré
- 5) a. C'était le seul moment de la semaine où elle était seule
- 6) i. une période
- 7) j. avaient fini (par)
- 8) c. copines
- 9) b. années quatre-vingt-dix
- 10) e. pouvait... avec quelques difficultés
- 11) f. et avait accepté
- 12) l. de ne pas avoir de nouvelles
- 13) h. la touche Rappel

TEXTE 18

- 1) f. Début de matinée, fin de siècle
- 2) j. vêtu de velours côtelé, était assis
- 3) n. rempli de vapeurs d'essence
- 4) a. le volant

- 5) d. avec l'espoir
 - 6) p. Penché en avant, prostré, la mâchoire relâchée, il avait les bras étendus/écartés en croix
 - 7) q. sans fléchir/sans faillir.
 - 8) s. le choix de Cricklewood Broadway paraîtrait étrange
 - 9) c. qui remarquerait
 - 10) o. son corps
 - 11) h. à travers le pare-brise [remarquerait son corps affaissé]
- Cette traduction paraît aller à l'encontre de la tendance des discours (voir chapitre 5, 5.1.), mais elle permet d'éviter une interprétation possible du SP comme complément de l'adjectif « affaissé », qui serait erronée.
- 12) r. un compte rendu de cinquante mots
 - 13) m. proches
 - 14) l. Ø
 - 15) g. en passant par l'A41.
 - 16) e. campagnards
 - 17) k. en ville
 - 18) i. un deux-pièces situé au-dessus de
 - 19) b. les trucs compliqués, ce n'était pas son style.